15,000 lecteurs



Le seul journal de langue française en Alberta Depuis 1928

Vol 16 No 10 *Vendredi, 18 avril 1980* *50¢* *36 pages*

Morinville: oui au référendum

page 4

Edmonton: CAMMAC c'est quoi?

Reflets page 25

Saint-Paul

Le Chemin de Croix revécu

page 35

Plamondon

une société agricole

page 32

Calgary

un ex-prisonnier invité d'honneur

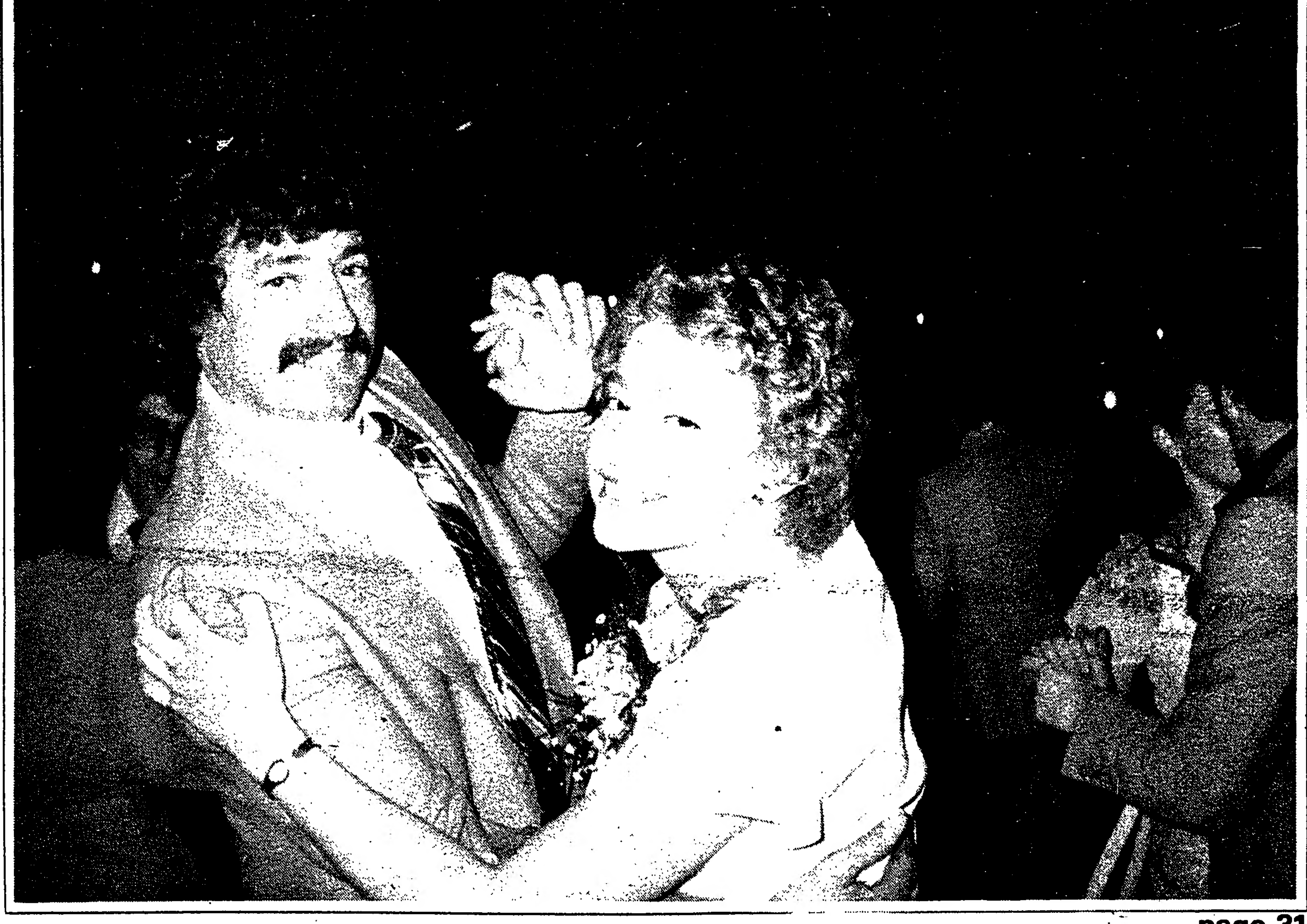
Reflets page 11

Sommaire

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE NO 1881

SOCIETE CANADIENNE DU MICROFILM
19, rue Le Royer ouest
Suite 100 - 101
Montréal, Québec
nov.

Les finissants de la Faculté Saint-Jean ont bien dansé...



page 31

Reflets

pages 7-30

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: MAXIM JEAN-LOUIS ADMINISTRATRICE: PAULINE GRENIER



L'Association canadienne-française de l'Alberta: inspirée par le Saint-Esprit???

Le Conseil de la Régionale de Morinville-Legal de l'Association canadienne- française de l'Alberta, s'est «officiellement déclaré en faveur du OUI au référendum du Québec» à la suite d'une longue réunion le 2 avril dernier.

Cette prise de position de la Régionale de Morinville-Legal est une réplique directe à la position de NON-INGERENCE qu'a adopté l'Association canadienne- française de l'Alberta lors de son Conseil général du 22 mars à Edmonton.

Un des membres du Conseil de cette Régionale a expliqué au FRANCO que la décision d'appuyer le OUI, vient en partie du fait qu'ils «ressentent une certaine réticence de l'Association canadienne-française de l'Alberta vis-à-vis de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ). Un autre a tenu à faire remarquer, avec une pointe d'ironie, qu'ils se demandent «d'où vient cette aide du Saint- Esprit dont l'ACFA est douée et qui est absente des autres provinces!» Il a aussi vertement critiqué le président de cette Association, M. Roger Lalonde pour «s'être permis de déclarer à une conférence de presse que la position de NON-INGERENCE avait été adoptée à l'unanimité alors que ce n'était pas le cas.» «Lors du vote, en question, on n'avait même pas pris la peine de demander et de noter les abstentions» a-t-il précisé. «Et de plus, M. Lalonde avait bien promis de ne pas dire que c'était à l'unanimité.»

Nous déplorons cette initiative du Conseil de la Régionale de Morinville- Legal parce qu'elle fait fi de l'esprit démocratique qui est nécessaire à la bonne marche de toute organisation. Une règle de tout processus démocratique est qu'on fait valoir ses arguments pour ou contre lors de la prise de décision mais qu'on fait montre d'assez de «fair play» pour se plier à la décision de la majorité.

C'est facile, c'est même trop facile pour le Conseil de la Régionale de Morinville-Legal de tout simplement prendre une décision unilatérale à la suite du vote démocratique qui n'est pas allé en faveur de son option preférée. Si les régionales membres d'une association commencent à réagir ainsi chaque fois qu'elles n'ont pas gain de cause sur tel ou tel sujet, cela va finir par créer une situation anarchique.

Ce que nous déplorons tout particulièrement, est le fait que certaines personnes ne se soient pas levées pour parler ouvertement et clairement au cours de la longue et très démocratique discussion qui a précédé ce vote majoritaire pour la NON-INGERENCE par le Conseil général de l'ACFA.

Elles ont préféré piquer des petites crises faiblardes à mi-voix en arrière de la salle plutôt que d'exposer leurs points de vue et de faire valoir leurs arguments pour un vote en faveur du OUI à toute l'assemblée. Qui sait, ces personnes auraient bien pu influencer le vote. Rien n'était décidé d'avance.

Une chose est certaine: l'Association canadienne-française de l'Alberta va devoir se pencher très vite sur ce problème. Des rumeurs courent qu'au moins une autre régionale se propose d'appuyer unilatéralement le OUI au référendum du Québec.

Le lecteur a la parole

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de vous parler de choses très importantes pour nous tous qui habitons le Canada. A ceux qui veulent nous aider à bâtir un Canada où tous les Canadiens se sentiront chez eux et heureux dans n'importe quelle partie du pays et que les deux races françaises d'abord et anglaise dans une nouvelle constitution rebâtie pour ce monde d'aujourd'hui, dans un esprit de justice et démocratique et sans parler de partie ou esprit de partie ni parler de majorité ou de minorité et si nous mettons deux langues officielles qu'elles soient respectées également partout au pays. J'ai 95 ans et je vous invite à réfléchir sur ce que j'écris et si cela vaut la peine pour la cause que nous voulons défendre.

Regardons un peu ce qui se passe au Canada à propos du référendum au Québec. Regardez les hommes d'affaires dépenser des millions pour combattre le oui. Regardons les politiciens qui moulent la question pour se gagner des votes aux prochaines élections à l'échelle nationale, provinciale et même municipale.

Mesdames et messieurs du Canada, si nous ne désirons pas la fin de notre beau pays, il faut réfléchir et le défendre avec des hommes comme René Lévesque et tous ceux qui ont à coeur la paix ici. Je touche un autre aspect de notre situation économique. Regardons nos dettes, les déficits, les intérêts qui montent, nos déficits d'importation, notre piastre qui s'en va à l'étranger. Et quelle est sa valeur commerciale, son pouvoir d'achat? Je m'adresse à vous les hommes de bonne volonté de défendre notre beau pays le Canada.

Albert Gaudet
Plamondon

Nous Canadiens, je crois qu'il serait bon de réfléchir et d'ouvrir les yeux et regarder un peu aux affaires, c'est-à-dire nos affaires à nous Canadiens. Je veux parler d'une chose qui m'inquiète beaucoup: ce sont les dettes de tous nos gouvernements en commençant par le fédéral. Les provinces et les municipalités et ceux des particuliers. Mes amis et compatriotes, un pays qui est rendu à un point où presque tous les revenus des travailleurs suffisent à peine à payer les intérêts ça me fait frémir. Nous nous querellons entre administrations fédérale et provinciales à propos de simplicités. Le gouvernement Trudeau et Lévesque à propos de l'avenir du Canada et on ne semble pas voir ce qui se passe au Canada, un pays aussi important qui semble se fouter d'une partir du monde qui l'habite. Quatre provinces des prairies, dont trois n'ont pas un représentant à la Chambre des Communes. Si tous les Canadiens ne veulent pas s'entendre avec justice pour tous et continuer à se chicaner, moi je vous dis que c'est la fin. Il y a une différence entre des grands hommes et des petits, et Messieurs, vous serez jugés.

Par le peuple

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

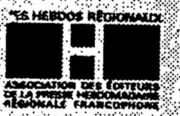
Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



AGT

La ligne aux bonnes nouvelles

EDMONTON

REUNION
du Comité de recrutement de l'ACFA régionale d'Edmonton
le 21 avril

REUNION ANNUELLE
de Francophonie Jeunesse
au Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean
le 26 avril
à 09h00

REUNION
de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises
à l'école J.-H. Picard
le 22 avril
à 20h00

REUNION ANNUELLE
des Scouts francophones - district de l'Alberta
à l'Hôtel Véga
le 19 avril
09h00 - le Conseil
13h00 - réunion générale

CERCLE FRANCOPHONE DE ST-ALBERT
Déjeuner
au sous-sol de la salle communautaire de St-Albert
le 20 avril
à 11h00

COURS POUR ADULTES
(séparés et divorcés)
les 22 et 29 avril
au Edmonton Public Library (Salle de musique)
de 19h30 à 21h30

COURS POUR ADOLESCENTS
entre 13 et 16 ans
au Family Service Association Building
commençant le 16 avril
de 19h00 à 21h00

BONNYVILLE

RENCONTRE «PETIT CANO»
au Centre culturel
le 18 avril
à 21h00

SESSION EN COMMUNICATION
au Centre culturel
les 19 et 20 avril

SEMINAIRE
organisé par la Société historique
au Centre culturel
les 25 et 26 avril

CALGARY

CONCOURS DE LANGUE
L'Alberta Cultural and Linguistics Awards
à l'école Forest Lawn
le 19 avril
à 09h00

REUNION
du Conseil d'administration
aux bureaux de l'ACFA de Calgary
le 21 avril
à 19h30

RED DEER

CABANE A SUCRE
au Parkland School
6016-45e Avenue
le 20 avril
de 12h30 à 17h00

RIVIERE-LA-PAIX

SESSION DE COMMUNICATION
offerte par Le C.A.C.
au Centre Notre-Dame de La Paix de Falher
les 19 et 20 avril
à 09h30

SAINT-PAUL

ATELIER
de musée (session)
au Centre culturel
les 18 et 19 avril

LETHBRIDGE

SOIREES LIBRES
avec tournois de cartes, jeux et trophées
au Centre culturel
les 18 et 25 avril

PROCHAINE RENCONTRE DU CLUB RENCONTRE
le 23 avril
de 19h00 à 22h00

COURS D'ESPAGNOL
au Centre culturel
les 21 et 28 avril
de 17h00 à 19h00

DINER - DANSE
pour les bénévoles
au Town Chef
le 26 avril
à 18h30

Annoncez-les ici

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et informations 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 21 AVRIL
Mme Lucille ADAMS, Calgary
Aimé ANCTIL, Girouxville
Yvon BENOIT, Calgary
Mme Juliette BOISVERT, St-Albert
Mme Carmen CROTEAU, Fort Kent
Mme Yvette CYR, Legal
Mme Rita GERVAIS, McLennan
Eugène GENEREUX, St-Paul
Benoît GOSSELIN, Edmonton
Mme Paulette HOULE, Morinville
Mme Denise LAPORTE, Bonnyville
Ernest LEPAGE, Marie Reine
Mme Eugénie MEUNIER, Bonnyville
Mlle Guylaine RENDEAU, Calgary
Roland SOUCY, Edmonton
Mme Françoise VAILLANCOURT, Calgary
Mlle Pauline VAUGEOIS, St-Albert

LE 22 AVRIL
Mme Lee BEACOCK, Edmonton
Mme Liliane BOUCHARD, Edmonton
Marc BROUSSEAU, St-Vincent
Guy BUREAU, La Corey
Lionel CHARBONNEAU, St-Paul
Roland GOUPIL, Edmonton
Sr Lucille GRAVEL, c.s.c., Lac La Biche
Mme Pierrette LAVOIE, Calgary
Mme Denise LEBLANC, Beaumont
Sr Florence LEDUC, c.s.c., London
Harvey MALO, Lethbridge
Robert MERCIER, Legal
Mme Gillain SNELLING, Diamond City
Mme Arlène ST-MARTIN, Whitecourt
Albert ST-PIERRE, Edmonton

LE 23 AVRIL
Mme Sylvia BEAUDOIN, Beaumont
Mme Thérèse BEAUDOIN, Spirit River
Armand BOUTIN, Whitecourt
Gaétan CADRIN, Stony Plain
Daniel CORMIER, Lethbridge
Mme Ida COTE, Falher
Mme Agnès COULOMBE, Legal
Ghislain DUBE, Grande Prairie
Beryl GARDNER, Calgary
Claude LA BRIE, Spruce Grove
Tadepalli NARAYANA, Edmonton
René SIMARD, Jean Côté
Henry SOUCY, Girouxville
Michel ST-ARNAUD, Calgary
Mme Frances TELLIER, Edmonton
André VINCENT, Bonnyville

LE 24 AVRIL
Raymond BEAUPRE, Bonnyville
Paul-Emile BUSQUE, Bonnyville
Mme Ghislaine CHARBONNEAU, Falher
Normand CHARROIS, Legal
Yvon DESHARNAIS, Fort McMurray
Benoit GAGNE, Legal
Mme Lucille GOSSELIN, Guy
Mme Lise HOLETON, St-Paul
Mme Clémence LAFRANCE, Fort Kent
Henri LEROUX, St-Paul
Henri LUSSON, Clyde
Mme Sybille MELOTTE, Calgary
Gérald MORIN, McLennan
Mme Marcelle OUELLETTE, Bonnyville
Mme Claudette PELLETIER, Eaglesham
Georges ROBERT, Edmonton
Normand ROY, St-Albert
Gilbert SYLVAIN, Girouxville
Bradley WILLIS, Edmonton

LE 25 AVRIL
Ghislain BERGERON, St-Paul
Ovide BOISVERT, Morinville
Denis CHAMPAGNE, Red Deer
Lucien CHARBONNEAU, Mallaig
Rhéal CHAREST, Whitecourt
Thomas CSORBA, Calgary
Mlle Lucille DE CHAMPLAIN, Legal
Mme Diane DOUCET, Edmonton
Mlle Béatrice FEJTEK, Calgary
Joseph FILLION, McLennan
Argé GAGNE, Lafond
Mme Emilie GARANT, Donnelly
René GUILBAULT, Mallaig
Laurier HAMEL, Bonnyville
Etienne HEBERT, Edmonton
Clarence JOLY, Legal
Christian KLEIN, Fort McMurray
Mme Liliane LABBE, Falher
Mme Nathalie MICHAUD, Calgary
Felecien OUELLET, Blairmore
Mme Denise OUELLETTE, Bonnyville
Gérald OUELLETTE, Brosseau
Mlle Rose-Marie OUELLETTE, Calgary
Léo TREMBLAY, Falher

LE 26 AVRIL
François BOULET, Falher
Raoul CASAVANT, Morinville
Daniel CHALIFOUR, Edmonton
Marcel CHEVRETTE, Ste-Foy
Claude COOL, La Salle
Mme Lorette DOUCETTE, Girouxville
Mme Carole DUBE, Spruce Grove
Mme Léa LANCTOT, Girouxville
Almer LEBLANC, Joussard
Edouard L'HEUREUX, Beaumont
Mme Candide MALO, Lafond
Sr Cécile PAQUETTE, c.s.c., Ottawa
Ernest PERREAULT, Donnelly
Mme Myriam RIVARD, Edmonton
Alphonse ROUTHIER, St-Paul
Bertrand SASSEVILLE, St-Albert
Sr Antoinette SERVANT, c.s.c., Edmonton
Gilbert ST-ARNAULT, Mallaig
Robert THIBAULT, Tangente
Alphonse TREMBLAY, St-Paul

LE 27 AVRIL
Philippe ANCTIL, Girouxville
Omer BELLAND, St-Paul
Léopold BERGERON, St-Isidore
Joseph BOUCHARD, Dawson Creek
Charles-Eugène BOUCHER, Jean Côté
Mme Doris BRISSON, Whitecourt
Mme Yvette BRULOTTE, Falher
Hector COUTU, Brosseau
Charles DARGIS, St-Vincent
Mme Yvonne DELAGE, Guy
Paul DROUIN, Guy
André GAGNON, Girouxville
Richard LAVOIE, St-Isidore
Henri MARSOLAIS, Sherwood Park
Denis MEILLEUR, Calgary
Charles OUELLETTE, St-Paul
Mme Josiane PHAM, Pincher Creek
Mme Gertrude PROVENCAL, Westlock
Réal RICHARD, Fort McMurray
Yves TAILLEUR, Jean Côté

Une décision de Morinville - Legal:

Oui au référendum

par Luce Bossé

On se souviendra que suite au Conseil Général de l'Association canadienne- française en Alberta tenu le 22 mars dernier, la politique de «non-ingérence» face au référendum québécois a été adoptée par l'ACFA. Ce qui a créé et crée encore bien des remous au sein de la communauté francophone; non seulement la politique de «non-ingérence» est remise en question bien des fois mais aussi le fameux OUI au référendum.

Lors du Conseil Général, un vote a été tenu pour adopter cette politique de l'ACFA et il y a également eu consensus autour de cette option de la part des participants de l'assemblée. Mais il y a également eu trois abstentions au vote, c'est-à-dire les représentants de la régionale Morinville-Legal de l'ACFA. Le porte-parole de ce groupe, M. Louis Leclair nous explique les raisons de ce geste: «Parce que nous croyons qu'un oui au référendum est un geste positif, concret et sincère et qu'un silence à la question justifie une crainte d'être mal compris; alors nous croyons qu'il est bon de nous prononcer même si nos intentions risquent d'être mal comprises.» Le groupe déclare également que le fait de se prononcer permet aux francophones de s'identifier et de faire connaître leurs besoins. Ils croient fermement qu'un OUI à la question référendaire pour permettre des négociations avec le fédéral ne fera qu'améliorer le destin des francophones à l'intérieur du pays.

Alors, lors d'une réunion mensuelle de l'Exécutif de la régionale Morinville- Legal de l'ACFA tenue le 2 avril, le président, M. Edouard Houle propose:

«La régionale Morinville-Legal de l'ACFA se déclare officiellement favorable au vote du OUI au référendum québécois, en consistance avec les francophones des autres provinces soit dites favorables au OUI.»

La proposition a été appuyée par M. Louis Leclair, vice-président et votée à l'unanimité par les membres présents de l'Exécutif, soient: Henri Lusson, Solange Bachand, trésorière, Richard Turcotte, Marie-Thérèse Cyr et Jeannette Champagne, secrétaire.

Le groupe se propose de faire parvenir cette information avec explication à l'Exécutif provincial et à la Fédération des francophones hors Québec. «Notre position ne va pas à l'encontre de celle de l'ACFA provinciale,» déclare M. Leclair, «car elle diffère dans le sens que la nôtre en est une position.» Le groupe souligne que chaque régionale possède quelque chose d'unique et déplore que dans la leur, toutes les institutions ont été et demeurent des forces assimilatrices et anglophones. Pour ce faire, ils considèrent que le OUI est qualifié dans le sens qu'une direction contraire, concernant le statu quo, à la situation présente est essentielle. Car, pour eux, la Constitution canadienne est structurée de façon à être propice aux systèmes d'intimidation et de démoralisation d'un peuple minoritaire, les francophones hors Québec. Pour terminer, M. Leclair déclare au nom de son groupe: «nous respectons le droit à l'autodétermination des Québécois et le concept plus général d'autodétermination des canadiens-français, qui ne peut s'obtenir que par un tour de force politique qui nécessite avant tout une déviation significative des cadres constitutionnels tels qu'ils existent depuis beaucoup trop d'années.»



«Notre position ne va pas à l'encontre de celle de l'ACFA...»

Lougheed et la souveraineté association

par Jean Poulin

Les actions du gouvernement Lougheed favorisent la cause du mouvement indépendantiste au Québec.

En se liant à M. Ryan, M. Lougheed essaie de montrer que sa position sur la question des droits provinciaux est la même que celle de M. Ryan et qu'il supporte M. Ryan dans sa lutte contre la souveraineté-association.

Mais les actions du gouvernement Lougheed décrivent une autre réalité. Cette réalité en est une de controverse et de conflit qui risque de polariser la discussion et de causer une autre guerre pétrolière, une guerre dont René Lévesque pourrait se servir pour montrer l'impossibilité du système fédéral.

Cet esprit de conflit s'est montré au moment où le trésorier provincial, M. Lou Hyndman, déclarait un autre surplus budgétaire en 1980-81 pour l'Alberta: un budget qui dépensera 6.8 milliards (3,000 par Albertain; le plus élevé au Canada) et qui aura un surplus de 309 million (davantage si le prix du pétrole augmente). En plus le «Heritage Savings Trust Fund» augmentera en valeur de 36 pour cent jusqu'à un total de 8.7 milliards en avril 1981.

En présentant son budget optimiste et opulent, M. Hyndman a profité de l'occasion pour avertir les Albertains que la richesse de l'Alberta était menacée par les incursions du gouvernement fédéral. Cet avertissement, semblait-il, était pour enthousiasmer les Albertains par rapport aux prochaines discussions sur le prix du pétrole. Il nous disait ce que nous risquerions de perdre si les forces hostiles réalisaient leurs projets.

Bien que cette prise de position soit valable et populaire en Alberta, elle n'attirera guère de sympathie en dehors de cette province justement parce qu'elle a été annoncée en même temps que ce surplus budgétaire. Au contraire, ça servira à présenter les Albertains comme des avares qui ne s'intéresse qu'à l'argent en dépit du reste du Canada. Ça risque de provoquer une réaction hostile du reste du Canada et en particulier de l'Ontario.

Un conflit en ce moment sera assurément utilisé par M. Lévesque. Si M. Lougheed est sincère et veut aider M. Ryan et les forces fédéralistes, il devrait lutter pour les droits provinciaux dans un esprit de coopération et non de conflit.

La lutte pour le contrôle des ressources par les provinces et le haussement du prix du pétrole albertain est valable. Mais l'esprit de conflit qui motive le gouvernement Lougheed dans ses pourparlers, n'aidera ni le Canada, ni l'Alberta vue l'incertitude des prochains mois.

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 heures

«So you want your child to learn French»

La «Canadian Parents for French» annonce la publication du livre «SO YOU WANT YOUR CHILD TO LEARN FRENCH». Mesdames Beth Mlacak, de la «Canadian Parents for French», et Elaine Isabelle, du Comité civique de l'enfance, sont les auteurs de ce guide destiné aux parents anglophones.

Ce livre, qui renseigne abondamment les parents sur l'apprentissage du français comme langue seconde, présente également un intérêt pour les éducateurs, les législateurs et les hauts fonctionnaires.

Ce guide pratique contient l'avis de spécialistes sur les méthodes d'emseignement, des conseils sur la mise sur pied et l'assimilation des programmes de français, et indique où obtenir aide et renseignements.

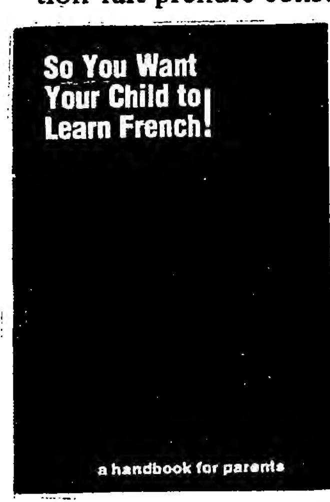
Des spécialistes en éducation, comme Messieurs Wallace Lambert, Henry Edwards et Merrill Swain, et comme Madame Maggie Bruck, y exposent les résultats de leurs démarches. Les administrateurs de conseils scolaires analysent les questions-clés relatives au personnel enseignant, aux programmes de formation des professeurs et aux coûts.

Les parents, eux aussi, nous laissent entrevoir comment promouvoir les programmes d'immersion et encourager l'utilisation du français en dehors des cours.

Ce guide étudie les résultats de l'apprentissage du français langue seconde, résultats qui ont été impressionnants. Dans son introduction, l'auteur Beth Mlacak affirme croire que «la connaissance du français dépasse la division du Canada en deux langues officielles. Cette langue est un véhicule d'éducation et d'enrichissement culturel.»

En lançant le livre au niveau national, l'Association fait prendre conscience à tous les Canadiens des avantages qu'apporte l'échange culturel par l'intermédiaire des langues. Le livre est rédigé en anglais au complet.

Vous pouvez vous procurer ce guide auprès de la «Canadian Parents for French», Boîte postale 8470, Ottawa (Ontario) K1G 3H6, pour la somme de 2.64 dollars, frais d'expédition compris.



Le Carrefour: un avenir prometteur

par Luce Bossé

Le samedi 12 avril, a eu lieu une réunion des Carrefours au Holiday Inn d'Edmonton. La réunion avait un cachet assez spécial dans le sens que c'était la première rencontre du genre organisée par les responsables des Carrefours et pour eux.

La rencontre a consisté à une session d'information et de formation pour les personnes impliquées directement à tous les Carrefours régionaux de la province et au Carrefour d'Edmonton de l'ACFA provincial. Les membres invités à la réunion faisaient partie soit d'un comité régional (décisions politiques), coordonnateur de l'ACFA ou encore une personne impliquée au travail concret de chaque jour au Carrefour. Toutes les régions étaient représentées, y compris la nouvelle soit Fort McMurray. Parmi les membres présents à l'assemblée, on retrouve: Liette Bugeaud et Guy Bertrand pour Bonnyville, Françoise Brigliadori et Anne Le Buis pour Calgary, Yvonne Bouchard et Adrienne Mackell pour Falher, Léo Côté pour Fort McMurray, Lucienne Montpetit et Germaine Nault pour Legal, Manon Audet pour Lethbridge, Raymond Malo pour Red Deer, Fernande Bergeron et Bernadette Noël pour Saint-Paul, Guylaine Chalifour, Fabienne Martin, Richard Gagnon et Claire Lafrenière pour Edmonton.

La réunion a été présentée en deux parties distinctes. La première présidée par Sylvia Landry, président du comité provincial, était composée d'une revue de l'entente entre les membres du Carrefour provincial et des Carrefours régionaux; ainsi des différentes politiques régissant les relations entre les deux. La deuxième, présidée par Claire Lafrenière, gérant du Carrefour provincial, concernait surtout les questions d'ordre pratique visant à l'amélioration du service aux clients et aux régionales.

Le but de la réunion vise une optique de développement du Carrefour au niveau provincial et d'une réorga-

(suite à la page 34)

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Les invités du FRANCO

M. Mme J.E. Roberge de Saint-Paul



M. Joseph-Eugène Roberge et sa femme Simone, ont fêté leur 55e anniversaire de mariage lundi dernier, 14 avril.

En retraite à Edmonton, M. et Mme Roberge viennent de Saint-Paul où ils travaillaient leurs terres.

M. Roberge est à l'origine un francophone des Etats-Unis, qui, installé très jeune à Saint-Paul, épousa le 14 avril 1925, Mlle Simone Beauchamp, de Saint-Paul même.

Ils ont eu 6 enfants: Evelyne, aujourd'hui Mme Tremblay, résidant à Oregan; Gisèle, Mme Cormier, vivant au Texas; Solange, de Brossard (Québec), Mme Proulx; Laurraine de Camrose, Mme Tremblay; M. Pierre Roberge d'Edmonton et enfin M. Joseph-Maurice Roberge de Valley-View.

M. et Mme Roberge sont aussi les heureux grands-parents de 30 petits-enfants, et comptent encore à ce jour 8 arrières petits-enfants.

M. Joseph-Eugène Roberge est allé passer la journée de cet anniversaire à l'hôpital où demeure actuellement sa femme.

Marie-Josée Villermoz et Claudette Brown de Calgary



Ces deux femmes sont les fondatrices et propriétaires du service de traduction «The language Bridge Ltd», de Calgary.

Il n'y avait pas, durant bien des années de traducteurs simultanés, et très peu de traducteurs en général, à Calgary. C'est pourquoi Marie-Josée et Claudette ont, un jour, eu l'idée de monter leur petite affaire. Petite? La compagnie se charge de traduction en 18 différentes langues!...

La plus importante traduction faite par le «Language Bridge Ltd» a été celle du livre «CODA» (Calgary Olympic Development Association») qui, en 60 pages, prépare déjà les Jeux Olympiques 1988.

Gaétan Boulay d'Edmonton

Avec la culture francophone qui semble se répandre à grande vitesse dans le pays actuellement, la demande ne cesse d'augmenter, et finalement, peu de gens la servent...

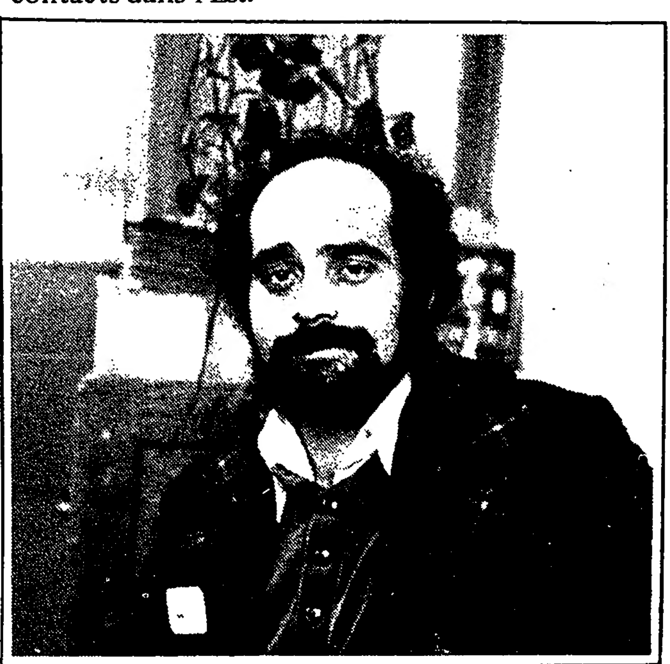
C'est à cela que M. Boulay se dévoue, faire connaître et servir cette culture auprès des anglophones et de tous ceux qui veulent bien apprendre.

Mais ce service n'est tout de même pas tout à fait désintéressé, puisqu'il s'agit en fait d'un commerce.

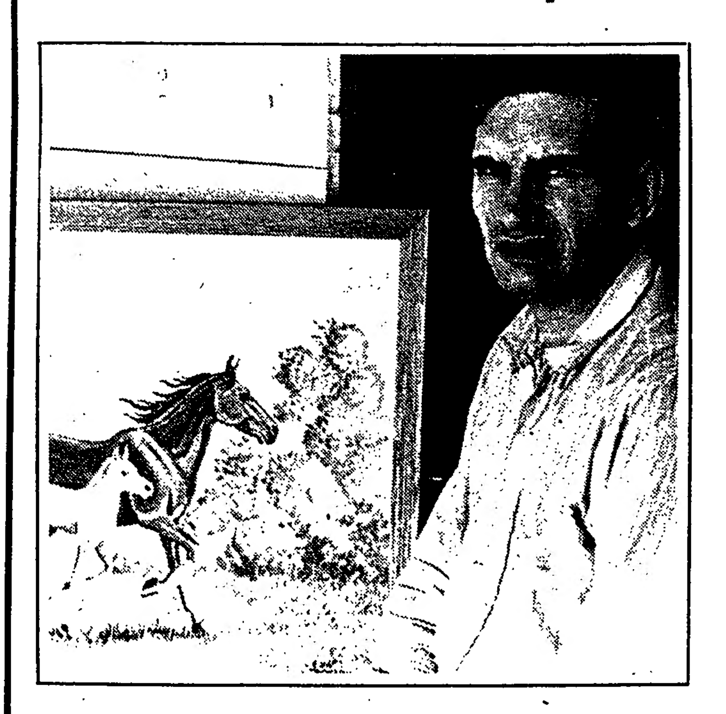
En effet, issu d'une famille où le travail de l'érablière prime à chaque printemps, M. Boulay a décidé de venir ici vendre le produit de l'érablière de son frère. Installé sur River Road, Gaétan vend son sirop, tout en faisant affaire avec les maisons de produit naturel, friantes de ce liquide.

Vendre un produit n'a rien de très culturel direz-vous, et à forte raison d'ailleurs, mais dans le cas de M. Boulay, ça l'est, puisqu'à chacun de ses clients, il tient à remettre un petit feuillet de recettes, et donne toute explication concernant l'érable et sa sève, à toute ouie.

Bien que depuis peu en Alberta, Gaétan pense s'y installer et consolider, voire même étendre ses contacts dans l'Est.



Léon Tremblay de Girouxville



Arrivé en Alberta voici 35 ans, M. Léon Tremblay cultivait bien tranquillement ses terres à l'extérieur de Girouxville (région de Rivière-la-Paix).

Depuis dix ans environ, M. Tremblay a vendu ses terres, et s'est retiré dans Girouxville même, développant alors un passe-temps qui allait bientôt devenir chez-lui une véritable passion; la peinture.

Dès lors donc, Léon peint des paysages, un peu de moderne aussi, et surtout, à en croire ce qu'il expose, des chevaux. Léon Tremblay expose dans toutes les activités publiques francophones, telles la Cabane à Sucre, Rond-Point et tant d'autres...

Mais verrons-nous cette année son petit kiosque à la Cabane à Sucre? Sans doute, bien qu'il ait dû, cette année ralentir quelque peu sa production, de par une maladie des yeux dont il souffre actuellement.

Gérard Gravel de Morinville

M. Gérard Gravel est un de ces artisans dont le talent est puisé dans le berceau familial.

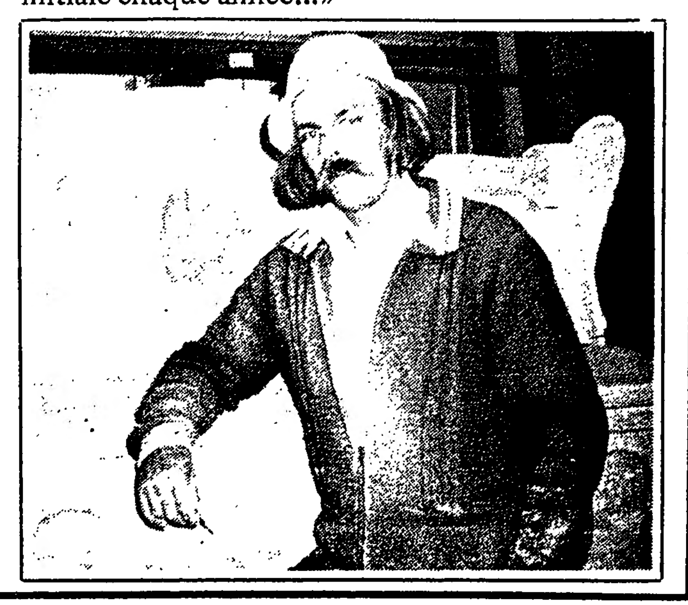
En effet, tout comme son grand-père le faisait autrefois dans l'Est canadien, M. Gravel fait et sculpte des meubles, en bois plein.

Entièrement sciselés, uniques sur le marché albertain, ses meubles sont de véritables oeuvres d'art, signées et numérotées.

«J'essaie de créer une histoire dans chacun de mes meubles, et les gravures se suivent ainsi comme les pages d'un livre. Ce qui signifie aussi que je ne fais jamais deux fois le même modèle», a expliqué Gérard.

Son grand-père faisait donc déjà grand commerce de l'affaire, et avec grande réputation, à en croire les meubles qu'il a laissé à travers plusieurs provinces du Canada, dont la Nouvelle-Angleterre.

Les acheteurs de Gérard sont surtout des anglophones, des gens qui viennent de régions où le meuble sculpté est déjà connu et reconnu, parce que, comme le dit Gérard Gravel: «Les gens disent que c'est cher, mais en fait, ça ne l'est pas, puisque mes meubles sont tous en bois solide, et c'est vraiment là ce qui fait la différence entre ce que je vend et le moderne que l'on peut trouver un peu partout. Et de plus, le meuble sciselé, signé et numéroté, prend entre 25 et 30% de sa valeur initiale chaque année...»



La chiropraxie
Docteur Brodeur vous parle

par Louis Leclair

Le chiropracteur, qui pratique la médecine dans sa plus ancienne et pure forme, parvient à pénétrer notre société et se mérite de plus en plus la reconnaissance qu'il mérite.

Le docteur Raymond Brodeur, gradué du «Palmer College of Chiropractors» au service des gens de la région depuis plus de vingt ans, nous parle des réalités et des fausses idées à l'égard de sa profession. «Si les choses changent d'une façonde plus en plus accélérée, il demeure toujours de nombreux malentendus et parfois des mépris» a-t-il dit.

«Notre société qui se rend compte des effets néfastes des drogues et des limites de la chirurgie, recherche de plus en plus, la mise sur place de médecine plus saine, sûre et naturelle,» a-t-il ajouté.

D'après l'Association Albertaine des Chiropracteurs, la santé n'est pas une chose à acquérir par l'intermédiaire de drogues et de bistouris, mais plutôt par le bon fonctionnement du système nerveux.

«S'il n'y a pas de mauvaise volonté dans la population, on pourrait croire qu'il n'en est pas toujours de même dans nos gouvernements», et le docteur Brodeur explique: «Lorsque les gouvernements veulent savoir ce qu'est un chiropracteur, ils vont demander aux médecins, plutôt que de s'adresser directement à nous,» a-t-il ajouté.

Le docteur Brodeur prétend que de telles politiques sont très conservatrices, pour en dire le moins. «Au fond, à travers ce malaise, on retrouve la réalité: chaque profession peut avoir un rôle positif à jouer, suivant la nature du problème de santé que connaît le patient», a-t-il affirmé.

En fait, les principes de base qui guident les chiropracteurs ne sont pas nouveaux, loin de là; il y a 6,000 ans, les chinois cherchaient déjà à guérir par la manipulation de la colonne vertébrale.

Plus tard, Hypocrate, le père de la médecine disait: «pour la source de toutes maladies, il faut aller examiner la colonne vertébrale.»

Depuis plusieurs années en Allemagne, la médecine conventionnelle a institutionalisé une spécialité qui se veut, de guérir par la manipulation de l'épine dorsale.

Tout récemment, un chirurgien reconnu des Etats-Unis, déclarait que «82% de la population nord-américaine souffrait de différents maux provenant de la dégénération chronique des organes.»

Et le docteur Brodeur de préciser: «C'est précisément à ce problème que notre profession veut répondre, afin de veiller à la bonne santé de chacun.»

Si une comparaison peut servir d'explication: le médecin conventionnel, serait chimiste et chirurgien, quand le chiropracteur est l'électricien du corps humain.

La comparaison est peut-être plus exacte qu'on ne le pense, car l'Organisation Mondiale de la Santé définit officiellement la vie comme étant «activité électrique du cerveau», et le fonctionnement du système nerveux en dépendrait donc. Le chiropracteur pour sa part, maintient qu'une bonne santé dépend d'une fonction harmonieuse du système nerveux.

Dans ce contexte, il en suit qu'un éveil du réseau de la santé dans le corps humain est une option viable aux interventions de la drogue ou encore de la chirurgie.

«La Pomme» au TFE

par Nicole Kunzle

Avec La Pomme de Georges Astalos, écrivain d'origine Roumaine, Le Théâtre Français d'Edmonton, reprend le thème du couple originel déjà traité dans Des Pommes pour Eve. La pièce est répartie en trois tableaux; les deux premiers sont situés au paradis céleste, le dernier au paradis terrestre, après la tentation: c'est la version moderne du bonheur dans une société de consommation.

La condition humaine laisse à désirer: au paradis céleste, Eve est frustrée par l'indifférence d'Adam. Au dernier tableau sa curiosité est satisfaite, mais les nouvelles perspectives offertes ne donnent pas davantage le bonheur puisque la pièce s'achève sur ces mots: «Ils se marièrent, ils eurent beaucoup d'enfants et ils furent très malheureux.»

La signification de la pièce n'étant pas très claire, la porte reste ouverte à différentes interprétations. Le serpent qui a éveillé la curiosité d'Eve et a suscité en elle le désir d'un autre paradis, l'amène à cueillir le fruit de la volupté (dans le texte original, n'ayant pas complètement réussi à la convaincre, le tentateur doit la menacer d'une cravache). Au troisième tableau cependant (paradis terrestre du vingtième siècle), le tentateur «gigole» n'intéresse même plus Eve qui le met à la porte et va initier Adam à la séduction. La conclusion de la pièce nous oblige à remarquer que l'on a commencé avec le thème de l'ennui et qu'il promet de ne plus s'arrêter. L'auteur interrogé affirme qu'il ne voit dans le Créateur qu'un sadique qui, loin de laisser la liberté du choix au premier couple humain, aurait programmé Adam et Eve de manière à ce qu'ils succombent à la tentation.

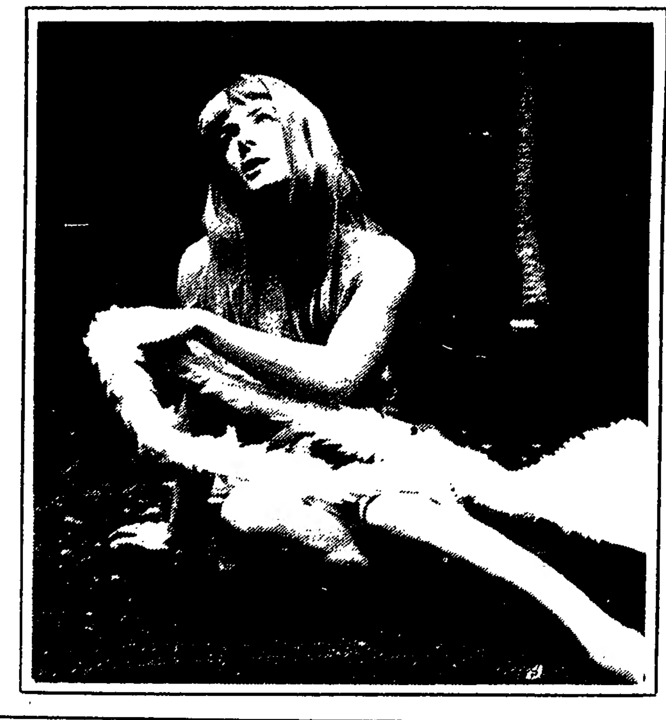
Philosophie triste, triste humanité: le couple originel forme déjà la piteuse image de deux êtres qui n'ont rien en commun et qu'une force du ciel a mis ensemble. Mais, direz-vous, l'ennui est un bon ressort dramatique, le meilleur moyen d'amener la tentation. - fort bien, mais à condition de ne pas y retomber ensuite, et puis, ce n'est pas tout, c'est la cause de cet ennui qui est gênante: au jardin d'Eden où tout était harmonieux, Adam et Eve n'étaient pas nécessairement pourvus des défauts que l'auteur leur prête: dans la pièce, Adam est myope à l'extrême (physiquement et moralement), absorbé par de vagues et éternelles recherches pré-scientifiques, il serait le seul à savoir utiliser son cerveau, ce qui ne l'empêche pas de garder des idées très limitées sur la femme, et malgré sa soif de connaissances, croque la fameuse pomme sans y prendre garde.

Et Eve? C'est une pauvre idiote, le cliché des mâles phallocrates (on les appelle ici les mâles chauvinistes). C'est un être borné, une forme qui pourrait posséder un cerveau mais seulement pour penser à ce qui se passe au-dessous du nombril. On peut regretter que cette image ne reste pas confinée aux magazines de basse catégorie, et il est douteux si les femmes modernes qui étudient, travaillent et/ou élèvent leurs enfants, s'y retrouvent.

Ce dénigrement des valeurs humaines de la tradition judéo-chrétienne devrait-il être la conséquence du pessimisme d'un auteur venu d'un pays au régime totalitaire? Le Créateur avec son contrat faussé à la base serait la caricature d'un gouvernement communiste dans lequel le citoyen est pris au piège: quelle que soit sa décision (le choix n'est qu'illusion) tout est réglé d'avance, il n'est pas libre. La pièce a donc plusieurs implications et il est encore possible d'en découvrir d'autres.

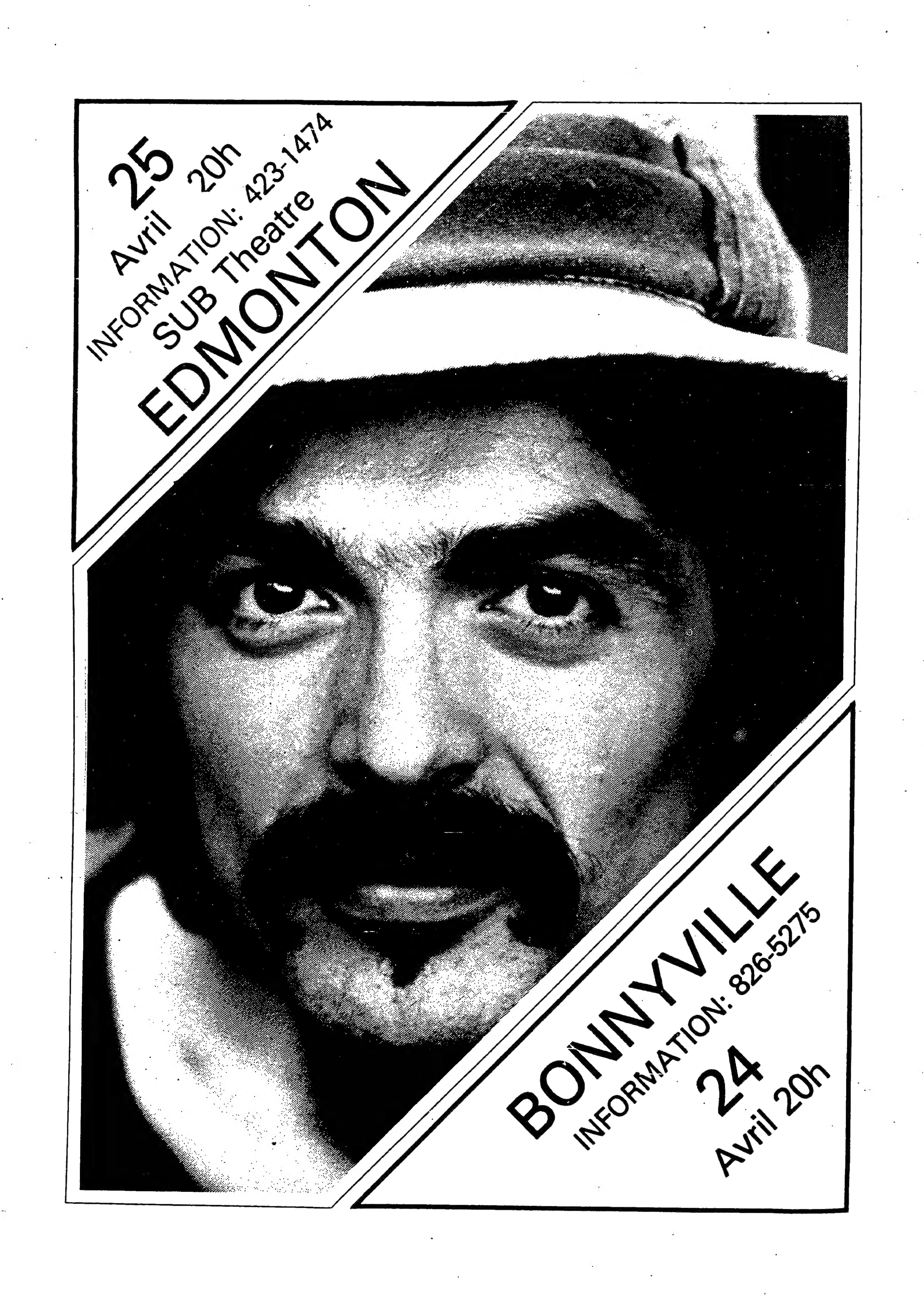
Quant aux acteurs, ils méritent tous nos applaudissements. Nous retrouvons Anne Mansfield en Eve. La délicatesse de son jeu lui permet de contrôler les excès où un tel rôle pourrait facilement glisser et où le langage se porte déjà. Ceux qui connaissent les exploits scéniques du dynamique et bouillant Gérard Guenette, peuvent admirer ici sa souplesse dans son adaptation au rôle d'un Adam complètement perdu. Inutile de vous dire ce que le contraste entre la personnalité d'un acteur et le rôle qui lui est dévolu, ajoute de piquant au spectacle. Quant aux ondulations de Normand Latour, l'homme serpent, et sa voix grave et insinuante, ce sont des atouts non négligeables. Laurent Godbout (Le Créateur) que nous ne voyons pas, mais dont nous entendons les décrets, énumère les clauses du contrat dans un paradis céleste agréablement décoré par les soins de Pierre De Guise (un filet de pêche tendu et orné de flore et de faune paradisiaque, symbolise l'harmonie entre la nature et les humains qui sont revêtus de feuilles de vigne ou de peau de bêtes. La mise en scène révèle le travail soigné d'une équipe qui mérite nos encouragements.

(Photos: Denis LORD)





DANIEL LAVOIE



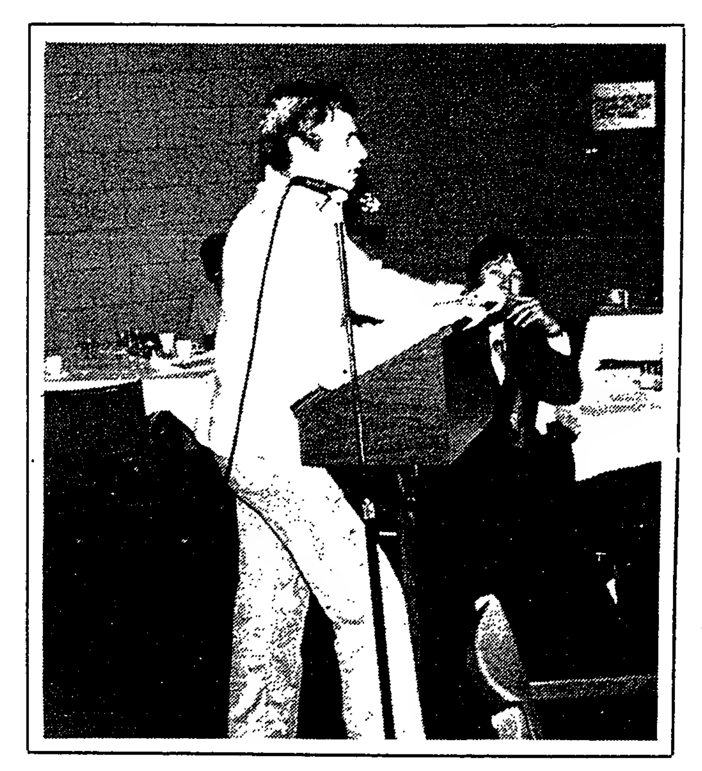
Un «Papillon» canadien-français

Roger Caron, libéré par les mots

par Denis Favreau

Roger Caron est l'auteur du Best-Seller «Go-Boy» qui lui valu le Prix du Gouverneur Général pour le meilleur ouvrage littéraire de non-fiction de langue anglaise au Canada pour l'année 1979. Lors de la réunion annuelle de la Société John Howard qui a eu lieu le 28 mars à Calgary, Roger Caron était l'invité d'honneur. C'est alors qu'il a raconté sa vie en prison à un auditoire de 150 personnes plus ou moins stupéfaites.

Roger Caron est né à Cornwall en Ontario en 1938. C'est là qu'il a passé son enfance. Issu d'une famille pauvre et nombreuse dont le père était un alcoolique peu honnête, il a appris très jeune à vivre dans la crainte et la misère morale venant d'une éducation fanatiquement religieuse meublée de démons et menaces d'enfer. Les classes, les églises et la vie familiale n'ont été pour lui que source de frustrations, punitions et refoulements. Sa seule passion était la chasse et la pêche.



Le 28 mars dernier, Roger Caron, ex-prisonnier, est invité d'honneur.

A l'âge de seize ans, convaincu qu'il était «méchant» et qu'il ne méritait que d'être puni, il a endossé son rôle de malfaiteur en perfettrant un magasin d'équipements de sport. Et c'est donc ainsi qu'il est acheminé sur une voie de crimes et châtiments qui allait le voir passer 24 ans de sa vie derrière les barreaux.

Les institutions de réforme pénale d'aujourd'hui ne sont pas celles qu'a connues Roger Caron. Dans «Go-Boy», l'auteur fait jour sur les conditions à la fois inhumaines et insupportables que l'on rencontre encore dans certaines prisons canadiennes où la réforme fait place à la punition. Dans les années 50, les conditions de vie pour la plupart des prisonniers faisant de sorte qu'il était impossible pour eux de se soumettre à l'ordre pénale tout en conservant une juste mesure de dignité humaine.

Roger Caron n'était pas de nature à se soumettre au sadisme de ses bourreaux. C'est pourquoi il s'est échappé de prison treize fois et a participé à quelques émeutes dont celle de Kingston en 71.

Ce «papillon» canadien n'était toutefois pas un bon criminel. Suite à chacune de ses évasions, il s'adonnait au vol de banques à main armée, se faisant prendre inéluctablement; et les punitions devenaient plus sévères. Le cercle vicieux était bouclé!

Alors qu'il était incarcéré au «trou», un représentant de l'Armée du Salut lui a rendu visite et lui a laissé un sac de bonbons. Pour échapper à la folie, il s'est mis à compter, arranger et réarranger ses bonbons. Puis un jour il en a fait un mot d'injure adressé au gardien harcelant qui augmentait à sa souffrance. La réaction de son antagoniste a été si violente et inconséquente, que Roger en a bientôt compris la force des mots. Il avait alors trouvé un moyen de s'en sortir!...

A partir de cet instant, Roger Caron s'est mis à écrire ce qui allait devenir dix-sept ans plus tard, un «Best-Seller» canadien.

«Go-Boy» n'a été publié qu'en 1977. Plus de cent mille exemplaires se sont vendus en moins de trois mois. Il s'agit là d'un des plus grands succès canadiens. Un film à long métrage basé sur cette remarquable autobiographie est prévu pour bientôt.

«Go-Boy» est aussi disponible en français sous le titre de «Roger Caron, matricule 9033».



«Il n'y a rien là (dans son livre), qui puisse attirer les jeunes vers le crime et la prison.»

«Bingo» est le titre du prochain ouvrage auquel Roger Caron travaille à présent. Le sujet de celui-ci sera l'émeute à la prison de Kingston en 1971. «Bingo» promet de devenir lui aussi l'un des romans non-fictifs des plus populaires au Canada.

Dans «Go-Boy», Roger Caron n'offre conseil à personne car il préfère que le lecteur arrive à ses propres conclusions. Toutefois, «il n'y a rien là pour attirer les jeunes vers le crime et la prison» a-t-il ajouté.

Daniel Lavoie, de la médecine à la chanson...

par Silvie Pollard-Kientzel

De père commerçant et de mère musicienne, Daniel Lavoie, a tout d'abord pensé s'orienter dans la voie de la médecine. Mais sa mère, et sans doute aussi un peu son professeur de piano, une religieuse, ont vite fait de lui donner le goût de la musique, et le 17 mars 1949, il apparaîtra pour la première fois au public.

En 1967-68, il remporte le concours Jeunesse Oblige de Radio-Canada, catégorie auteur-compositeur-interprète; précisons toute fois qu'il était le seul concurrent...

Cependant poussé par ce premier «succès», il commence à tourner dans les boîtes et cafés du Sud du Manitoba et du Nord des Etats-Unis.

En 1970, il semble vouloir répondre à la grande aventure du groupe rock en allant jusqu'au Québec, où il tournera avec plusieurs de ses amis musiciens.

1973 voit enfin un premier essai d'enregistrement «Marie-Connue». C'est un véritable fiasco!...

Daniel ne se décourage pas pour autant, et tente le lancement d'un second disque, qui lui, remportera un gros succès...au sein de sa famille uniquement, qui dévalise d'ailleurs le magasin de son père, des 78 copies.

Fait suite à ce second succès qui n'en est pas plus un que le précédent d'ailleurs, un premier album; Daniel ne lésinera pas sur les moyens, et ira même jusqu'à utiliser les services de l'artiste le plus en vogue de l'époque, Gilles Valiquette. Hélas encore, malgré tous les efforts et les moyens, il ne vendra qu'un petit millier de ce disque. La raison? Il y a omis d'inclure ses «tubes» déjà bien connus et appréciés.

De cet album, un titre restera cependant: c'est «J'ai quitté mon île», qui sera d'ailleurs repris dans différents pays, dont la France, le Portugal et même l'Amérique du Sud.

Daniel, un peu déçu, il faut bien le dire, continue pourtant son petit bonhomme de chemin.

En 1977, il sortira «berceuse», qui, si cela n'a pas été un succès immédiat, lui a tout de même attiré l'attention des critiques, qui commencent dès lors à le prendre au sérieux.

Depuis, Daniel Lavoie a bien avancé, tant du côté musical que du côté enregistrement, et ses succès ne se comptent plus...

Le français ça va?

par Pierre Monod



La communication essentielle à une société heureuse

Quels sont vos sentiments lorsque vous apprenez qu'une jeune fille a été déshabillée, passée à la fouille, parce qu'elle avait traversé la rue au mauvais moment; qu'un président d'université démissionne parce qu'on décide de transférer son université à un autre endroit; que des enfants retardés sont soumis à des traitements difficilement acceptables; qu'un couple qui porte ces faits à la connaissance du public se voit refuser la garde d'un enfant? ... Comme vous, je suis persuadé que nous vivons dans un des plus beaux coins du monde, que nous sommes infiniment favorisés de posséder des ressources naturelles enviées de tous, d'appartenir à une société sans haine. Toutefois, il me semble que notre système éducatif tout entier, de la famille à l'école, du bureau à l'atelier, du club amical à la presse parlée et écrite, se détériore; nous oublions que nous sommes humains et que nous devons défendre cette qualité; devant l'importance que prennent les règlements, devant l'indifférence que l'on a de la personne humaine, devant le manque de communication humaine, encore toujours plus grand, je me demande si les robots que nous voyons dans les films de science-fiction, ce n'est pas bientôt nous. Que ce soit notre police, nos fonctionnaires ou nos ministres, on travaille avec des règlements on les crée au besoin pour pouvoir les appliquer, mais on n'écoute plus, on ne sent plus, on ne cherche plus à comprendre nos frères humains car, selon EUX, il n'y a rien à comprendre, «les décisions sont prises» : On déshabille des prisonniers pour la fouille; on transfert une université si l'envie nous en prend; on punit les enfants s'il le faut... Et si notre police, nos fonctionnaires, nos ministres, et nous-mêmes peut-être, nous travaillions plus avec notre tête, avec notre coeur qu'avec des règlements, si nous évaluions les faits avant de prendre une décision plutôtque de consulter ces sacro-saints règlements? Nous ne devons pas accepter que des décisions, qui nous concernent, soient prises par d'autres. Dans maintes villes du monde, la police a su établir des relations amicales avec ceux dont elle a les intérêts à coeur, c'est-à-dire nous autres, les citoyens; dans bien des pays, il existe des cartes d'avertissement que le policier peut remettre au coupable avec le sourire; celui-ci peut le recevoir aussi avec le sourire, un peu confus mais sans aigreur. Si le nombre de contraventions mises par un agent de police est la justification d'un travail bien fait, il n'est pas nécessaire qu'elle s'accompagne d'une amende en argent. «On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre»...N'étant pas psychiatre, je ne veux pas m'aventurer sur le terrain des punitions à infliger à des enfants retardés mais j'ose espérer que, tous animaux que nous soyons, on ne nous inflige pas les mêmes traitements que ceux que nous faisons subir aux chiens ou aux chats, à tort peut-être, d'ailleurs. Quant au président d'université qui démissionne, je lui tire mon chapeau car il lui faut beaucoup de courage pour renoncer à une telle situation alors que les universités réduisent leur personnel académique; en outre, abandonner une jeune université qu'on est en train d'organiser, ne doit pas non plus être facile. On peut comprendre la désillusion qu'il a dû éprouver à se voir exilé, lui et ses professeurs dans un endroit où il n'y a aucun matériel académique, aucune bibliothèque, aucun théâtre, aucune exposition; dites-moi qui ira à Athabasca pour donner une conférence? Comment peut-on imaginer qu'une université, ce sont des murs de pierre, des bureaux, des salles de classe? Construire une université, c'est travailler avec de l'humain... Mais ne va-t-on pas reproduire la même erreur en édifiant des hôpitaux à travers la province alors que les infirmières, déjà trop peu nombreuses, parlent de nous quitter, alors que nos médecins aussi sont mécontents. Croit-on, là aussi, qu'il suffit de pierre, de briques, de ciment pour avoir un hôpital? Où est l'humain? Indispensable dans un cas comme dans l'autre, au bien-être mental, au bien-être physique. Quelle sorte d'êtres sont ceux qui prennent les décisions? Pour ma part, je souhaite qu'ils comprennent bien vite qu'il n'y a de société heureuse que par la communication entre humains.

PARUTIONS

ROMANS

SWEDJANA, par Hubert G. David, 156 pages. Editions Flammarion. Prix: 14.50 dollars.

GENEVIEVE, par Jean Renoir, 95 pages. Editions Flammarion. Prix: 8.75 dollars.

AVEC LE TEMPS, par Marguerite Kiraly, illustrations, 97 pages. Editions Paulines.

JE VERRAI, SI TU VEUX LES PAYS DE LA NEIGE, par Maurice Genevoix, 286 pages. Editions Flammarion. Prix: 14.95 dollars.

LES ORACLES, par Margaret Laurence, traduction par Michelle Robinson, 540 pages. Le Cercle du Livre de France.

GUERRES, par Timothy Findley, traduction de Eric Diacon, 272 pages. Editions Hurtubise HMH Ltée. Prix: 11.95 dollars.

LA MERE DES HERBES, par Jovette Marchessault, 241 pages. Editions Quinze. Prix: 12.95 dollars.

SORTIE D'ELLE(S) MUTANTE, par Germaine Beaulieu, 109 pages. Editions Quinze. Prix: 7.95 dollars.

LIVRES



Chansons pour tes yeux

Les Editions Fides, 123 pages, Félix Leclerc

Si Félix Leclerc chante en ces pages ce n'est pas pour que vous l'écoutiez chanter, c'est pour que vous chantiez, à votre tour. Félix Leclerc tend la main, cherche des mains. C'est un fou, un sage, un homme, un poète. Car on s'embarque à bord d'un livre comme à bord d'un bateau pour des traversées houleuses, sereines ou interminables.



Les oiseaux se cachent pour mourir

Les Editions J'ai lu, 412 pages, Colleen McCullough

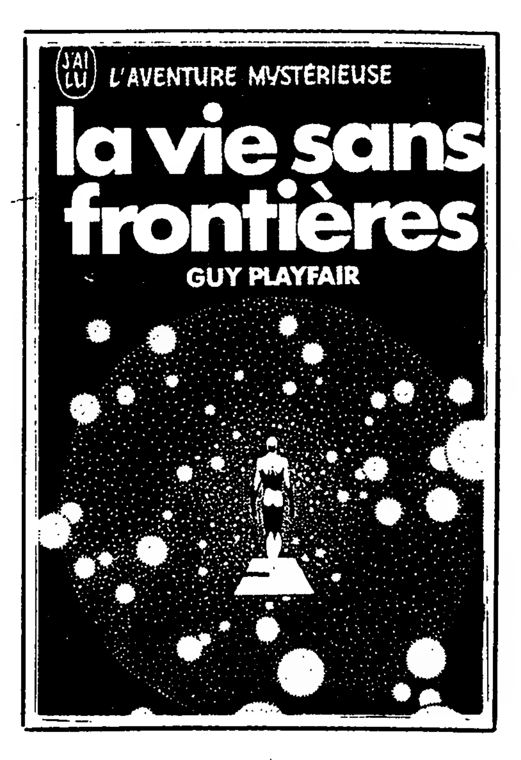
A quinze ans - belle et grave - qui est-elle? Meggie Cleary? Une enfant? Une femme? Un destin si bref encore, si lourd déjà d'émotions brûlantes et de chagrins déchirants...

Tout a commencé par l'arrachement à la ferme natale quand les Cleary et leurs huit enfants ont quitté la Nouvelle-Zélande pour cette dure terre d'Australie. Et à Drogheda, l'immense domaine aux troupeaux sans nombre où son père est régisseur, la petite Meggie peine à la ferme, veille sur ses jeunes frères.

Elle a neuf ans seulement quand elle rencontre celui qui va marquer toute sa vie: Ralph de Brocassart, un jeune prêtre, beau comme un prince, doux comme un frère.

Plus tard, Ralph s'éloignera, fidèle à sa vocation...

Déchirée mais forte, Meggie veut vivre, donner la vie...



La vie sans frontières

Les Editions J'ai lu, 347 pages, Guy Playfair

Un professeur de danse voit apparaître dans sa classe une élève inconnue d'elle... Elle apprendra peu après que la jeune ballerine s'est suicidée trois mois plus tôt...

A Sao Paulo, Célia décrit la maison de Pompéi où, dans une vie antérieure, elle a exercé le plus vieux métier du monde...Sur les lieux, tous les détails se révéleront exacts...

Cet homme n'a pas quitté sa demeure et pourtant on l'a rencontré dans les rues de la ville, on lui a parlé...Sans peine, il se projette hors de son corps...

Activités des esprits, champs biomagnétiques, théories psi, réincarnations, nouvelles formes de vie qui transgressent la mort... il n'est pas un domaine du paranormal que le grand spécialiste Guy Lyon Playfair n'explore ici, témoignages et démonstrations à l'appui.

S'éclairent enfin ces phénomènes extra-ordinaires qui défiaient la raison depuis des siècles. Et s'estompent les frontières trop rigides que l'esprit humain avait jusqu'ici tracées entre la matière et l'esprit, entre la vie et la mort...

Les oiseaux se cachent pour mourir

Les Editions J'ai lu, 412 pages, Colleen McCullough

Pour se délivrer d'un amour impossible, pour oublier Ralph, le jeune prêtre qui depuis l'enfance obsède ses pensées, Meggie a épousé Luke O'Neil - amoureux charmant...mari brutal et tyrannique.

Et Meggie est emmenée dans le Queensland, terre tropicale et oppressante où Luke travaille sur les champs de canne à sucre. Un accouchement difficile la laisse sans force, brisée...

Grâce à des amis, elle peut jouir enfin de quelque repos sur l'île de Matlock. L'ardente, l'indomptable Meggie veut reprendre en main son destin.

C'est là, dans ce paysage presque irréel de palmiers et de récifs de corail, que Ralph réapparaît.

Ils se connaissent depuis seize ans. Depuis seize ans ils se cherchent, se fuient, se craignent, s'attendent...

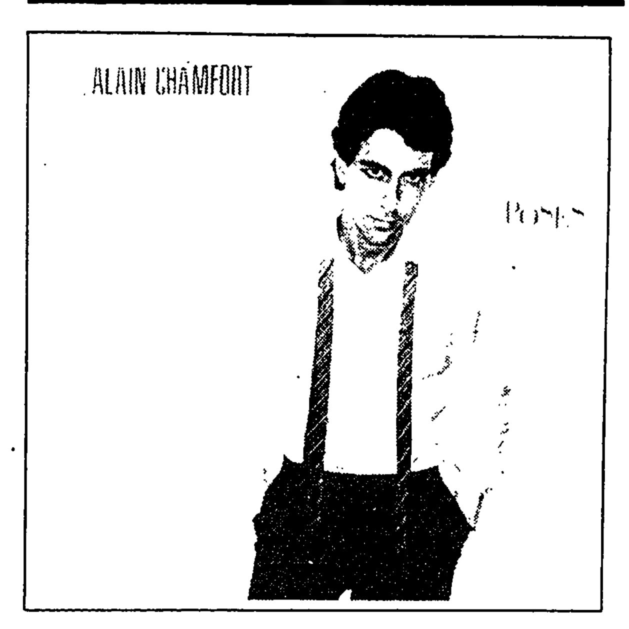
La variété



Linda Mailho

Un disque de débutante qui ne manque pas d'aplomb. Sauf qu'avant même de s'attarder sur le talent de la chanteuse, il faut avouer que c'est la «garde-robe de son répertoire» qui retient l'attention. Des tounes qui n'ont rien pour habiller chaudement les derniers hippies qui se respectent. Linda Mailho comble même la demande opposée. Choriste-pianiste de son état, elle s'inscrit plutôt dans la catégorie des chanteuses-soleil, celles qui sont là pour vous faire oublier que la fin du mois arrive trop vite. Avec ses chansons vides et belles qui donnent dans l'swing respectueux et le genre latin. Le latin en question étant fait pour profiter enfin des cours de danses sociales qu'on a suivi...





Alain Chamfort

La métamorphose d'un chanteur chez qui, le succès facile, aura provoqué un accès de fièvre. Et de remord... Grand recyclage pop pour Chamfort où le new wave sophistiqué coule désormais dans ses veines de musiciens. Sauf que cet effort pour marier la cacophonie du nouveau son à ses habitudes harmoniques engendrent le désastre. Il en résulte une ballerine qui tenterait de...giguer! C'est terriblement confu et ça nous amène à souhaiter que Chamfort soigne (et guérisse) sa mauvaise conscience au lieu de l'alimenter d'une nouvelle conscience musicale pour le moins saugrenue...

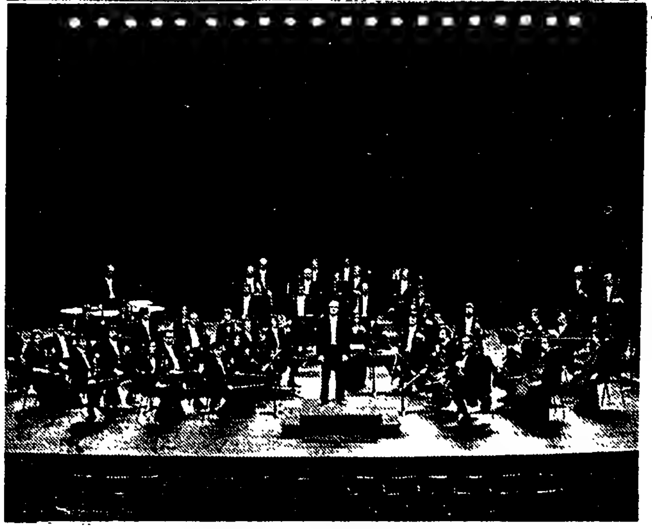


Le classique

par Yves Puzo



L'orchestre du CNA: divertissement d'un dimanche soir



MOZART: SYMPHONIE NO . 31 K 297 (PARIS)

Visage multiforme d'un Mozart encore sous l'influence italienne de l'année 1773, de la leçon reçue à Mannheim et de celle non moins profonde de Paris où il écrivit cette symphonie en 1778. L'Orchestre National du Centre des Arts sous la direction de Mario Bernardi a fait ressortir les qualités maîtresses de cette oeuvre et comment! L'effervescence, l'alacrité, la discrétion dans l'étalage de l'élégance, le lyrisme contenu du 2e mouvement et l'apparente facilité de ce 3e mouvement qui cache la réalité d'une écriture frugale complexe et virtuose. Bernardi a retenu entre autre, la leçon de Paris d'économie. Les mouvements se succèdent en se touchant, le tout est prestement enlevé créant le drame de l'éphémère.

SHOSTAKOVICH: CONCERTO POUR PIANO, TROMPETTE ET CORDES. OP 35

Ce concerto nous promet un voyage en Union Soviétique mais la baguette magique nous fait rester à Paris. Sans doute ce qu'on entend est un Shostakovich créateur qui va au delà de l'héritage global et des références particulières à Back et Offenback; mais le contexte émotionnel tel que semblent le créer Bernardi et l'unité du programme de ce son, renvoie à Satie et à Darius Milhaud. Virtuosité, suractivité d'un beau piano (William Tritt), mordante ironie d'une trompette (Douglas Sturdevant) qui renient à tout moment le lyrisme ému des cordes. Etonnante tessiture de ce petit groupe de cordes.

FRANCOIS MOREL: ESQUISSE OP. 1

Interlude impressionniste aux sonorités diverses faisant ressortir une fois de plus pour ceux qui n'en seraient pas persuadés, la richesse des violons. Recréation d'une atmosphère debrissiste.

GEORGES BIZET: SYMPHONIE EN UT

Belle oeuvre d'un compositeur âgé de 17 ans, influencée et inspirée par Haydn, Rossini Gounod, mais encore par Mozart. Le programme retourne donc à sa source...Trois mouvements dans lesquels fond et forme se renvoient suivant le même principe d'économie qui avait enchanté Mozart. Mention: Rowland Floyd dont le hautbois a captivé. Franchise et netteté de tous les pupitres, lyrisme des premiers violons qui même dans les passages en force, gardent à cette symphonie toute sa musicalité.

Bravo à l'Orchestre National du Centre des Arts et à son chef Mario Bernardi. Souhait qu'ils nous reviennent ou qu'ils enregistrent pour nous entre autre, des symphonies de Hydn, de Mozart et de Schubert.

Le pop

par Eric Lambotte





«One Horse Blue» Bite the bullet

(Vera Cruz records)

Après un premier long jeu fort bien accepté, «ONE HORSE BLUE» revient en force avec un excellent disque intitulé «BITE THE BULLET». Déjà il se vend comme des petits pains chauds.

Peu de temps après la parution de leur premier disque, «ONE HORSE BLUE» se dissout. Quatre des membres quittent le «line up», laissant ainsi Ron Vaugeois et Michael Shellard se demander comment continuer le groupe. Ils ne se découragent pas et recrutent plusieurs musiciens, dont la femme de Ron, Mavis McCauley, afin de terminer l'enregistrement du second disque.

Ron et Michael, chantent et écrivent tous deux les chansons, à l'exception de deux; une sur la première face, «Mr. Soul» (de Neil Young, un Canadien qui a fait partie du «Buffalo Springfield» et de «Crosby, Stills, Nash and Young».) L'autre, écrite par James Foster, fondateur du groupe, «Foster Child» de Calgary; est «THE HERO OF THE WEST», d'ailleurs tirée du premier long jeu de «Foster Child».

L'album est entièrement formé de matériel canadien, et prouve ainsi qu'il n'est pas nécessaire de vivre au sud de la frontière afin de créer une oeuvre ou le talent est partout présent...

Les musiciens sont parmi les meilleurs d'Edmonton dans le style de musique country rock.

Brent McNab, du groupe «the Models», a prêté main forte au groupe, en jouant les Leads de façon admirable. Le groupe «The Models» est sur la même étiquette que «ONE HORSE BLUE», soit Vera Cruz.

«TURN AND RUN», la chanson ouvrant la première face, est un message à la province de l'Alberta. Ça tombe bien, puisque cette année marque le 75ième anniversaire de la province. Un excellent morceau qui entraîne autant par le rythme que par la voix et les paroles.

Sur une face ou l'autre, que ce soit une ballade comme «BLUE ROOM» ou un rock tel que «SOME WOMEN», la qualité est partout présente. Le disque est produit par Ron Vaugeois et Michael Shellard avec Wes Dakus en tant que producteur exécutif. Ils ont fait du beau travail.

La seule chanson qui amène un peu de déception est «THE HERO OF THE WEST» qui n'a pas autant de piquant que la version originale de «Foster Child». Mais bien entendu, ça ne touche que les «fans» de ce groupe de Calgary, car l'interprétation est quand même très bonne, quoique plus douce.

En bref, ce disque est un point de départ pour le groupe. La musique est très plaisante et rejoint un vaste éventail de goûts, tout en restant très fidèle à leur style qui est maintenant leur signature. On y ressent l'influence de Lynerd Skynerd et de ces groupes du sud des Etats-Unis mais aussi l'originalité de l'ouest Canadien.

Un disque digne de votre collection...



A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

—«AU COIN DE MA RUE» présentée par La Boîte à Popicos, une création collective, le 18 avril à 09h00 et 10h45 à l'école Grandin (activité en français).

—«ARMS AND THE MAN» présenté au Citadel Theatre au Shoctor Theatre, le 20 avril à 20h30.

—«HANCOCK'S LAST HALF-HOUR», présenté au Campus de l'Université de l'Alberta Studio Theatre Corbett Hall, du 16 avril au 4 mai, excepté les lundis, à 20h00.

—«BLITHE SPIRITT», présenté au Theatre 3 du 16 avril au 3 mai à 20h00.

«AU COIN DE MA RUE»
présentée par La Boîte à Popicos, une création collective
—le 21 avril, à l'école Father Jan à Saint-Albert à 10h15.
—le 22 avril, au Queen Street Elementary School à Spruce Grove à 10h00.
—le 24 avril, au Springfield Elementary School à Rivière-la-Paix à 09h30.
—le 25 avril, à l'école Routhier de Falher à 09h30.
—le 28 avril, à l'école Notre-Dame de Morinville à 09h30 et à l'école St- Emile de Legal à 13h30.
—le 30 avril, à l'école de Plamondon à Plamondon à 10h30.
(activité en français)

SAINT-PAUL

—Présentation du Théâtre de Chez-Nous au Petit Théâtre de l'école régionale de Saint-Paul, le 24 avril à 20h00 (activité en français).

—Présentation du Théâtre des Alentours No 3, au Petit Théâtre de l'école régionale de Saint-Paul, pour les grades 6 à 12 les 24 et 25 avril à 20h00 (activité en français).

PLAMONDON

—«Le Cercle Dramatique de Legal» donnera une représentation à l'école de Plamondon, le 25 avril à 20h00 (activité en français)

CALGARY

—«KICKER» pièce concernant la vie dans les Territoires du Nord-Ouest, présentée au Fort Calgary, les 18, 19, 24, 25 et 26 avril à 20h00 et les 20 et 27 avril à 14h00.

—«LE 75TH», comédie, présentée au Lunchbox Theatre, le 18 avril.

—«LONE STAR» comédie, présentée au Lunchbox Theatre, du 21 avril au 9 mai.

—«THE BIRDS», présenté au Theatre Calgary, du 15 avril au 4 mai.

BANFF

—«MACBETH», tragédie de Shakespeare, présentée au Citadel Theatre, le 26 avril.

Musique

EDMONTON

—Un camp pour «musiciens amateurs». Vaste éventail d'activités et de cours. Pour plus d'informations, contactez le coordonnateur de votre ACFA régionale ou votre comité culturel. Date limite d'inscription: 1er mai 1980.

—Les séries musicales de l'Université de l'Alberta présente:
—Mitchell Howard à la trompette et Elaine Stepa au cor le 18 avril à 17h00.
—Richard Eaton Singers Spring Concert et Larry Cook, chef d'orchestre, le 18 avril à 20h00 et le 20 avril à 20h00.
—Brandon Konoval au piano et Mihai Tetel au violoncelle, le 19 avril à 20h00.
—Edouard Lincoln au piano et Alan Clarke à la flûte, le 23 avril à 20h00.
—Lethbridge Town Musicians, quatuor et clarinette, le 24 avril à 20h00.
—Joyce Pierson au piano, le 25 avril à 17h00.
—Un gala concert offert par le Choeur de l'Université de l'Alberta sous la direction de Larry Cook, le 27 avril à 20h00.

—«QUATOR GARNEAU» (cordes) présenté au Shadows (Walden's lounge) les 18 et 19 avril.

—«CHARLES AUTIN» (pianiste - jazz) présenté au Shadows (Walden's lounge) du 22 au 26 avril et du 29 avril au 3 mai.

—Le Stang Band présente un concert «SPRING MUSIC CONCERTS» (guitare et jazz) les 19 et 20 avril à 19h30 au MacEwan Community College, Jasper Place Campus.

—FELIX POSSAK en concert, au Edmonton Public Library, les 18 et 19 avril à 20h00.

—Le choeur «LES CHANTAMIS» en spectacle au Provincial Museum, le 20 avril à 14h00 (activité en français).

—Le festival folklorique «CROATIAN SALUTE TO ALBERTA'S 75TH ANNIVERSARY» sera présenté au Provincial Museum, le 26 avril à 18h00.

—«YOUNG POLISH CANADIAN SINGERS AND DANCERS» sera présenté au Provincial Museum, le 27 avril à 14h00.

AU SUB THEATRE SERA PRESENTE:
—Paul Hann, le 19 avril à 20h30.
—Cano les 20 et 21 avril à 20h00.
—Daniel Lavoie le 25 avril à 20h00.
—Sharon, Lois and Bram, le 27 avril à 13h00 et 15h00.
—Hector Nichol le 29 avril à 20h00.

AU JUBILEE AUDITORIUM SERA PRESENTE:
—Colin Stuart, les 18 et 19 avril à 20h00.
—B.J. Thomas, le 20 avril à 20h00.
—Kiwanis Music Festival, du 21 au 30 avril à 09h00, 13h00 et 19h00 et le dimanche à 10h00, 13h00 et 19h00.

CALGARY

—«LA BOHEME sera présentée au Calgary Jubilee Auditorium, les 17, 19 et 21 avril à 20h00.

—THE CALGARY PHILHARMONIC ORCHESTRA, les 27 et 28 avril à 20h00 au Jubilee Auditorium.

—THE CALGARY RENAISSANCE SINGERS AND DANCERS, les 21 et 22 avril au Théâtre de l'Université.

—ORGAN CONCERT, le 18 avril à 20h30 au Christ Church.

—PLEIADES THEATRE (Johnny Thorson and His Vaudeville Show) le 26 avril.

—TETE MONTOLIU, le 20 avril au Glenbow Theatre.

BONNYVILLE

—Spectacle de Daniel Lavoie, au Centre culturel le 24 avril à 20h00.

Danse

EDMONTON

—Programme de danse présenté par les étudiants de Ballet. Danses modernes et jazz, au Grant MacEwan Community College, Jasper Place Campus, les 24 et 25 avril à 20h00.

—VANCOUVER'S TERMINAL CITY DANCE, aura son spectacle à l'Espace Tournesol, les 17, 18 et 19 avril à 20h30.

—LES BLES D'OR en spectacle à la Faculté Saint-Jean le 19 avril à 20h30 (activité en français).

CALGARY

—Contempory Dance Show. Spectacle par les étudiants de l'Université de Calgary à l'University Theatre, du 17 au 19 avril.

LOYDMINSTER

—LES BLES D'OR en spectacle, le 20 avril à 20h00.

VANCOUVER

—LES BLES D'OR en spectacle, le 26 avril: 3 mini-spectacles en matinée: 09h30, 10h30 et 11h30, au Salon du Livre.
—à 20h00 au Théâtre Métro.

Galeries

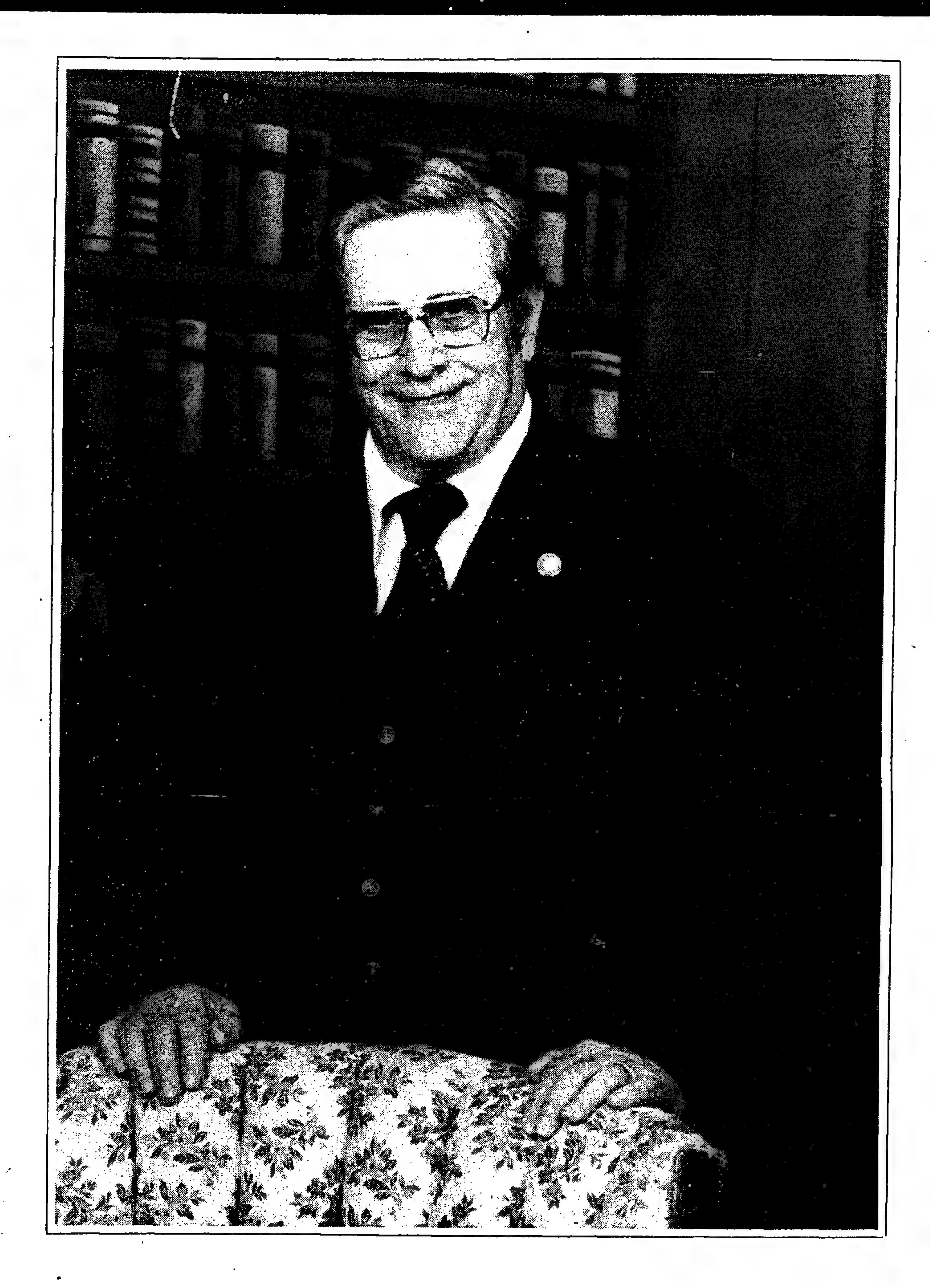
EDMONTON

—«VIEW FROM THE TOP», travail de 12 jeunes peintres au Beaver House Gallery, du 8 avril au 2 mai.

—«1980 CAPE DORSET LITHOGRAPHS», sculptures et dessins de Peggy Losinski au Canadiana Galleries, du 17 au 19 avril.

—Carl Schaefer's Hanover, peintures à l'huile et à l'eau au Edmonton Art Gallery, le 20 avril.

—Les oeuvres de Norman Yates à Graphica du 7 au 26 avril.



FERNANDO GIRARD

1913 · 1980

par Silvie Pollard-Kientzel

Il était une fois, dans l'Est...



Sa mère, son second mari et sa deuxième famille. Notons que 2 enfants ne figurent pas, dont Fernando, issu du premier mariage.



Dans l'Est, Fernando a épousé la soeur de son beau-père, Sophie Lalancette. M. et Mme F. Girard, avant leur départ.

Né à la veille de la première guerre mondiale, M. Fernando Girard nous quitte au seuil de la nouvelle décennie qui verra peut-être se développer une situation internationale à laquelle on ne veut penser. Mais son travail demeure, et demeurera. Qui donc aurait suffisamment de puissance pour amputer la francophonie inlassablement renouvelée, de tout ce que Fernando l'a, au cours de tant d'années, dotée?

De cet homme qui, en grand silence, faisait mille et une choses, de cet homme qui a su servir ceux dont il était l'ami, la trace a été rendue ineffaçable de par ce petit chèque sur lequel il est imprimé Caisse Francalta, de par cette plaque sur la 109e rue (Edmonton) où chacun lit «CAC», et de par tant de choses encore qu'il ne serait possible de s'aventurer à en faire une liste sans en oublier...

M. Fernando Girard est né un 10 décembre de l'année 1913, à Saint-Ambroise, dans la région de Chicoutimi, Québec.

Fils de M. Méridé Girard, et de Albertine Pedneault, cultivateurs, Fernando devait se retrouver orphelin, seul avec sa mère, dès l'âge de deux semaines. Lorsqu'il atteint cinq ans, sa mère se remarie, épousant ainsi son voisin fermier lui-aussi, M. Samuel Lalancette. De ce second foyer, naîtront 8 enfants.

Les années se succèdent inéluctablement, et voici Fernando au Séminaire de Chicoutimi. Il en sort, gradué, en juin 1932.

SON PREMIER TRAVAIL: 50¢ PAR JOUR

Les études terminées, il faut travailler. Et, sans même supposer ce que les années à venir lui réserveraient, sans même savoir combien les francophones d'un tout petit endroit d'alors, l'Alberta lui en vaudrait, mais aussi, comment aurait-il pu savoir, comment aurait-il pu deviner qu'un génie de développement et d'extention, et de création même, allait bientôt loger en lui pour s'y éterniser? Fernando commença son premier emploi pour le compte de son oncle: charrier de la pulpe. Ce travail, à 0.50 par jour, il le fit jusqu'en avril 1933, date à laquelle il s'essaya au métier de draveur-bûcheron pour une entreprise locale, Price Brothers.

Depuis toujours, les rapports avec la famille Lalancette, ses voisins, avaient été des plus dociles. Ils allaient être encore plus soutenus après le mariage de la mère de Fernando. Lorsque Fernando allait travailler de ce côté, il restait à manger dans la famille... Et c'est ainsi que le 8 juillet 1936, Fernando allait épouser une de ses tantes, soeur de son beau-père, Sophie Lalancette.



Fernando avait la passion des bébés. Ici, avec son fils Réal.



Du temps où Fernando travaillait aux Chantiers Coopératifs de Saint-Ambroise. Dans son bureau.

Les tous débuts en Alberta



Sur un chantier dans l'Est, au Lac Beauséjour



Après les enfants, la deuxième passion de Fernando était la pêche, avec un groupe d'amis...



Fernando Girard, entouré de toute sa famille, enfin installée à Saint- Isidore. Sur la photo, apparaît la maison qu'il a lui-même construite.

1ière CREATIONS

En avril 1949, l'âme fondatrice commence à s'éveiller en lui, et il fonde les Chantiers Coopératifs de Saint-Ambroise, dont il sera le premier gérant. «Je me souviens bien, confie Mme Girard, je portais un enfant, et comme on n'avait pas beaucoup de terrain, on avait dû construire le bâtiment des Chantiers Coopératifs dans notre cour.»

Ces chantiers, c'était une toute petite entreprise à dire vrai, rien de comparable à ce que Fernando allait bâtir. Mais c'était déjà le début du long chemin qu'il allait, non seulement parcourir mais aussi faire parcourir.

A partir de 1952, il entreprend la fondation de la Fédération Coopérative de l'UCC du Saguenay. Et c'est aussi en 1952 qu'il prend l'initiative de préparer des familles des environs à partir pour le grand Ouest, l'Alberta! A cette époque, il s'agit encore de grande parole, de doux rêve d'aventure, rien de plus. Mais aujourd'hui, si les Fortin de Saint-Isidore, ne s'appellent plus Jules, c'est tout de même bel et bien cette famille Fortin qui autrefois a mise tous ses espoirs, et surtout, toute sa confiance en Fernando Girard. Et si, sur le botin téléphonique apparaissent des noms tels que Dallaire, ou encore Bouchard, c'est aussi, encore et toujours grâce à Fernando. Car ce sont ces mêmes familles qui l'ont, en 1953, suivi.

L'AVENTURE DU GRAND OUEST

Le 22 juillet 1953, Fernando prend la route de l'Ouest avec plusieurs familles, afin d'explorer la région de Rivière-la-Paix. Dès lors, des familles s'y installent, mais Fernando retourne dans l'Est. Il pense cependant bien à venir lui aussi, mais Sophie, sa femme, n'est pas très sûre; elle est enceinte de son dixième enfant et n'est pas prête à prendre la route, et à jouer les explorateurs avec un nourrisson dans les bras.

L'enfant mort-né, et voici la famille Girard en route pour Rivière-la- Paix. Nous sommes alors en 1955. «J'avais bien dit à Fernando que je ne voulais pas partir avec un petit bébé, j'avais trop peur, a expliqué Mme Girard, mais évidemment, je ne savais pas ce qu'il allait faire ici; et maintenant, je pense que cela devait être un signe de Dieu, la mort de mon petit, pour qu'on puisse venir ici...»

C'est donc à Saint-Isidore que Fernando Girard a fait ses débuts, dans cette maison qu'il a lui-même bâtie près de la grande route. Il y ouvrira la première coopérative sous le nom de «La Société des Compagnons de Saint-Isidore». Il y travaillera durant huit années, commençant ainsi sa réputation de stabilité de 8 ans: «Ses amis lui ont toujours fait remarquer, que tout ce qu'il faisait, où qu'il aille, c'était toujours pour une période de huit ans...» insiste Mme Girard.



1953: un groupe d'hommes de la région de Chicoutimi est parti visiter les lieux de la Rivière-la-Paix, Fernando en était



De Saint-Isidore à Saint-Paul



Dans la demeure de la famille Girard à Saint-Isidore. Noëlla âgée de 15 ans vient d'être emputer d'une jambe. C'est ici en 1957, peu de temps avant sa mort.



Mars 1960: Fernando entouré de plusieurs de ses amis de Saint-Isidore



Fernando et sa mère dans l'est.

APRES 8 ANS A SAINT-ISIDORE, 8 ANS A SAINT-PAUL

En 1963, il quitte Saint-Isidore pour Saint-Paul, pour occuper le poste de gérant à la «Société d'Etablissement rural» de Saint-Paul. Durant les huit années de cet emploi, il s'entêtera à transformer la Société tout en travaillant à changer les structures fondamentales de «L'Avenir Ltée» instauré par M. Gérard Bouchard, pour finalement former CARDA.

Dans un même temps, il est nommé président de l'Association canadienne- française de l'Alberta régionale de Saint-Paul après en avoir été secrétaire durant cinq années.

A EDMONTON, C'EST LA CAISSE FRANCALTA

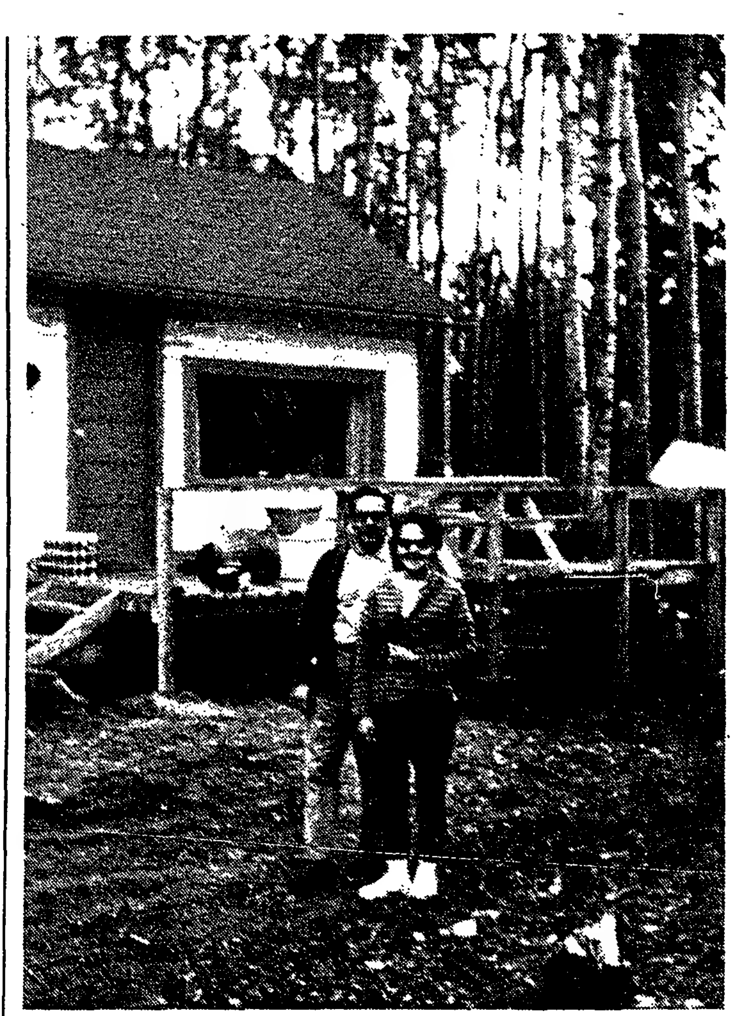
Après huit ans et demi à Saint-Paul, oeuvrant dans tant de domaines, il vient s'installer à Edmonton, un peu à la façon de ces personnes, anciens fermiers, qui aboutissent à la ville pour y glisser leurs années de retraite. Cependant, Fernando est bien loin de penser à la retraite! Le 17 avril 1972, la Caisse Francalta, à laquelle il travaillait depuis de longs mois, est officiellement ouverte, avec alors pour but, d'aider la francophonie, et plus particulièrement ceux qui n'avaient que peu de fonds.

Bien des gens ont vu en cette apothéose, le couronnement de tout son travail. Mais en était-il vraiment ainsi? Qui dit couronnement, dit but. Hors, il est à douter que tel était son but définitif, car peu de temps après, le CAC était mis sur pied. Mais ce n'est qu'en août 1978, qu'il fut officiellement inauguré.

Le dernier, sans doute en nombre, et non pas dans l'esprit, de tous ces projets, était la mise sur pieds d'un service d'accueil. Ce projet, hélas, est resté inachevé.

En fait, l'idée n'est pas vraiment neuve, bien au contraire. «Tout au début, quand les familles arrivaient dans les différentes régions de l'Alberta, il y avait dans les communautés un service pour accueillir les nouveaux arrivants, et Fernando y a d'ailleurs travaillé à Saint-Paul (Centre Quirion de Saint- Edouard)», a confirmé Mme Girard.

Ce dernier projet, serait-il donc un retour en arrière? Peut-être bien, pour ne pas dire sûrement. Mais et alors? L'essentiel, le point important, c'est qu'une fois encore, Fernando a su comprendre ce dont le monde franco-albertain avait besoin. Car Fernando, nul ne saurait me reprendre, ne travaillait pas et n'a jamais travaillé à un développement économique-capitaliste, mais à un service où le profit était pour chacun, pour chaque francophone, ancien pionnier ou nouvel arrivé...

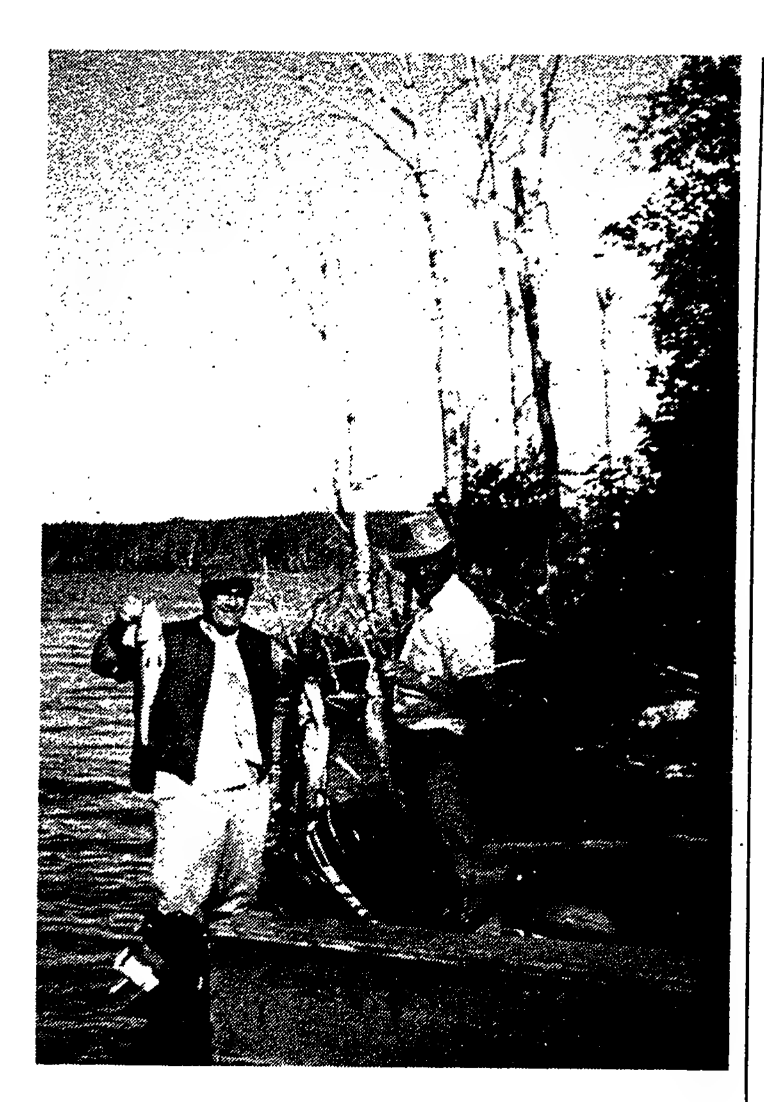


Sans doute pour rendre la pêche plus facile, M. et Mme Girard passaient leurs vacances dans ce petit chalet de Cold Lake qu'ils avaient acheté

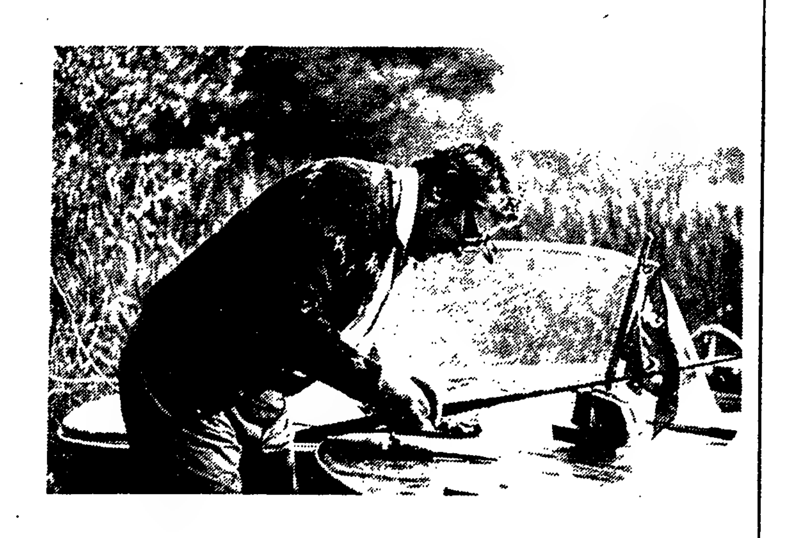


En avril 1964, Fernando est à Saint-Paul depuis un an déjà. C'est dans ce bureau que Fernando a eut ses premiers contacts avec un centre d'accueil

La Caisse Francalta, un couronnement



En ce qui concernait Fernando, qui disait pêche, disait grosses «prises». Il avait d'ailleurs fait empailler un énorme poisson qu'il avait pêché un jour



8 ANS A EDMONTON, ET APRES?

Et c'est encore Fernando Girard qui, comme s'il n'avait fait jusqu'à ce jour que d'infimes bagatelles, déclarait en janvier dernier: «Les dix dernières années ont servi à planifier et à faire des fondations; pendant les années 80, c'est-à-dire maintenant, nous allons pouvoir commencer à bâtir...»

Après huit ans à Rivière-la-Paix, huit ans à Saint-Paul et 8 ans à Edmonton, l'homme dont la stabilité ne semblait durer que huit ans, se devait de changer, une fois de plus. Ses amis le taquinaient gentiment, sa famille s'inquiétait un peu, en silence. Les huit années passaient tout doucement, et Fernando continuait sa vie. Le changement, il en avait bien envie et comme une poussée irrésistible, il commençait à en parler; ce serait la retraite, l'été prochain. Mais la destinée était toute autre, et comme il nous arrive tous de ne pas faire quelque fois ce que Dieu veut, Dieu choisit aussi parfois ce dont on ne pense même pas, ou que très timidement. Pour Fernando, il semblait que ce quelque chose qui, presque fatalement devait arriver, après ces huit années de vie, de travail, de joie à Edmonton, c'était la mort.

Et aujourd'hui, lorsque quelque personne s'aventure à prononcer «Fernando Girard», ce n'est plus que pour dire il était, il a fait...

Fernando, chacun le connaissait, de manière différente, dans de différents endroits aussi. Il pouvait être le voisin, le patron, le fondateur, le père de famille...mais il était l'ami des francophones.

UNE PASSION POUR LES ENFANTS

Fernando laisse derrière lui huit enfants, Mme Thérèse Dallaire de Bonnyville; Mme Hélène Lavoie, de Saint-Isidore; Mme Gabrielle Tellier et M. Réal Girard de Bonnyville; Mme Fernande Bergeron de Saint-Paul; M. Jean-Claude Girard de Bonnyville; M. Benoît Girard de Saint-Isidore et Mlle Lise Girard de Vancouver. Il compte également 19 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants.

Les enfants, c'était sans doute là, l'une des plus grandes passions de M. Girard, et je dois avouer qu'il était bien difficile de trouver une photo dans les albums familiaux, sur laquelle Fernando n'avait pas un enfant dans les bras... «Il adorait les enfants et aimait bien jouer avec eux», a dit Mme Girard. Et pourtant, Fernando qui aimait tant les enfants allait à trois reprises, devoir souffrir de perdre l'un des siens. Tout d'abord le petit nourrisson qui n'eut pas même le temps de porter nom en 1955; ensuite, Noëlla, l'une de ses filles, à l'âge de 15 ans, a été emporté par un cancer osseux et enfin, Luc, le seul qui soit né en Alberta, décédé à l'âge de 9 mois. Et le plus beau, c'est qu'après tant de chagrin, Mme Girard dit aujourd'hui ce qu'elle a dû apprendre de Fernando: «C'est Dieu qui l'a voulu»...



Les débuts de la Caisse Francalta, à l'arrivée de la famille Girard à Edmonton. Ici, avec les premiers employés.



Le 30 juin 1975 à Québec, M. Fernando Girard est honoré pour son travail passé par le CCC (Conseil Canadien de la Coopération)

Témoignages d'un jour...

«Notre Fernando» nous a quitté. J'écris «notre» car s'il appartenait d'abord à sa femme et à ses enfants, il nous appartenait aussi à nous tous,pour lesquels il a consacré toutes les heures de sa vie par-delà sa famille.

Nous, c'est les gars des chantiers coopératifs et de l'U.C.C. du Saguenay. C'est la Société d'Etablissement de l'U.C.C., les Compagnies, les Caisses d'Etablissement Francalta, etc. Nous, c'est plus précisément encore ceux qui ont travaillé avec lui de plus près dont je suis! Combien de fois ne m'a-t-il pas accueilli, rencontré, accompagné! Et chez-nous, à Saint-Isidore, j'étais chez-nous, grâce à lui et à sa femme qui ne refusaient jamais personne de ceux que son travail ou ses relations ou son amitié introduisaient dans ce foyer dont Mme Girard était discrètement le coeur, le souffle d'âme.

Je ne doute pas que de grandes foules de parents et d'amis se soient rencontrés autour de sa tombe pour lui dire un dernier adieu et lui témoigner leur attachement et leur gratitude.

Claire Dallaire qui l'avait visité avant son départ de l'Ouest, me dit qu'il avait gardé toute sa sérinité au milieu de la maladie qui le rongeait et l'à finalement emporté. La **foi** simple, entière et **ro-**

Lié à sa famille



Le 8 juillet 1976, c'est l'heureuse célébration du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Girard.

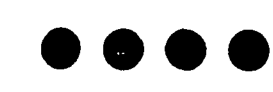


L'attrait des bébés était inouie chez Fernando. En ce jour de janvier 1977, seule sa petite fille semblait compter pour lui

buste que inspirait tous ses gestes et lui dictait sa conduite, aura sans doute soutenu beaucoup de «forces défaillantes» au cours de sa carrière et son souvenir sonnera comme un rappel au courage pour les coeurs abattus qui l'auront vu héroique jusqu'à sa mort.

A la Vigile Pascale, demain soir, samedi saint, je célébrerai l'Eucharistie pour le repos de son âme. C'est un beau soir pour entrer dans le deuil avec le Christ ressuscité.

La Maison du Père
1090 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.



Veuillez croire que c'est avec beaucoup de chagrin que j'ai appris la triste nouvelle du départ de M. Fernando Girard qui nous a quittés de la même façon qu'il avait vécu, c.à.d., sans faire de bruit et sans déranger personne.

Je suis convaincu que c'était fort probablement le départ qu'il avait demandé au Seigneur.

Au cours des nombreuses années où j'ai eu le grand plaisir de cotoyer Fernando, je n'ai eu que de l'admiration pour le travail énorme qu'il accomplissait dans l'ombre sans jamais essayer de s'attirer aucun mérite pour tout ce qu'il faisait avec tellement de dévouement envers la communauté francophone de son milieu.

Au cours des années où il a siégé au Conseil d'administration du Conseil Canadien de la Coopération, nous avons pu apprécier sa compétence ainsi que son bon jugement, toujours axé sur la survivance de notre héritage français.

Il est certain que son départ a créé un vide immense au sein de sa famille mais, veuillez croire que ce vide, il existe également pour nous du Mouvement Coopératif, car on ne remplace pas des hommes comme Fernando.

Je ne crois pas exagérer en disant que Fernando fut l'un des grands patriotes de l'Ouest en plus d'avoir été un chef extraordinaire au sein du Mouvement Coopératif. Son départ nous privera de l'un des pilliers du Conseil Canadien de la Coopération en Alberta.

Alors, nous désirons redire toute notre admiration pour Fernando. Puisse le Seigneur donner à sa famille le courage pour accepter cette dure épreuve.

Martin J. Légère
Président du Conseil Canadien de la Coopération.



Une fois de plus avec un enfant. C'est Julie Bergeron cette fois, qui profite des calins de grand-papa



Les enfants, il les aimait, certes, mais pas seulement les petits. Il n'aurait jamais négligé un anniversaire. Ici, l'anniversaire de Thérèse, sa fille, en mai 1977.

UN AMI NOUS A QUITTES HIER, IL S'AGIT DE MONSIEUR FERNANDO GIRARD

Comme par habitude, il était hier matin, à cette heure-ci, à son bureau. Il a fallu qu'il ne puisse terminer sa journée! C'est ça la vie! Si sa santé pouvait faire craindre l'inévitable, absolument rien d'apparent laissait présager un départ aussi rapide.

La mort de Fernando Girard reflète fidèlement sa vie - il est mort comme un soldat, debout!

La communauté franco-albertaine lui devra d'avoir été pour un quart de siècle, l'âme pensante du mouvement coopératif. Sa participation dans de nombreux organismes, y compris l'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA, a toujours été celle d'un homme déterminé, avide de formules nouvelles. Il fut parmi ceux que nous considérons un des GRANDS. Il n'a jamais choisi le chemin facile. C'était un défricheur au plein sens du mot.

A son épouse Sophie, à ses filles et ses fils, à ses gendres et belles-filles, à ses petits-enfants,

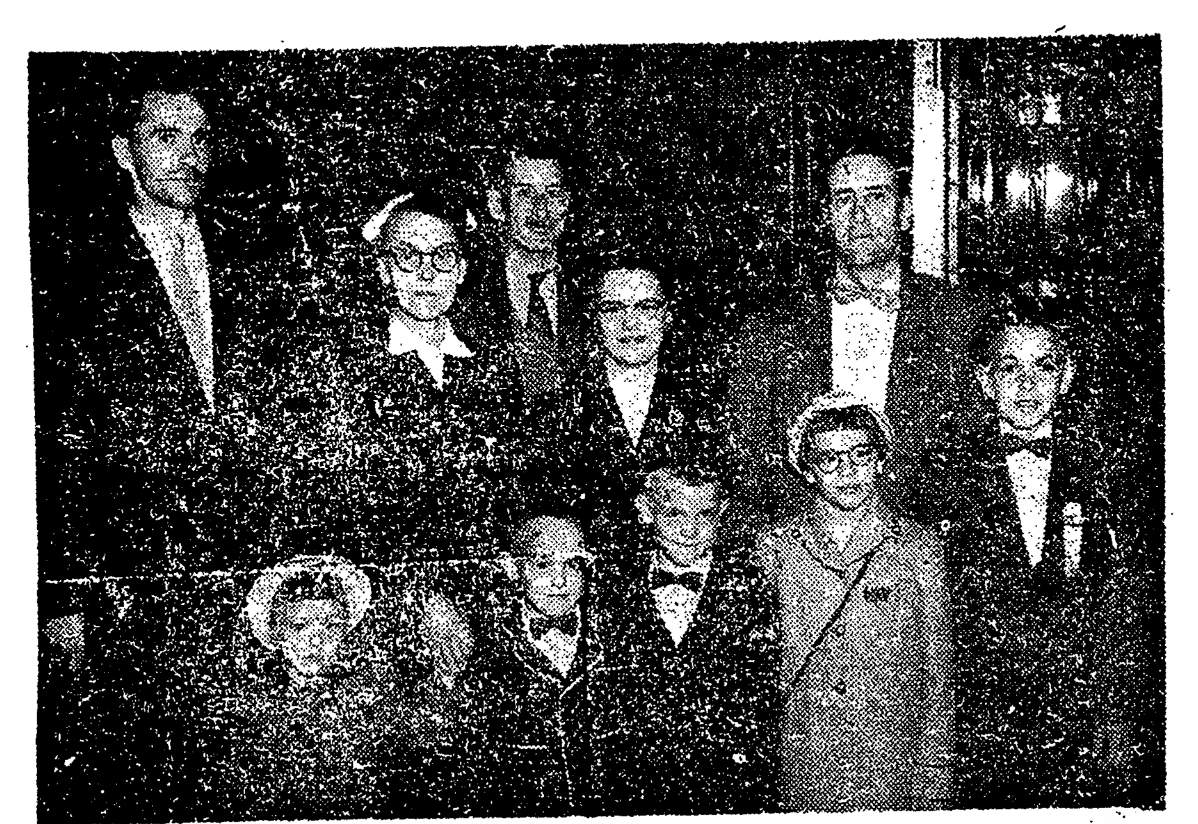
à ses nombreux partenaires et aussi à ses employés d'aujourd'hui et d'hier,

nous présentons les respectueuses sympathies de

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA
M. Eugène Trottier

Ce cahier a été financé par l'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA, CARDA LIMITEE, la CAISSE FRANCALTA, le CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION, la CAISSE POPULAIRE DE SAINT-PAUL, la COOPERATIVE DE SAINT-PAUL et des environs, la CAISSE POPULAIRE SAINT-LOUIS de Bonnyville, et la SOCIETE DES COMPAGNONS de Saint-Isidore.

LE FRANCO-ALBERTAIN ne fait aucun profit sur ce supplément. Tout fonds non-utilisé à sa réalisation sera directement envoyé au Centre de Recherches sur le Cancer.



EN ROUTE POUR LA RIVIERE-LA-PAIX — Une famille bien connue de St-Ambroise, diocèse de Chicoutimi, partait ces jours derniers pour s'établir dans la nouvelle paroisse de St-Casimir au diocèse de Grouard, en Alberta. Dans la photo ci-haut, prise à la Gare Centrale du Canadien National à Montréal, M. et Mme FERNANDO GIRARD et six de leurs huit enfants sont sur le point de monter en voiture. MM. MAURICE TREMBLAY, de la Société Canadienne d'Etablissement Rural (à gauche), et ROLAND VILANDRE du service de la colonisation du Réseau national (au centre) sont venus saluer M. Girard qui occupait jusqu'à ces derniers temps le poste de gérant des chantiers coopératifs de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. M. Girard est chargé de l'organisation de la nouvelle paroisse de St-Casimir. (Photo Canadien National)

Une gloire pour la Rivière-la-Paix

1951

Un lis de plus dans le ciel. Un ange protecteur pour Saint-Isidore.

Noëlla Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, de la paroisse de St-Isidore fondée récemment dans le district de la Rivière-la-Paix, remettait son âme à Dieu, le 22 mars après-midi, à l'hôpital de McLennan. Le 26 décembre dernier, elle entrait paisiblement dans ses quinze ans, au sein de sa belle famille, qui ne savait qu'inventer pour lui faire plaisir. Le mot "paisiblement" prend une signification toute particulière chez cette âme candide, qui s'acheminait sciemment vers une mort certaine dans un délai plus ou moins rapproché. Le cancer, qui la minait et la crucifiait, tantôt dans son lit tantôt sur une chaise, ne connaissait rien du pardon, et rongeait rapidement dans cette chair de martyre avec une aggressivité et une voracité déconcertantes.

Depuis deux ans, elle sentait une douleur à son genou droit, mais se réfugiait toujours avec son secret dans le silence. L'été dernier, en dépit d'une douleur aigüe, qui réussissait mal à se dissimuler sous une enflure en progrès, elle se livra aux travaux du foyer comme si rien n'était. Mais, à l'ouverture des classes, en septembre, son état s'était tellement aggravé, qu'il lui fallut à regret consulter le médecin.

On lui ordonne un départ précipité pour Edmonton. L'atmosphère se charge alors de noires perspectives pour les parents, mais l'âme de Noëlla baigne dans la paix et la résignation. Un prêtre l'avait préparée, sans difficulté, aux pires issues, si bien que le "fiat" de la résignation était déjà buriné dans son coeur. Voilà pourquoi, lorsque le docteur lui annonce l'amputation de sa jambe dès le lendemain matin, il ne peut contenir son émotion devant l'abandon joyeux et total de Noëlla à la sainte volonté de Dieu. Malheureusement, le faible espoir qui résidait dans cette amputation s'est avéré faux. Le cancer avait, de longue date, élu domicile dans ce corps frêle et allait maintenant, dans le bref espace de six mois, et sans merci, acheminer cette jeune fille vers la tombe.

Certes, nous devons faire remonter ce "fiat", qu ont épousé ses lèvres depuis six mois, bien loin dans le passé.

Cette fillette a appris dès sa tendre enfance à entrer dans les plans divins et à se soumettre amoureusement et entièrement aux dispositions de la Providence, comme bon Elle l'entendait. Aussi cette jeune grappe, que le Seigneur vient de dérober à sa vigne terrestre, était déjà jugée mûre pour le ciel, parce que, comme dit le poète : "... aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années".

Quand un petit oiseau vient, du bout de son aile frémissante, effleurer en passant la surface argentée d'un lac, on peut encore, longtemps après son essor vers la voûte des cieux, deviner son passage, par le jeu des spirales qui évoluent sur la nappe liquide. Ainsi en sera-t-il du passage de Noëlla sur la terre. Elle aura à peine touché le sol. Quinze ans, c'est si court. Mais son sillage n'est pas prêt de disparaître dans les milieux qui l'ont connue. Les résidents de la Rivière-la-Paix, surtout, évolueront longtemps dans les clartés de ce sillage et s'ennivreront à satiété des parfums qu'elle a laissés derrière elle. Un rapide coup d'aile, un simple effleurement, voilà que dans nos mémoires sont imprimées des traces indélébiles !

Avec la mort de Noëlla, le ciel s'est enrichi d'un beau lis. On peut presque prédire qu'il figurera dans la collection: "Agnès et Maria Goretti". La paroisse de St-Isidore vient de s'assurer un ange protecteur, qui veillera sur les destinées de cette jeune fondation. Et la Rivière-la-Paix, qui possédait ce trésor, est auréolée d'une gloire peu comparable.

On dit que la souffrance, bien acceptée, angélise la figure d'un malade. Nous avons pu constater la vérité de cette assertion chez la petite martyre d'hier. Puissions-nous avoir appris d'elle à souffrir généreusement, amoureusement et patiemment. Et puissent les jeunes filles d'aujourd'hui, en se recueillant sur la tombe de cette compagne bien-aimée, apprendre que le ciel est toujours au sommet d'un calvaire, et non pas au bout d'un dédale de fleurs trompeuses.

Majorie Baril, ptre,
Jean-Côté.

SONNEZ LES MATINES

Samedi le 13 février et dimanche le 14 février au petit Théâtre de l'Ecole Régionale à 8h 00 P.M. Prix d'entrée: $1.00
Mercredi le 10 février à 7h 00 P.M. pour enfants seulement.

Les places sont limitées, donc veuillez acheter vos billets à l'avance à La Caisse Popula Treasury Branch, Toronto-Dominion, Banque de Commerce, et Darling Ladies Wear.

"C'est si beau, les enfants", s'exclame le curé (Fernando Girard). La servante, Germaine, (Juliette Richard) en est moins certaine, pourtant Jos Public (Prudent Poirier) n'a rien oublié, les jouets pour les plus grands et la liste du boire pour la petite Yvonnette (Mario Bergeron), Gaston (Michel Turcotte), Adrius (Ubald Joly), Marc (Victor Carrier).

L'ouverture est prévue pour le 16 octobre Mai 1972

Francalta: un défi à l'apathie

EDMONTON (Y.P.): La caisse Francalta a maintenant une existence légale. Le premier président de cette caisse sera M. Mathias Tellier. Sept directeurs ont été nommés par les membres fondateurs de la caisse. Sur ce nombre 4 sont d'Edmonton (Hervé Durocher, Eugène Trottier, Mathias Tellier et Benoît Pariseau) et trois de la province (Jean-Claude Lajoie de Lacorey, Germain Desaulniers de St-Paul et Louis Laberge de Girouxville). Le comité exécutif de la caisse est composé de Messieurs Mathias Tellier, président; Hervé Durocher, vice-président; Eugène Trottier, secrétaire et de Martien Forestier, trésorier. L'ouverture officielle de la caisse est prévue pour le 16 octobre, en pleine semaine nationale des caisses populaires. Tout indique que Francalta offrira aux francophones qui voudront bien bénificier de ses services tout ce qu'un individu attend d'une banque en plus d'un service plus personnalisé. Selon les voeux des membres-fondateurs, Francalta sera plus qu'une caisse populaire mais un instrument au service des francophones, l'assise de leur force économique en Alberta.

D'ici le 16 octobre l'exécutif de la caisse se chargera d'organiser physiquement Francalta. Le local n'est pas encore trouvé, ni le gérant. De plus, il se fera un recrutement intensif de membres. Pour devenir membre de la caisse Francalta, il suffit de contacter un des directeurs ci-haut nommés. Comme pour les "Credit Union", une part de $5.00 est exigée.

Inutile de préciser que Francalta sera un organisme francophone et provincial. Pour devenir membre, en plus du $5.00 il faut être capable de converser en langue française.

Tout au cours de l'été le Franco suivra les développements concernant Francalta et vous fera part de toutes nouvelles la concernant. Nous voulons nous joindre à tous ceux qui attendaient cet événement depuis longtemps pour féliciter les promoteurs de ce projet et souhaiter bonne chance aux premiers directeurs.



Le premier exécutif de la nouvelle caisse Francalta est composé (de g. à d. sur la photo) de Messieurs Hervé Durocher (Edmonton), Eugène Trottier (Edmonton) et Mathias Tellier (Morinville). M. Tellier a été élu premier président de la caisse par les directeurs. M. Durocher occupera le poste de vice-président et M. Trottier de secrétaire. Le trésorier de la caisse, M. Martien Forestier, est un ancien gérant de la Banque de Montréal à Falher.



Editorial

M. Fernando Girard, leader de la Coopération en Alberta décédé le 31 mars

par Luce Bossé

31 MARS 1980 - Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès de M. Fernando Girard, âgé de 66 ans. Il est décédé à l'Hôpital Général d'Edmonton à 10h10 à la suite d'une attaque cardiaque.

Né à St-Ambroise de Chicoutimi au Québec le 10 décembre 1913. M. Girard devait y vivre une tranche de sa vie (jusqu'en 1955) qui fut le symbole même de sa personnalité. Coopérant jusqu'au bout des doigts, il a laissé sa trace dans la région de Chicoutimi et a contribué à la rédaction des plus belles pages d'histoire de coopération toujours à cet endroit.

M. Girard laissera une marque profonde dans la francophonie albertaine car il a aidé à promouvoir plusieurs institutions francophones.

Sa mort soudaine, le 31 mars 1980, a jeté la consternation. Pour beaucoup de francophones qui avaient appris à le connaître, il était un leader incomparable du développement économique. La carrière si féconde et productive de M. Fernando Girard demeurera un modèle de dynamisme au sein de la francophonie albertaine.

A L'AFFICHE

—Les oeuvres de Bill Laing à Graphica du 28 avril au 10 mai.

—Dessins et aquarelles de Robin Lewis, au Shadows (Walden's Lounge) du 14 au 24 avril.

—Les oeuvres d'Alison Webster et Ron Beauchamp, au Students' Union Art Gallery, du 9 au 25 avril.

CALGARY

—Exibition d'étudiants à l'Alberta College of Art Gallery, du 9 au 19 avril.

—Les oeuvres de Margaret Shelton au Calgary Galleries jusqu'à la fin du mois.

—Les oeuvres de Ken Christopher au Canadian Art Galleries du 12 au 26 avril.

—Peintures de Cameron Keith au Muttart Gallery du 15 avril au 4 mai.

Cinéma

EDMONTON

AU NATIONAL FILM THEATRE, sera présenté:
—le 18 avril à 19h30 «BADLANDS» et à 21h00 «A FAN'S NOTES;
—le 20 avril à 20h00 «CUVAR PLAZE U ZIMSKOM PERIODU/THE BEACH GUARD IN WINTER»;
—les 23 et 24 avril à 19h30 «UN CHIEN ANDALOU»; à 19h45 «LOS OLVODADOS/THE YOUNG AND THE DAMNED»; à 21h15 «LE FANTOME DE LA LIBERTE/ THE PHANTOM OF LIBERTY»;
—le 25 avril à 19h30 «CUVAR PLAZE U ZIMSKOM PERIODU/THE BEACH GUARD IN WINTER» et à 21h00 «SPECIJALNO VASPITANJE/SPECIAL EDUCATION;
—le 27 avril à 20h00 «SPECIJALNO VASPITANJE/ SPECIAL EDUCZTION»;
—le 30 avril à 20h00 «ONCE UPON A TIME IN THE WEST».

AU PRINCESS THEATRE, sera présenté:
—le 18 avril à 19h00 «DON'T LOOK BACK» et à 21h30 «MODERN TIMES»;
—le 19 avril à 19h00 «THE HARDER DAY COME» et à 21h30 «DON'T LOOK BACK»;
—le 20 avril à 21h30 «DON'T LOOK BACK»;
—le 21 avril à 19h00 «THE HARDER THEY COME» et à 21h30 «FANTASTIC ANIMATION FESTIVAL»;
—le 22 avril à 19h00 «FANTASTIC ANIMATION FESTIVAL» et à 21h30 «BILITIS»; (adultes)
—le 23 avril à 19h00 «BILITIS» et à 21h30 «BOUND FOR GLORY»; (adultes)
—le 24 avril à 19h00 «BOUND FOR GLORY» et à 21h30 «1984»;
—le 25 avril à 19h00 «SGT. PEPPER'S LONELY HEARTS CLUB BAND» et à 21h30 «ANIMAL FARM»;
—le 26 avril à 19h30 «PINK FLAMINGOES» et «FEMALE TROUBLE»; (adultes)
—le 27 avril à 21h30 «PERFORMANCE» et «WITHOUT TEARS»; (adultes)
—le 28 avril à 19h00 «SLEEPING BEAUTY» et à 21h30 «PERFORMANCE» et «WITHOUT TEARS»; (adultes)
—le 29 avril à 19h00 «SAINT JACK» et à 21h30 «CABINET OF DR. CALIGARI»; (adultes)
—le 30 avril à 19h00 «CABINET OF DR. CALIGARI» et à 21h30 «SAINT JACK»; (adultes)

AU SUB THEATRE FILM, sera présenté:
—le 18 avril à 19h00 et 21h30 «THE LAST WALTZ»;
—le 22 avril à 19h00 et 21h30 «M.A.S.H.»; (adultes)
—le 23 avril à 19h00 et 21h30 «PLAY IT AGAIN SAM»; (adultes)
—le 24 avril à 19h00 et 21h30 «DRACULA»; (adultes)
—le 28 avril à 19h00 et 21h30 «STARTING OVER»; (adultes)
—le 30 avril à 19h00 et 21h30 «UP IN SMOKE»; (adultes)

AU NORTHERN LIGHT THEATRE sera présenté:
—du 16 au 27 avril «HANCOCK'S LAST HALF-HOUR».
Représentations du mardi au vendredi à 12h10 et le jeudi au dimanche à 22h00 et le samedi à 10h00.

CALGARY

—Au Calgary Women's Film Festival sera présenté le 25 avril à 19h00 «LIFE AND DEATH OF FRIDA KAHLO» et «WOMAN HOUSE».

—Au Friday Flicks sera présenté les 18 et 19 avril à 19h00 et 21h00 «TOMMY».

—Au Glenbow Films sera présenté le 22 avril «KALVAK», MORRISEAU - OJIBWAY ARTIST» et «TONY HUNT».

—Au Sunday Flicks sera présenté:
—le 20 avril «SHANANDOAH»;
—le 27 avril «THE COLLECTOR».

FORT MCMURRAY

—«LADYS AND GENTLEMEN... LE QUEBEC» présenté par l'Office National du Film le 20 avril.

DECES DE MONSIEUR JOSEPH ROMEO DESFOSSES

Monsieur Joseph Roméo DESFOSSE de Falher est décédé le 1er avril dernier, à l'âge de 82 ans.

Desfossés était bien connu des Franco-albertains de la région, pour y avoir été l'un des pionniers.

Il portait déjà le deuil de sa femme depuis le mois de mai 1975. En allant ainsi la rejoindre, il laisse derrière lui trois fils et six filles: Léo de Saint-Isidore, Arthur de Grimshaw, Hank de Drayton Valley, Mme Eva Johnson et Mme Alberta Gagnon de Guy, Mme Léa Laflamme de Falher, Soeur Alice Desfosses de Maillardville, Mme Hélène Faucher d'Edmonton.

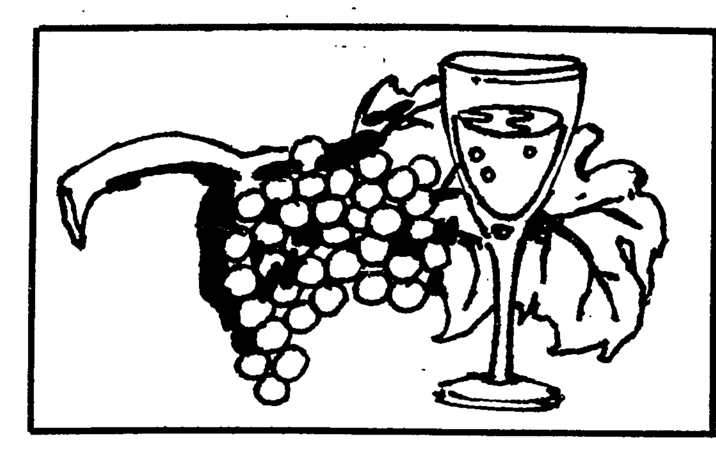
Les Bourgognes canadiens

Le Bourgogne canadien semble porter en lui une totale contradiction. En effet, la Bourgogne est une région française de vignes dont les raisins sont reconnus pour faire l'un des meilleurs vins rouge et blanc, n'importe où dans le monde... Mais il semblerait que les nouvelles régulations du système français de production vinicole, demandent que les vins soient non seulement à base de raisins du lieu-dit, mais encore produit, mis en bouteille et aussi vendu sur place. Il contrôle également les variétés de raisins, ses quantités, et encore ses méthodes de culture.

Au Canada, l'Institut des Vins canadiens essaie de maintenir un semblant d'ordre dans l'industrie des vins. Et, à en croire les brochures de l'Institut, «Les vins canadiens, un guide de dégustation», il n'y aurait aucun général accord concernant la classification des vins. Cependant, un vin rouge de table produit au Canada peut-être nommé d'après l'espèce des raisins, tel Marchal Foch, tout comme ne porter que le nom de vin rouge de table canadien, ou encore Claret canadien, et même Bourgogne canadien. Un vin, de cette dernière catégorie, devrait être, par un commun accord, sec, de corps épais, et ne pas contenir plus de 14% d'alcool.

Lorsque nous avons décidé de regarder ce qu'il était possible de trouver dans les «ALCB magasin», sous le nom de Bourgogne canadien, nous en avons remarqué trois. Et tous trois nous ont d'ailleurs très agréablement surpris après les avoir goûtés. Chacun d'eux répondait parfaitement à la définition requise par l'Institut.

Le moins cher, à 2.10 dollars les 75cl , était le Bourgogne canadien Jordan Valley. C'était aussi le plus clair et le rouge des plus vibrants. Fruité, avec des reflets quelque peu chimique, est la meilleure façon de décrire son arôme. Son corps était également le plus épais des trois. Et nous



avons pensé que la sensation retenue sur le palais était très appropriée pour un vin de ce genre. C'est en fait un bon petit vin qui n'en demande pas trop, et qui, avec sa saveur fruitée, se boit comme du petit lait. Il est par ailleurs difficile de ne pas être d'accord avec la mention appliquée sur l'étiquette; «vin velouté». Bien qu'il soit évident que ce vin est fait pour accompagner un repas, il est un peu sucré, et serait donc très agréable d'en servir un verre seul, lorsque vous n'avez guère le goût au vin blanc.

Le Bourgogne canadien Casabello est d'un rouge très peu coloré, mais est cependant bien fruité. Bien que moins épais, il le reste cependant suffisamment pour répondre à la définition. Ce vin possède également ce genre de saveur fruitée qui accompagne particulièrement bien les rôtis de boeuf. Nous attribuons à ce vin un peu les mêmes qualités que ces vins ordinaires de Californie. Et il est fait et mis en bouteille à Penticton, C.B., à partir de raisins de l'Okanagan Valley et de l'Etat de Washington.

Nous avons, suivant notre habitude, dégusté les trois vins avec un petit morceau de fromage canadien Oka, qui, d'après nous, est le parfait instrument à détecter les mauvais vins, de par sa saveur suffisamment forte, mais pas trop, et sa ferme texture. Chacun des trois Bourgognes canadiens ont passé ce teste avec succès.

Le Bourgogne canadien Andrew Wolf, était d'un rouge profond, et possédait des reflets noirs, qui ne faisaient qu'accentuer sa teinte déjà bien sombre. Fermenté et mis en bouteille à Cochrane, en Alberta, et fait de raisins d'importation, c'est le plus récent des six vins produits par Wolf, dans son effort d'établir une petite, mais de grande quantité, industrie de vins en Alberta. Saviez-vous qu'il a d'ailleurs l'intention de fonder ici même, une industrie dans le même genre que celle des vins de Californie? Espérons qu'il la fera complète, avec salles de dégustations sur les bords de la rivière à Cochrane!...

Ce bourgogne donc, que nous avons dégusté, était beaucoup moins gras que les deux autres, était moins fruité aussi et avait une arôme moindre. Il avait également moins de saveur. Mais il était bien bon avec le fromage, et nous pensons qu'il serait aussi des plus agréables avec un gros repas, un peu lourd, quand un vin plus léger offrirait pas trop de contraste. Notons cependant que l'un d'entre nous a tout d'abord cru détecter dans la première gorgée de ce vin, un petit goût piquant et aigrelet. Mais après une heure, cette caractéristique avait totalement disparue.

Ce Bourgogne canadien, est le troisième vin rouge de Andrew Wolf, et si nous l'avons trouvé meilleur que son Cabernat, il demeure pourtant plus faible que son Zinfandel. En fait, ils forment tous trois un trio bien intéressant.

Chacun des trois Bourgognes canadiens que nous avons donc dégustés cette semaine, offrent à la fois un choix de prix et de caractéristiques. Mais n'oubliez pas qu'avant tout, le menu détermine en grande partie le vin qu'il vous faudra acheter.

Hagood Hardy léger mais...un peu trop commercial

par Denis Favreau

Dans le but de venir en aide au Burn Unit du Foothills Hospital de Calgary, Hagood Hardy, en collaboration avec les Stampede City Jaycees, offrait une soirée de musique légère dans le cadre d'un receuil de ses plus grands succès. Plus de 5,000 personnes ont assisté aux deux présentations du 8 avril dernier, au Jubilee Auditorium de Calgary. Pour nombreux spectateurs, il s'agissait là d'une occasion exceptionnelle d'entendre celui que l'on a surnommé «l'autre André Gagnon».

La renommée surgissante de Hagood Hardy fait suite à presque vingt années d'expérience musicale marquées par un long effort soutenu. Toutefois, grâce au succès récent de «Homecoming», Hagood Hardy se place aujourd'hui parmi les vedettes du spectacle musical canadien.

Hagood Hardy connu ses débuts à Toronto, à la fin des années 50, où il se fit connaître dans le monde du jazz. Sa réputation le mena à faire spectacle sur la scène des plus importants programmes de la CBC-TV, alors qu'il était encore aux études.

Ayant décidé de faire carrière dans le monde du jazz, il déménagea à New York, avec son épouse, Martha, où il jouait un peu partout jusqu'à ce que sa réputation l'amena à faire connaissance des plus grands noms du jazz américain.

De 1961 à 1967, il perfectionna son art, tant sur la route qu'en studio comme membre du Herbie Mann Sextet, The Martin Denny Group et le George Shearing Quintet. C'était alors une vie de nombreux déplacements, enregistrements et déménagements, tant pour lui que pour sa jeune famille.

En 1968, face à une famille grandissante et le besoin de former son propre groupe, Hagood Hardy retourna à Toronto pour y créer un nouveau groupe qu'il nomma «Hagood Hardy and the Montage».

Le Montage, un numéro de «jazz brésilien», mettait en vedette deux chanteuses de très haut calibre et le groupe devint l'un des plus populaires à Toronto. Le Montage allait passer les cinq prochaines années en tournées de jazz entre Las Vegas, Puerto Rico, New York et Chicago, en plus d'une tournée en Europe.

Après cinq ans de travail avec le Montage, Hagood cru avoir exploité toutes les possibilités du groupe et décida de le quitter pour s'établir à Toronto et y écrire des jingles et de la musique pour le cinéma.

Celà nous ramène au «Homecoming». Originalement conçue pour servir de musique dans une annonce commerciale, cette pièce décrit le retour au foyer d'une large famille lors d'un dimanche d'action de Grâce. La réponse favorable à cette nouvelle oeuvre fut immédiate et au delà de toute expectation. L'annonceur et l'agence de publicité furent inondés d'appels au sujet de cette nouvelle chanson. C'est ainsi que Hagood devint convaincu d'en faire un enregistrement sur disque; ce qu'il fit un an plus tard. Depuis ce premier disque à long jeu, il a composé nombreuses pièces musicales pour la télévision et le cinéma. Il a aussi fait paraître depuis, trois nouveaux disques à long jeu dont «Maybe Tomorrow», «Tell Me My Name» et «Reflections».

Lors de son dernier spectacle à Calgary, Hagood Hardy était accompagné de son propre ensemble de jazz et d'un flûtiste remarquable, Kathryn Moses. Quoique le spectacle contenait tous les ingrédients d'une soirée de musique légère, on aurait pu souhaiter que Hagood Hardy nous présente autre chose que des thèmes musicaux originalement conçus pour le cinéma. Il va sans dire qu'un spectacle où l'artiste ne présente que l'aspect audio d'une présentation audio-visuelle laisse du moins à désirer pour autre chose.



Au menu
The Incredible Edibles Ltd

par Luce Bossé

Pour les amateurs de fins fromages, de charcuterie, de friandises importées, de fruits frais et de desserts, l'«Incredible Edibles Ltd» est le comptoir désigné. Comptoir est le mot, car ne partez pas avec l'idée d'aller vous installer confortablement à un petit restaurant pour y goûter tranquillement.

L'«Incredible Edibles Ltd», situé dans le Hub Mall de l'Université de l'Alberta, offre des goûters froids ou chauds, que l'on peut soit apporter ou manger sur place si vous n'avez pas le choix. Un peu partout dans le corridor du Hub, il y a quelques tables où il est possible de s'installer pour manger, mais elles sont à déconseiller, premièrement pour le manque de confort et deuxièmement pour le bruit.

Le service est assez rapide, sept employés à temps plein travaillent à l'arrière et dans un espace assez restreint. Pour ce qui est du service cela va de soi, tout dépend évidemment de la personne qui donne le service. La première demoiselle qui nous a offert ses services, semblait vouloir dire: «Dépêchez-vous, je n'ai pas que vous à servir!» Dommage, cela vous coupe l'appétit assez vite. Alors, il faut savoir ce que vous désirez ou bien rester à l'écart et prenez tout votre temps pour choisir.

Par contre, outre le service et le confort, la nourriture est excellente mais un peu chère étant donné que tout est importé soit d'Italie, de France ou d'Allemagne. Le menu varie chaque jour pour plaire à la clientèle régulière. Tout est cuisiné sur place, pâtisseries et pain du jour, sauf quelques variétés de pain fait par des boulangeries de l'extérieur. Le pastrami fumé est importé de Montréal et les autres viandes de choix parviennent d'Europe.

Le menu va comme suit: jus de légumes et de fruits frais, yogourt maison, côtelettes et poulet marinés, quiches, avocats farcis, assiettes végétariennes, salades (petite quantité pour le prix), soupes et potages. Il y a possibilité de choisir les viandes et les fromages que vous désirez dans votre sandwich, comme il est également possible d'acheter ces produits à la livre.

Les desserts sont fortement à recommander, tous aussi délicieux les uns que les autres et à des prix abordables pour la satisfaction que vous en retirez. Par exemple, le «Pineapple dream» est offert à 1.25 dollars pièce et le «Chocolate and Kaluah cheesecake» à 1.75 dollars. En un mot, la nourriture est bonne et je recommande l'«Incredible Edibles Ltd» pour un goûter rapide sur place ou un buffet à la maison, car ils offrent également le service de banquets pour conférences et autres occasions.

Ils effectuent aussi la vente de confitures de fruits que l'on retrouve dans les différentes pâtisseries, de paniers-cadeaux contenant plusieurs variétés de fines friandises, de chocolats européens remplis de liqueurs et des biscuits, eux aussi importés d'Europe.

Cammac, une expérience enrichissante

par Luce Bossé

CAMMAC est un camp d'été bilingue où il est offert de faire la découverte des plaisirs de la musique. Deux aspects sont à considérer, soit faire de la musique ou en écouter. Une expérience formidable pour les 18 ans et plus qui se renouvelle à chaque été. Une de nos francophones a tenté l'expérience l'été dernier, soit Mme Angèle Bourdeau, coordonnatrice de tournée à la Commission culturelle.

Des sessions sont offertes pendant huit semaines et Angèle a pris des cours pour une durée de deux semaines. Elle a été la seule de l'Alberta à y participer; donc, au départ elle a eu à établir des contacts: «il y a jusqu'à 120 participants chaque semaine,» souligne Angèle, «et dès l'arrivée on se rencontre tous à l'aéroport et étant donné que nous sommes tous là pour la même chose, les contacts sont plus faciles.»

Une série de cours sont offerts et la personne choisit ceux qui l'intéressent et pour la période qu'elle désire également. Si à un premier cours, la personne n'est pas satisfaite, il y a possibilité de changer de groupe, qui sera adapté aux besoins de l'individu. Les cours sont donnés dans les deux langues et si le professeur n'est pas bilingue, il y a toujours un interprète de disponible. Un point important à considérer selon Angèle, «de préférence on doit avoir une certaine connaissance musicale; comme par exemple, savoir lire la musique et connaître la gamme.»

Dans l'ensemble, les cours offerts sont surtout orientés vers la musique classique et un peu vers la contemporaine. «Cela t'aide à apprécier cette musique,» déclare Angèle, «et ce qui est intéressant, c'est que la plupart des gens sont amateurs dans le sens qu'ils ne sont pas musiciens de profession.» Donc, déjà là, il est plus facile de s'intégrer au groupe.

Parmi les cours offerts et que Angèle a suivi d'ailleurs, on retrouve: technique vocale, théorie et solfège, danse folklorique, écoute active et flûte à bec. «J'ai préféré le cours de flûte à bec,» souligne Angèle, «parce que nous étions un petit groupe.» Peut-on être déçu après ce camp d'été? «Pas si on part sans objectif à atteindre,» poursuit celle-ci, «on apprend beaucoup tout en se reposant et tous ceux qui sortent de CAMMAC savent chanter, car on y apprend à contrôler sa voix.» Il est également possible d'assister à des cours en tant qu'observateur. Le même déroulement d'activités se produit chaque jour, soit un avant-midi intensif de cours, puis un après-midi avec une heure de repos complet et le reste du temps libre à soi. Chaque soir, il y a des ateliers au choix et une rencontre de groupe avec spectacle offert soit par les étudiants, les professeurs ou les invités.



«L'expérience a été très valable pour moi...» Angèle Bourdeau.

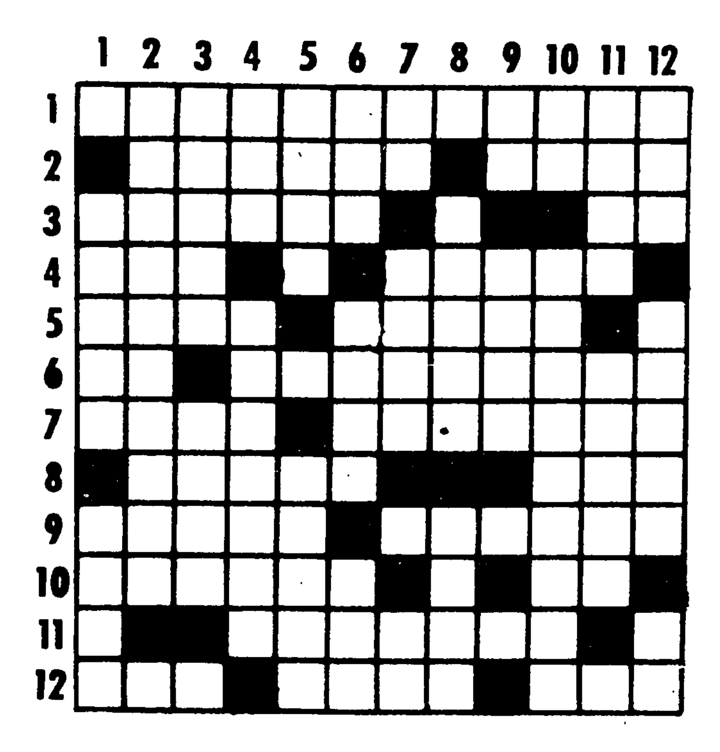
Après cette expérience, Angèle recommande fortement les sessions de CAMMAC, «J'ai bien aimé cela, car même si une personne n'est pas musicien de profession, elle peut acquérir beaucoup aussi bien au point de vue contacts personnels qu'apprentissage musical.»

Cetta année pour la 28ième saison consécutive, CAMMAC aura lieu du 22 juin au 17 août, au lac MacDonald situé au nord de Lachute au Québec. On peut loger à l'hôtel (maison centrale), dans les chalets ou même camper sur place. Le Secrétariat d'Etat offre encore des bourses d'étude à cet effet aux francophones hors Québec.

Les exigences sont, premièrement être âgé de plus de 18 ans et deuxièmement, de prendre les cours pendant une période de deux semaines minimum. Les informations sont disponibles à la Commission culturelle et la date limite est fixée au 1er mai.

Heure de tombée
vendredi 10 heures

Mots croisés



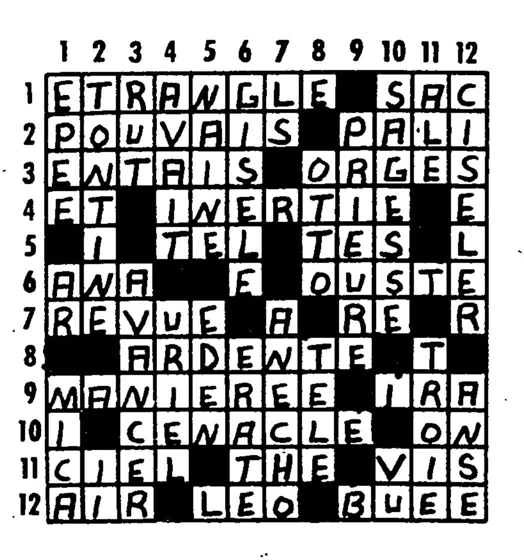
HORIZONTALEMENT

1– Qui a rapport à la circulation du sang.
2– Vrille de certaines plantes. - Uniforme
3– Qui appartient au boeuf. – Chiffres romains.
4– Sorte d'étau. – Anciens recueils de la ville de Paris.
5– Ancien instrument de musique à cordes pincées. – De l'alphabet grec.
6– Lui. – Celui qui est de semaine pour officier dans une communauté religieuse.
7– Liquide blanc. – Prén. de femme.
8– Choisir. – Roue à gorge d'une poulie.
9– Très bien. – Toute chose écrite. (pl.). -
10– Qui appartient aux reins. – Pron. pers.
11– Quand.
12– Partie d'une écluse. - Ch.-l de c (Orne). – Indubitable.

VERTICALEMENT

1– Petit tonnelet. – Partie du corps.
2– Adorateur d'image.
3– Pointe rivée d'un clou de fer à cheval. – Pays.
4– Eclat de voix. – Qui se produit en été.
5– Dans lequel on met son vote. – Fils d'Hellen.
6– Héros américain. – Successeur d'Abou Bekr. – Epoque.
7– Carte à jouer. – Golfe de l'océan Indien. – Pron pers.
8– Tout à fait rempli. – Mâle de la poule (pl.).
9– Voisines dans l'alphabet. – Qui est de feu.
10– Lui. – Possession (pl.).
11– Rayons. – Ecimé.
12– Et le reste. – Inventas. – Frère.

SOLUTION DU 11 AVRIL



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	T	R	A	N	G	L	E	■	S	A	C
2	P	O	U	V	A	I	S	■	P	A	L	I
3	E	N	T	A	I	S	■	O	R	G	E	S
4	E	T	■	I	N	E	R	T	I	E	■	E
5	■	I	■	T	E	L	■	T	E	S	■	L
6	A	N	A	■	■	E	■	O	U	S	T	E
7	R	E	V	U	E	■	A	■	R	E	■	R
8	■	■	A	R	D	E	N	T	E	■	T	■
9	M	A	N	I	E	R	E	E	■	I	R	A
10	I	■	C	E	N	A	C	L	E	■	O	N
11	C	I	E	L	■	T	H	E	■	V	I	S
12	A	I	R	■	L	E	O	■	B	U	E	E

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Ne vous laissez pas impressionner par ce que pense votre entourage. Vous évoluerez dans un climat de grande tendresse. Malheureusement, les astres provoqueront chez vous un léger sentiment de frustration.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Une planète stimulera votre moi et vous fera prendre pleinement conscience de votre importance en tant qu'individu. Ce sera le moment où jamais de faire ressortir vos meilleures qualités, entre autres, votre amour de l'idéal.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

En amour, aucun problème à redouter. Les astres vous donneront un sentiment de sécurité, de confort ainsi qu'un tonifiant sentiment de satisfaction. Ce n'est pas le moment d'accorder des prêts à vos amis.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Ne faites pas de dépenses excessives pour attirer l'attention sur vous. La vie vous offrira son côté le plus agréable, vous serez entouré d'une chaude affection et de beaucoup de tendresse.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

De l'animation sur le plan sentimental. Il est essentiel que vous parveniez à déterminer exactement ce que vous désirez et ce que vous voulez faire. Ne vous bercez pas d'illusions, combattez la confusion des idées.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Ne misez pas sur des objectifs instables et écoutez les conseils des personnes averties: c'est la meilleure façon d'arriver sans encombre à vos fins. Au travail, il faut dire bien sûr que la chance vous aidera.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

La personne qui vous aime saura vous combler sur le plan moral, affectif, intellectuel et spirituel. Si vous êtes encore célibataire, vous rencontrerez enfin l'amour de votre vie. Au travail, vous serez très actif.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Si vous êtes libre, vous vivrez des moments exaltants et les astres vous apportent même des perspectives de mariage. Si vous êtes marié, vous assumerez vos responsabilités avec courage et bonne humeur.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Vous puiserez dans les aspects planétaires présents la stimulation nécessaire pour améliorer votre mode de vie et accéder à un niveau intellectuel supérieur. Votre carte scolaire vous ouvre de très belles perspectives d'avenir.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

En amour, n'ayez pas peur de faire les premiers pas et ne tentez surtout pas de feindre l'indifférence si vous êtes épris. Au travail, dans les discussions importantes, vous saurez vous montrer sous votre meilleur jour.



du 24 oct. au 22 nov.

Les astres vous pousseront à faire un retour sur vous-même pour réfléchir sur le passé. Votre faculté de concentration sera grande. Vous ne vous embarrasserez pas de scrupules pour user de petits subterfuges afin de séduire les autres.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Les astres planétaires indiquent que vous verrez la vie sous un angle nouveau en faisant une large place à la logique et au raisonnement et en surmontant votre instabilité et votre manque de résolution.

Mots cachés

SOLUTION DU 11 AVRIL — TERMINER

5 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	C	R	I	N	M	A	I	S	T	U	S	R	F	E
2	N	N	O	R	M	A	L	A	A	R	U	S	O	N	S
3	V	I	D	E	R	O	N	T	C	O	U	R	S	E	S
4	I	D	E	U	I	G	E	E	T	U	T	O	E	E	O
5	E	S	E	T	R	E	P	L	I	E	R	L	N	S	U
6	R	S	O	S	E	E	I	S	V	C	E	R	T	E	S
7	T	R	O	I	S	O	R	I	E	Z	N	A	I	M	O
8	O	T	R	O	P	I	R	L	R	E	T	Y	R	E	N
9	R	O	I	S	O	E	L	E	V	B	R	O	E	R	N
10	I	E	I	R	R	E	V	O	I	R	E	N	T	R	E
11	S	R	I	O	M	E	T	R	E	E	R	S	A	M	N
12	E	M	N	E	L	I	E	D	S	O	U	S	I	U	V
13	E	T	N	U	O	M	R	R	O	L	E	S	O	O	I
14	T	T	O	N	I	Q	U	E	L	L	E	S	I	N	E
15	S	S	E	S	S	O	U	S	C	R	I	R	E	N	T

Activer
Certes
cours
courses
Ensorcellements
endurer
envie *
émis
entre
état
écru
être *
écrin
Forte
Lois
Mire
mais
miroir
nids
nées
normal
Osée
ordre
orne
Plier
poil
Quelles
Remis
rôles
rode
risée
rentrer
rues
rires
rase
riez
rayons
rois
rose
Sons
souscrirent
sont
sonne
sang
soies
sire
soulever
sous *
sentir
semer
Tonique
trou
tous
trois
trop
tels
Voire
voir
videront
vireront
vies
Zèle
zèbre

Voyages

L'Ile-du-Prince-Edouard destination parfaite pour le golf

Les mottes et les touffes de gazon se refont plus vite sur les terrains de golf de l'Ile-du-Prince-Edouard qu'ailleurs dit-on. Il semble qu'à l'instar des fameuses pommes de terre de l'île et du vert gazon qui tapisse le sol de sa campagne ondoyante, elles devraient cet avantage à la riche terre rouge de la province insulaire du Canada.

A l'Ile-du-Prince-Edouard, les visiteurs ont le choix entre dix terrains de golf où ils peuvent généralement louer bâtons de golf et chariots.

Situé en banlieue de la capitale provinciale, Charlottetown, le Belvedere Golf and Winter Club, dont la création remonte à 1893, possède le plus ancien terrain de golf de l'île. Il offre un beau panorama de la rivière Hillsborough sur la presque totalité de son parcours de 5,827 m (6,372 verges) et de son vaste terrain d'entraînement. Le chalet possède un restaurant pouvant accueillir 150 convives, un salon, un bar et une boutique du pro.

S'ils sont accompagnés d'un membre du club, les visiteurs peuvent jouer n'importe quand; sinon, ils peuvent jouer avant 15h00 en semaine et après 15h00 les fins de semaine.

Charlottetown est une ville moderne de 25,000 habitants (banlieue comprise) avec de bons hôtels, de bons restaurants et tous les magasins nécessaires. Parmi ses multiples centres d'intérêt, citons le Centre de la Confédération, la Maison du gouvernement, Province House et le parc Victoria.

A 115 km (72 mi) à l'ouest de Charlettetown, ou à 59 km (37 mi) à l'ouest de Summerside, deuxième ville de la province, se trouve le pittoresque terrain de golf Mill River.

Avec ses 5,965 m (6,523 verges), c'est le plus long parcours de la province. C'est également le moins fréquenté car, à l'échelle de l'île, il est éloigné des principaux centres urbains. Depuis son ouverture en 1971, il n'a cessé d'améliorer ses installations. A l'heure actuelle, il a un chalet, petit mais adéquat, un bar avec cantine et une boutique du pro.

De l'avis de beaucoup, le trou no 3 du parcours est le plus spectaculaire de l'île. Il s'agit d'un trou à normale 3 de 151 m (165 verges) connu sous le nom de Bonnell's Highchair. Du départ à la pelouse d'arrivée, le regard plonge littéralement dans l'espace car il est à vue d'oiseau.

Il y a plusieurs bons motels dans la région, et les villes voisines de O'Leary et d'Alberton disposent de tous les services nécessaires.

C'est probablement à cause de sa situation dans le parc national de l'Ile-du-Prince-Edouard que le terrain de golf Green Gables est le plus couru de la province et sans nul doute celui qui accueille le plus de visiteurs.

Il se trouve à Cavendish, à 38 km (24 mi) au nord-ouest de Charlottetown, au coeur de la région la plus touristique de l'île. Sa dense forêt d'épinettes, ses allées et ses plans d'arrivées au gazon soigneusement tondu forment un vif contraste avec les dunes de sable qui ondoyent à un coup de niblick à peine, à proximité de falaises d'argile rouge.

Le terrain de 5,695 m (6,228 verges) tire son nom de son emplacement. Ouvert en 1939, il occupe le site rendu célèbre par Lucy Maud Montgomery, auteur de la série Anne of Green Gables, connue dans le monde entier.

Certains trous portent des noms amusants de Dryad's Bubble, Haunted Wood et Shining Waters, qui seront familiers aux lecteurs du roman.

Le club a une boutique du pro, un terrain d'entraînement, des cours de tennis. S'il n'a ni salon ni restaurant, il en existe plusieurs dans le voisinage.

A l'autre bout de l'île, près de Georgetown à 45 km (28 mi) à l'est de Charlottetown, se trouve le Brudenell Golf and Country Club.

C'est un véritable centre de villégiature complet qui compte une boutique du pro, un terrain d'entraînement, un restaurant, une cafétéria, deux salons, une salle de loisirs et des cours de tennis, un vert de boulingrin, une piscine chauffée, des sentiers d'équitation, tout ce qu'il faut pour faire du canotage, du camping, ou installer sa remorque, et enfin 50 chalets.

Le parcours de golf, conçu par C.E. «Robbie» Robinson, a été inauguré en 1969. Il a de 5,944 m (6,500 verges) à partir du dé de départ des champions, de 5,486 m (6,000 verges) à partir de celui des hommes, et 4,572 m (5,000 verges) à partir de celui des femmes.



Au départ du deuxième trou (Dryad's Bubble) au terrain de golf Green Gables, le coup d'oeil est superbe. Ce terrain de golf fait partie du Parc national de l'Ile-du-Prince-Edouard. (Photo de l'Office de tourisme du Canada).

Le parcours de championnat, qui a neuf trous avec pièces d'eau, représente un véritable défi pour les golfeurs. Le trou no 10 à normale 3, par exemple, n'est qu'une étendue d'eau du dé au vert.

Le centre lui-même offre des installations d'hébergement de premier ordre; il existe en outre de bons motels à proximité, spécialement dans la région de Montague où on peut également effectuer des achats de toutes sortes.

La province possède trois autres parcours de 18 trous: celui de Summerside, de Stanhope et de Rustico.

Elle compte par ailleurs trois terrains de neuf trous, le Forest Hills Golf Course à Cavendish, le Glen Afton Course à Nine-Mile Creek au sud de Charlottetown et le Strathgartney Course, juste à l'ouest de la capitale par la Transcanadienne, terrain qui fait à peine 1,107 m (1,211 verges) avec des trous à normale 3.

Charlottetown est desservie quotidiennement par Air Canada et Eastern Provincial Airways, ainsi que par les traversiers du CN au départ de Caribou (Nouvelle-Ecosse) et de Cap Tourmentin (Nouveau-Brunswick) qui font la navette plusieurs fois par jour pendant l'été.

Il y a des agences de location de voiture à l'aéroport de Charlottetown, et toutes les routes qui mènent aux dix terrains de golf de l'île sont asphaltées.

Pour tout renseignement sur les vacances au Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, K1A OH6, Canada.

Rectificatif

M. Léo Cadrin, tient à préciser que M. Fernando Girard n'est pas le fondateur de Carda comme il a été mentionné dans l'article en page 2 de l'Edition du 4 avril 1980.

En fait, M. Girard est venu s'installer à Saint-Paul pour y occuper la place de gérant de la «Société d'Etablissement Rural» de Saint-Paul, dont M. Cadrin était Président-Fondateur, tout en travaillant à «L'Avenir Ltée», fondé par l'Abbé Gérard Bouchard. Les deux organisations faisant double fonction, M. Fernando Girard a fusionné pour former CARDA.

LE FRANCO-ALBERTAIN remercie M. Léo Cadrin d'avoir apporté cette précision.

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier



Façon de faire un cornet pour farcir les ingrédients

1. Avoir un papier en triangle.
2. Ramener deux pointes sur la troisième
3. Une pointe en dedans, l'autre en dehors, les ramener perpendiculairement.
4. Les trois pointes doivent être en une seule, et le bout bien pointu.
5. Plier les trois pointes ou les brocher.
6. A l'aide d'une spatule, remplir le cornet.
7. Replier le haut du cornet en commencant par les deux côtés.
8. Rouler jusqu'à ce que la préparation soit rendue au bout du cornet.
9. Faire une petite ouverture en coupant la pointe avec des ciseaux. Remplir - les tomates, les olives, les céleris, etc...

Une assiette de hors d'oeuvres au saumon. De cette idée, pourquoi ne pas inventer. Utilisez des ingrédients que vous avez en réserve. Une recette c'est seulement pour vous donner des suggestions. Laissez aller votre imagination, vous serez surprise des résultats. Cette recette peut servir pour une entrée ou pour un brunch.

Assiette de hors-d'oeuvre

1 boîte de saumon rouge
1/2 lb de fromage à la crème
3 échalotes vertes
1 c. à tab. de cerfeuil
1 c. à t. de moutarde de votre choix
1 c. à tab. de jus de citron
1 c. à tab. de pâte de tomate
mayonnaise ou
crème 35%
1 concombre sans pépin
1 boîte d'olives noires dénoyautées
1 panier de tomates mexicaines
4 bâtons de céleri
1 pomme de laitue
persil

PREPARATION

Egoutter le saumon. Dans un bol, faire le mélange, soit à la main, au mélangeur ou au robot-cuisine, les six premiers ingrédients afin d'obtenir une pâte fine. Peler le concombre, le couper en quatre tronçons, les vider et les saupoudrer légèrement de sel pour les faire dégorger. Vider et dégorger les tomates. Garnir une assiette de service de feuilles de laitue. Eponger les concombres, les remplir de la farce au saumon. Refroidir. Faire la même opération avec les tomates. Farcir les olives et les branches de céleri en bâtonnets. Couper des rondelles épaisses de concombre. Disposer joliment sur les feuilles de laitue, les tranches de concombre, les tomates, les olives et les céleris. Servir avec des grissols ou des petits pains.

Georges Astalos, auteur de «La Pomme» au TFE

par Luce Bossé

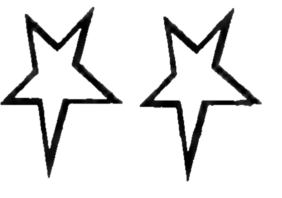
Georges Astalos, écrivain français d'origine roumaine est l'auteur de «LA POMME», dernier spectacle présenté au Théâtre Français d'Edmonton sur la scène du Rice au Citadel Theatre.

Georges Astalos est né à Bucarest en 1933, où il fait ses débuts en 1948. En 1970, avec son livre «Les Soldats Arrivent», oeuvre essentiellement contestataire, il acquiert le prix de lettres le plus important de Roumanie: «Prix de l'Union des Ecrivains». Il fait également partie de différentes sociétés telles que: La Société de Gens de Lettres de France, la Société des Auteurs Dramatiques Français. Il sera aussi rédacteur en chef de Nouvelle Europe, Critique de Perspectives et plusieurs autres.

Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre bien connues, de poèmes et de théorie théâtrale. Parmi les oeuvres à spectacle on y compte: Trois pièces en un acte, «Les Soldats Arrivent», «Les Demoiselles du Vestiaire», «La Pomme», «Cambriolage à sec», et encore. Astalos est le fondateur de la théorie du théâtre global et l'auteur du projet «Melbourne's egg», une agora moderne implantée dans un oeuf haut de 162 mètres.

Après huit ans de mutisme apparent, Astalos revient en force sur les scènes francophones avec deux oeuvres dramatiques importantes: La Pomme (Théâtre Français d'Edmonton et Théâtre de la Place de Montréal). Qu'allons-nous faire sans Willi. A l'image de l'auteur, ces textes spectacles investissent de façon étonnamment naturelle l'expression française - ils avaient déjà joui d'une première naissance spectaculaire à la parole roumaine. Eclosion en roumain, explosion en français; car Georges Astalos est un autre pilier de la dramaturgie d'avant-garde. Son théâtre se construit à partir d'archétypes auxquels nul instrument langagier ne saurait faire écran.

Ces années de silence manifestent, dissimulent donc un long murissement latent qui devait, tôt ou tard faire irruption sur la scène. C'est maintenant chose faite, avec La Pomme; la mise en scène y est sûrement pour beaucoup, mais, ainsi que le veut l'auteur, elle est toujours au service du verbe-lumière. Notons que Astalos a assisté à la première de «La Pomme», spectacle présenté au Théâtre Français récemment.



SAMEDI

SAMEDI 19 AVRIL

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 ATTACHEZ VOS CEINTURES
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 DANIEL BOONE
15h00 CINE-JEUNESSE

A la une. Le propriétaire d'un journal tombe malade. Son meilleur employé le quitte et s'engage chez son concurrent. Les enfants prennent la relève en continuant à imprimer. Ils mettent au jour un complot de vol par deux reprise de justice.
Et même une église. Ebats pris sur le vif de deux petites filles (4 et 6 ans) en vacances à la campagne· ferme, bains, animaux, visite de ruines, équitation, fleurs, moutons et même une église. Réal.: Eric Durshmied.

16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LA CONQUETE DU CIEL

Feuilleton relatant l'extraordinaire essor que connut l'aviation, tant civile que militaire, depuis les années '20 jusqu'à nos jours. Scénario: Jean-Louis Lignerat. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Réal.: Claude-Jean Bonnardot. Avec Bruno Pradal, Daniel Rivière et Christine Laurent. **(2e de 6).** Edouard Dabert a vite compris que l'époque des solitaires était terminée et accepte de devenir le directeur de l'escale de Munich pour la compagnie France-Orient. Il travaille avec un vieil ami, Hans Meister. Julien, le fils d'Edouard Dabert, et Jules Olivier mènent pendant deux ans la vie dorée et dangereuse des acrobates du ciel. Julien est encore jeune et veut séduire sa maîtresse Louise. Olivier, plus vieux de vingt ans, pressent que son temps est révolu. Il rencontre Joséphine puis tente une dernière chance qui lui est offerte par un riche Américain.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

TOUTE LA VILLE DANSE. BIOGRAPHIE DE JOHANN STRAUSS. AVEC HORST BUCHOLZ, MARY COSTA, NIGEL PATRICK, YVONNE MITCHELL. POUR RIVALISER AVEC SON PERE, JOHANN STRAUSS FORME SON PROPRE ORCHESTRE.

DIMANCHE

DIMANCHE 20 AVRIL

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 L'AVENTURE DE L'ART MODERNE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: l'industrie forestière du sud des Etats-Unis **(1re de 2)**. Comm.: Gustave Larocque. Real.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole — Commentaires sur l'actualité agricole. Anim. Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 PROPOS ET CONFIDENCE
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE
15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 HEBDO DIMANCHE

Magazine d'information. Anim.: Jean Ducharme. Chef de pupitre. Robert Nielsen. Réal.: Lise Tremblay-Mons.

21h30 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, Andre Montmorency, Sophie-Helène Lorain, Laurent Joubert et Yvon Deschamps. *Le Client de la dernière heure* Denise convoque son personnel un matin pour avoir la version de chacun concernant l'accueil d'un client arrivé à la dernière heure et qui aurait été mal accueilli. Christian qui était lui aussi présent, donne sa version au grand désespoir du personnel. Réal : Guy Hoffmann.

22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

ANDREI ROUBLEV. (DERN. DE 2). DRAME REALISE PAR ANDREI TARKOVSKY, AVEC ANATOLI SOLONITZINE ET IVAN LAPIKOV. AU 15E SIECLE, LA RUSSIE, OCCUPEE EN GRANDE PARTIE PAR LES TARTARES, DIVISEE PAR LA RIVALITE DES PRINCES, EST EN PROIE A LA DEVASTATION. DEVANT CETTE VIOLENCE, LE MOINE ANDREI ROUBLEV, PEINTRE D'ICONES, FINIT PAR REFUSER D'EXERCER SON ART. (RUSSE 65).

LUNDI

LUNDI 21 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WCKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper. Avec les voix de Luc Durand et de Dyne Mousso. *La Baleine.*

12h30 LES COQUELUCHES

Anim.: Nicole Leblanc et Guy Auger. Dir. mus : Roger Joubert Réal.: André Morin. Coord.. Henriette Grenier.

13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION
A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 LE CARDINAL DE FER RICHELIEU

Feuilleton réalisé par Jean-Pierre Decourt. Film de Jean-François Chiappe d'après l'oeuvre de Philippe Erlanger. Avec Pierre Vernier, Jacque Rosny et Christine Demaret. **(4e de 6).** *L'Esclandre de la Saint-Martin.* La peste atteint plusieurs citoyens. Le roi lui-même est atteint d'une forte fièvre. Son entourage, aussitôt, la reine-mère en tête fait des projets d'avenir où le Cardinal de Richelieu n'a guère de place. Mais la maladie du roi n'était pas fatale et Richelieu relève la tête. Mais la reine-mère ne l'entend pas de cette oreille et, un certain dimanche de la St-Martin, fait une esclandre.

24h20 C'ETAIT HIER

Algérie française. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. L'Algérie, un drame national, une longue guerre, un déchirement de toutes les consciences françaises. (sous-titrée)

MARDI

MARDI 22 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Francine Grimaldi. Inv : Louise Forestier. Toujours aussi vive, Louise Forestier nous brosse un tableau de son évolution personnelle à travers sa carrière et nous entretient de sa douce folie.

11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

LE DEUXIEME SOUFFLE. AVENTURES AVEC BRIEN KIETH, ELISABETH ASHLEY, KENNETH MARS, WILLIAM WINDOM. AU COURS D'UNE EXCURSION DE PECHE, M. SMITH S'ARRETE DANS UNE VILLE MORTE POUR Y REMPLIR D'EAU SON RADIATEUR.

16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
21h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

La Vallée des émeus. Aventures de Wajiri, jeune âborigène, et d'un petit dingo à la recherche de la légendaire Vallée des émeus, l'une des nombreuses espèces d'animaux qu'on ne retrouve qu'en Australie.

22h00 LA P'TITE PATRIE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA

MERVEILLEUSE ANGELIQUE. AVENTURES REALISEES PAR BERNARD BORDERIE, AVEC MICHELE MERCIER, CLAUDE GIRAUD ET JEAN-LOUIS TRINTIGNANT. ANGELIQUE S'EST JOINTE A LA BANDE DES TRUANDS DE LA COUR DES MIRACLES OU ELLE VIT AVEC NICOLAS, SON AMI D'ENFANCE. CE DERNIER MEURT AU COURS D'UNE ECHAUFFOUREE., MAIS ANGELIQUE EST PROTEGEE PAR UN POLICIER. SOUS UN NOM D'EMPRUNT, ELLE DIRIGE BIENTOT UNE AUBERGE QUE FREQUENTENT LES NOBLES. UN POETE PAMPHLETAIRE DEVIENT SON AMANT. (FR.-IT. 65).

MERCREDI

MERCREDI 23 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv . Paul Buissonneau. Cuisine: deux recettes scandinaves; le saumon mariné et le gâteau de pommes aux amandes.

11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Inv.: un groupe de Beauceville. — Information: le bénévolat, avec Lucie Laprade. — Activité. Anim. Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalonde, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus. Herber Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR

Le Message publicitaire. Marie-Louise a été choisie pour faire un message publicitaire télévisé Texte: Pierre Guénette. Musique: Marie Bernard. Réal. Claude Poulin. Avec Yvon Bouchard (la voix du Fondateur); Gaétan Labrèche (Eusèbe Lafontaine); Louise Laparé (Albertine Foloiseau); Anne-Marie Provencher (Marguerite Lafleur); Jacques Galipeau (Candide Rabat-Joie), et Jérémie Beaudreault (Marie-Louise Surprenant)

17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
19h30 A COMMUNIQUER
20h30 CAROLINE
21h00 A COMMUNIQUER
22h00 SCIENCE REALITE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA

ZABRISKIE POINT. DRAME REALISE PAR MICHELANGELO ANTONIONI, AVEC MARK FRECHETTE, DARIA HALPRIN, ROD TAYLOR ET PAUL FIVE. A LA SUITE D'UNE MANIFESTATION A LOS ANGELES OU UN POLICIER EST TUE, UN ETUDIANT S'ENFUIT VERS LE DESERT DE L'ARIZONA. IL Y RENCONTRE UNE JEUNE FEMME AVEC QUI IL PASSE DE BONS 'MOMENTS. SON RETOUR A LOS ANGELES S'EFFECTUERA DE FACON DRAMATIQUE. (IT.-USA 70)

JEUDI

JEUDI 24 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Benoit Marleau. Inv.: Jean Béliveau, Il nous parle de la vie professionnelle et familiale d'un joueur de hockey.

11h30 LA MAISON DE PERSONNE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

LE FILS DE VISAGE PALE. COMEDIE, AVEC BOB HOPE, JANE RUSSEL, ROY ROGERS, TRIGGER. JOHN POTTER SE REND DANS L'OUEST AFIN DE PRENDRE POSSESSION DU TRESOR QUE LUI LEGUE SON PERE.

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 A COMMUNIQUER
21h00 PROPULSION CTF

Présentation des concurrents choisis par le public, concurrents qui se rendront en France prochainement pour les demi-finales. Anim.: Normand Harvey. Dir mus.: Léon Bernier. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Producteur délégué et coord.. Maurice Dubois.

21h30 DU TAC AU TAC

Téléroman d'André Dubois, avec la collaboration de Jean-Pierre Plante. Avec Jean-Pierre Chartrand, Véronique LeFlaguais, Nicole Filion, Christiane Pasquier, Normand Chouinard, Louise Portal et Gérard Poirier. *La Protection.* Un inconnu propose à Gaétan de le proteger. Très inquiet, Gaétan demande à Antoine de le conseiller. Il accepte avec plaisir d'aider Gaétan mais à la surprise de tous, c'est Florence qui réglera ce problème tout en solutionnant le sien. Réal.: Lise Chayer.

22h00 A CAUSE DE MON ONCLE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

ANGOISSES. VICTIME SUIVANTE. DRAME REALISE PAR JAMES ORMOROD, AVEC CAROL BAKER, MAURICE KAUFMANN ET MARK MASON. DURANT UNE PERIODE ESTIVALE TORRIDE, UN MANIAQUE LONDONIEN SE PREND POUR L'ETRANGLEUR DE BOSTON ET MULTIPLIE SES VICTIMES. (BR).

VENDREDI

VENDREDI 25 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS

La série explore, à travers la richesse, la quantité et la diversité des propos et des images, cette grande communauté d'êtres qu'est la francophonie mondiale. **(9e de 13).** *La France: l'Occitan.*

11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 CINEASTES DE LA FAUNE

Geysers et glaciers. Un groupe de jeunes Canadiens en excursion écologique en Islande.

12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 ARDECHOIS COEUR FIDELE
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 TEL QUEL
22h00 A COEUR BATTANT
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

OPERATION OMEGA. 1er PARTIE. FILM REALISE PAR BUZZ KULIK, AVEC RICHARD WIDMARK, SKYE AUBREY, JAMES FARENTINO ET ARTHUR HILL. LA DISPARITION MYSTERIEUSE D'ARNOLD GREER, LE CONSEILLER SPECIAL DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS, LAISSE PLANER L'OMBRE D'UN SCANDALE SUR LA MAISON BLANCHE. D'AUTANT PLUS QUE LE PRESIDENT SE REFUSE A TOUT COMMENTAIRE ET CONFIE L'ENQUETE AU F.B.I. AU MEPRIS DE LA CIA(USA 71).

01h00 CINEMA

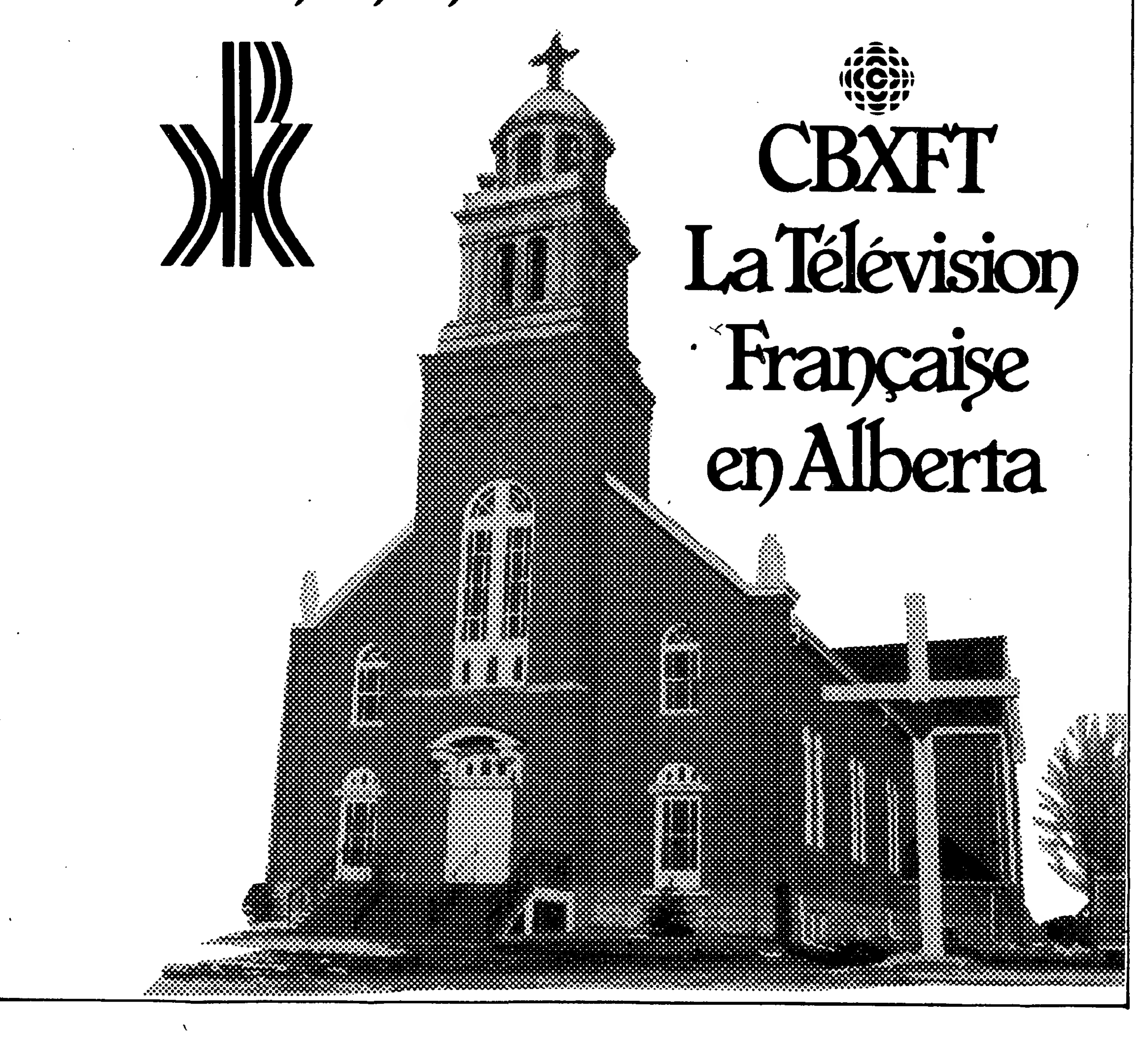
OPERATION OMEGA. 2em PARTIE. AU COURS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE, LE CANDIDAT DE L'OPPOSITION CONCENTRE SON ATTAQUE SUR LE SCANDALE GREER ET SOMME LE PRESIDENT DE S'EXPLIQUER PUBLIQUEMENT CELUI-CI REPOUSSE L'ECHEANCE AU DESESPOIR DE SES COLLABORATEURS. (USA 71).

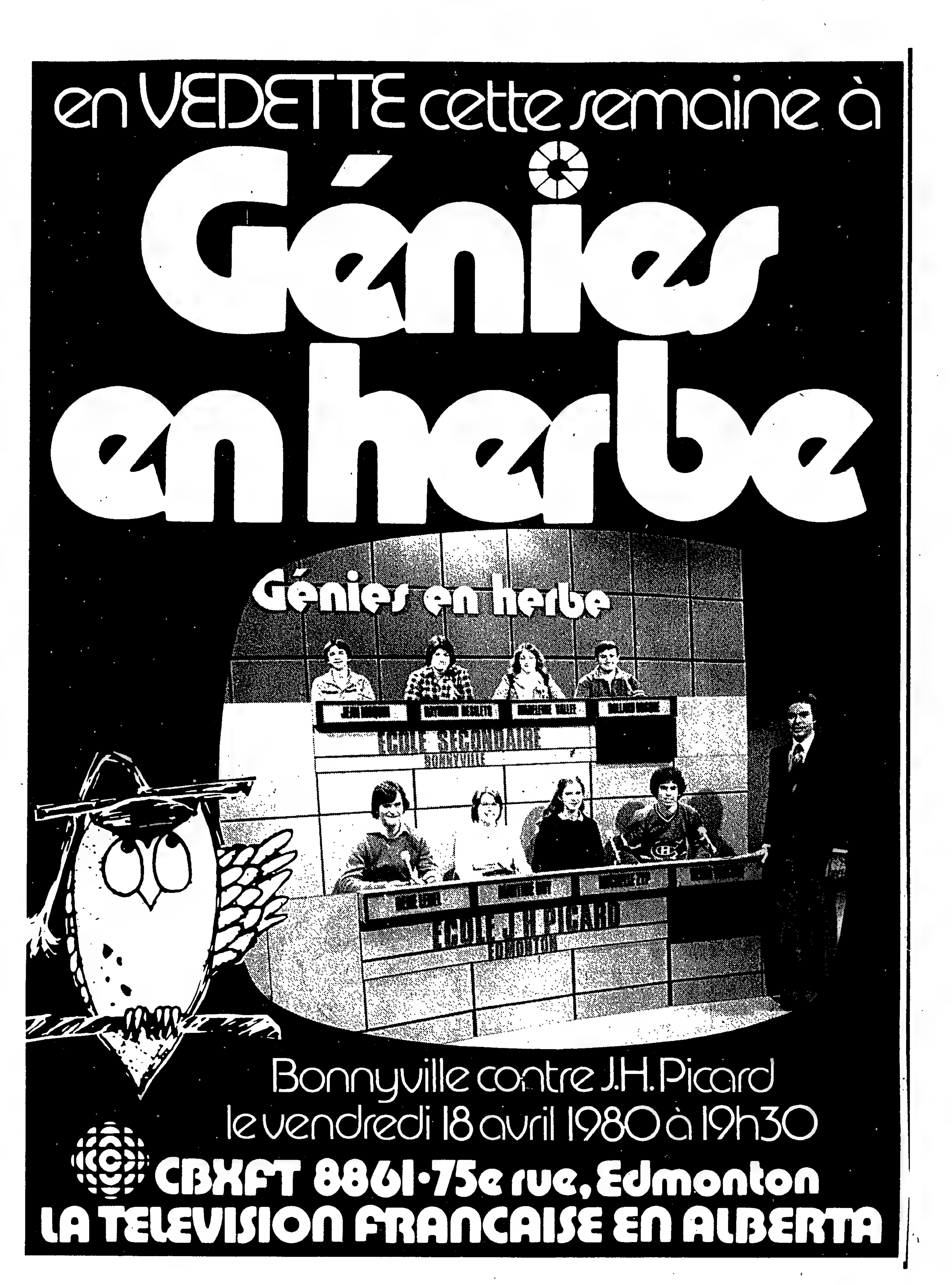
Jour du Seigneur

En provenance de la paroisse St-Vital de Beaumont

Célébrant - L'abbé Clément Gauthier

Le dimanche 27 avril, à 10H00




en VEDETTE cette semaine à
Génies en herbe
Génies en herbe
ECOLE SECONDAIRE
BONNYVILLE
ECOLE J.H. PICARD
EDMONTON
Bonnyville contre J.H. Picard
le vendredi 18 avril 1980 à 19h30
CBXFT 8861·75e rue, Edmonton
LA TELEVISION FRANCAISE EN ALBERTA

La Faculté en français, oui mais, et après?

par Luce Bossé

A la fin du mois d'avril, plusieurs étudiants qui sont à la Faculté Saint- Jean depuis quelques années, recevront leurs diplômes; soit en Arts, en Education ou en Sciences. Mais quels sont leurs projets, que comptent-ils faire avec leur baccalauréat?

Pour les finissants en Education, l'horizon est plus large, étant donné que les prochaines classes n'ouvriront qu'en septembre bien entendu. Certains ont des projets bien différents de leur carrière pour l'été qui vient, un repos bien mérité après des études sérieuses, des voyages ou encore la recherche d'un emploi futur visant leur domaine. Bien que leurs études ont été faites en français en partie, sauf pour les cours ne se donnant pas à la Faculté mais au campus ouest de l'Université de l'Alberta, est-ce qu'il sera possible pour eux de travailler dans des milieux francophones. Encore là, tout dépend si l'individu désire enseigner au niveau élémentaire ou secondaire; car, tout le monde sait très bien qu'à Edmonton il n'y a que l'école J.H. Picard au niveau secondaire qui donne l'enseignement en français.

Pour ce faire, nous avons rencontré des finissants en éducation qui nous avancent leur point de vue sur la question, à savoir quelles sont leurs attentes face aux offres d'emploi.

Jacques Chauvin, 25 ans, est originaire de Girouxville de famille canadienne- française et habite Edmonton depuis au moins cinq ans. Il va obtenir un BAC en éducation, option éducation physique au niveau secondaire. Il entrevoit une possibilité de travailler avec la Commission scolaire des écoles séparées, «j'aimerais bien travailler en français mais cela dépend des possibilités,» remarque Jacques, «car au niveau secondaire c'est assez restreint, il n'y a qu'une école française.» Souvent une ville nous attire plus qu'une autre pour s'y installer, mais cela ne semble pas le cas pour Jacques, «j'aimerais travailler à Edmonton mais je dois dire que les autres régions m'attirent aussi.» En plus d'être tout particulièrement intéressé par les sports, Jacques est un de nos rares auteurs-compositeurs francophones. Il chante avec le groupe «La Gigue Electrique», possède des talents de musicien et a présentement 25 chansons à son actif dont 12 qu'il considère comme finies.



Suzanne Prévost, étudiante en éducation

Suzanne Prévost, 24 ans, originaire de St-Lambert sur la rive-sud de Montréal, est à Edmonton depuis août 1975. Suzanne va, elle aussi, recevoir un BAC en éducation mais option enseignement français à l'élémentaire. «Maintenant que j'ai le choix, je préfère travailler en français,» souligne Suzanne, «mais si un emploi en milieu anglophone me serait offert, je l'accepterais.» D'ailleurs, Suzanne a déjà un emploi d'assuré pour septembre prochain avec la Commission scolaire catholique. Elle va enseigner à l'immersion française et compte bien demeurer à Edmonton pour les deux prochaines années. En dehors de ses études, Suzanne a tout pour s'occuper, «j'ai mon certificat pour enseigner la natation et j'adore jouer du piano pour mon plaisir.» En plus de ses aspirations musicales et sportives, elle aime bien se divertir avec son cercle d'amis plutôt francophones et a également un penchant pour les livres. Elle travaillera d'ailleurs au «Book Store» de l'Université cet été.



Etiennette et Jacques, deux finissants cette année à la Faculté Saint-Jean

Etiennette Soulodre, 24 ans et originaire de Rivière-la-Paix, de famille canadienne-française, recevra son BAC en Arts, concentration sociologie. «Pour l'instant, je n'ai pas d'emploi en vue mais je veux travailler et éventuellement retourner à l'école pour me spécialiser en services sociaux.» Etiennette aimerait bien travailler en français, «puisque dans les services sociaux, il est rare que le service se donne en français et cela me donnerait la chance de l'utiliser.» Etiennette demeure à Edmonton depuis 12 ans et envisage de retourner dans sa région pour changer de la vie citadine. Soulignons qu'elle possède une grande appréciation musicale; alto et soliste, elle fait partie des trois chorales, dont celle de la Faculté Saint-Jean.

Le bal des finissants: un bal d'adieu à la Faculté Saint-Jean



par Louis Leclair

C'est à Morinville qu'a eu lieu cette année le Bal des Finissants de la Faculté Saint-Jean.

Samedi, le 12 avril 1980, quelques 200 étudiants, professeurs, parents et amis se sont rencontrés pour fêter ensemble et offrir leurs souhaits de bonne chance aux finissants.

Des 28 gradués, 2 le sont au baccalauréat - ès - Science, 10 au baccalauréat - ès - Arts et 16 au baccalauréat - Education.

A la table d'honneur on retrouvait M. Roger Lalonde, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. François McMahon, doyen de la Faculté Saint-Jean, M. Roger Motut, invité d'honneur et M. Robert Karthaus, représentant le Ministre de l'Education.

Le thème de la soirée était «La force des gens est l'espoir pour demain». Michel Landry, soliste a captivé cette idée dans une chanson adaptée à l'occasion. Le doyen, M. François McMahon a encouragé les finissants à ne jamais oublier qu'ils sont «Dans une société matérialiste, on risque d'oublier qu'il est possible d'être heureux» a-t-il ajouté.

En prenant la parole au nom des parents de finissant, Mme Raymonde Riopel, a exprimé la confiance en l'avenir: «l'heure est maintenant arrivée pour eux de prendre des responsabilités dont un exercice judicieux les amènera à faire de notre monde

(suite à la page 34)

Moins d'impôt, si vous avez déménagé

par Louis Leclair

Encore cette année, plusieurs personnes payeront des centaines de dollars inutilement pour leurs impôts.

Le formulaire d'impôt que l'on reçoit du gouvernement ne précise pas, parmi les déductions permises, la déduction des frais de déménagement. A la ligne 39, on retrouve tout simplement l'item «autres déductions.» Si la déduction de frais de déménagement risque de servir un petit pourcentage de la population, dans l'Alberta en particulier ce nombre est plus élevé que n'importe où au pays, et sans cesse en croissance.

Nos conversations avec diverses personnes d'un bord et de l'autre, nous ont permises de nous rendre compte que plusieurs d'entre elles pourraient bénéficier de cette option, mais l'ignorent complètement.

Si la population est moins consciente de cette déduction par rapport aux autres, c'est que le formulaire et les annexes n'en font aucune référence directe.

Le guide général précise qu'une brochure explicative est disponible et qu'une formule T1M doit accompagner le formulaire d'impôt pour qu'une demande soit acceptable. La formule T1M est très simple et précise. Une personne employée ou à son propre compte, ne peut déduire que son revenu depuis son déménagement.

Si vos frais de déménagement sont supérieurs à ce revenu, l'excédent peut-être reporté et déduit du revenu de l'année suivante.

Le relevé des dépenses admissibles comprend une longue liste qui inclus le loyer d'un camion, l'embauchement de déménageurs, logement, repas en route et bien d'autres frais.

Les critères pour ce qui a trait aux distances ne sont pas du tout exigeantes. Il suffit simplement que votre nouveau domicile se soit rapproché d'un minimum de 40 kilomètres du lieu de votre emploi par rapport à votre ancienne résidence.

Pour les gens venus d'une autre province, les frais de déménagement tels que définis par le gouvernement, peuvent se chiffrer entre 2,000.00 dollars à 5,000.00 dollars ou plus, dans certains cas.

Ces démarches peuvent très facilement représenter une différence de 500.00 dollars à 1,000.00 dollars de taxes payables sur un revenu moyen.

La brochure en question et la formule T1M requises, sont disponibles aux bureaux de district des impôts à Calgary, (220 - 4e Avenue S.E.), à Edmonton (9820 - 107e Rue) ou encore au bureau du Franco-Albertain (10014 - 109e Rue, Edmonton).

Vieux monument, nouvelle parure

par Louis Leclair

John Bombini, maçon spécialisé de la compagnie J & B Stone d'Edmonton nous explique qu'il prend avantage de ces belles journées de printemps finalement arrivées, pour refaire le monument situé au centre du village de Morinville.

M. Bombini a pour travail, celui de refaire la base, cette fois-en pierres de champs et de donner une nouvelle surface en marbre blanc, sans toucher aux plaques commémoratives.

Ce monument faisait les manchettes cet hiver lorsqu'une étude des possibilités de déménagement était proposée

Après de longues délibérations et une étude qui devait conclure que le monument demeurerait là où il est, le conseil en entier a finalement accepté la proposition de l'échevin Richard Turcotte.

Celui-ci a insisté que «le monument est gravement en besoin de réparations et les risques du déménagement ne se justifient pas.»

Un bon nombre de citoyen de Morinville, se disent heureux de voir venir le printemps et les réparations du monument. Ce qu'ils hésitent de verbaliser mais qu'ils ressentent encore plus fortement, c'est la réjouissance dans la victoire réalisée qui voit le monument demeurer au centre de Morinville...



Une société agricole à Plamondon

par André Contant

Lundi le 24 mars, une réunion importante a eu lieu à Plamondon. Il s'agissait de la formation de la Société Agricole de Plamondon et de la région avoisinante.

Douze directeurs ont été choisis. De ce groupe, l'exécutif a été élu: M. George Shapka - président, M. Jean Ménard - premier vice-président, M. Ed Petrie - deuxième vice-président et Mme Christine Contant - secrétaire-trésorière.

L'agronome du district, M. Harvey Yoder, a expliqué les objectifs d'une société agricole, les possibilités et les projets qui peuvent être accomplis: la tenue d'une exposition au printemps, le support à un club 4-H et à un marché des produits de la ferme, l'embellissement des fermes, la demande d'une bourse du gouvernement en vue de la construction d'un centre de loisirs.

Il y a également des bourses disponibles aux Sociétés Agricoles qui désirent aider à organiser des ventes de bétail, des démonstrations d'équipements agraires, des expositions de semences.

La Société Agricole peut aussi aider à l'organisation de courts stages dans différents domaines du département de l'agriculture, y compris «(home economics)».

Pour devenir membre de cette Société Agricole, il ne vous en coûtera qu'un dollar; peut devenir membre, toute personne qui habite à Plamondon et aux alentours. Les personnes intéressées peuvent s'informer auprès de M. George SHAPKA ou encore Mme Christine CONTANT.

Cartes professionnelles et d'affaires

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur

Pratique de la chiropratique

231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

Service d'Assurance
TELLIER
Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778

Déry Piano Service

Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
College Plaza,
8217 - 112e Rue

Hollinshead, Lefrançois & Associates

Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN



Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661

Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE
Assurances générales, Automobiles, maisons, etc
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Res: 455-1833

⁖denotes Professional Corporation
Dr Robert C. Joly
DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.

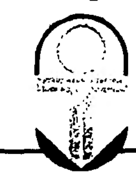


Huguette Croteau
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue
617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



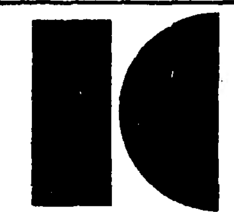
10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Dr Paul Hervieux

Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406



Belland & Dunkin Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par-la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ 80
dollars pour 3 mois, ____ 170 dollars
pour 6 mois, ____ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________ 1980

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

INLAND PRINTING LTD.
Tel: 468-5302
Telex: 037-2044

9364 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Marcel Doucet, Gérant

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal
Regent Barber Shop
9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R. THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès & Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

M. Roger Motut, membre de l'Ordre du Canada

Cinquante-neuf (59) canadiens ont reçu des insignes de l'Ordre du Canada au cours d'une cérémonie de Remise d'insignes le mercredi 16 avril 1980, présidée par le Gouverneur général Edward Schreyer, Chancelier et Compagnon Principal de l'Ordre.

Le Gouverneur général a remis les décorations à un (1) Compagnon, dix- huit (18) Officiers et à quarante (40) Membres, dont M. Roger Motut, ancien Président de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

L'Ordre, dont la Reine est Souveraine, fut institué en 1967 pour reconnaître la contribution exceptionnelle de Canadiens dans divers domaines. L'Ordre du Canada est la plus haute distinction du pays.

Roger Motut est né en 1917, à Hoey en Saskatchewan où il fait ses études secondaires dans des écoles publiques. Après l'obtention d'un B.A. du Collège des Jésuites d'Edmonton, il s'inscrit à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, puis à l'Université de l'Alberta qui lui confère un M.A., et enfin à l'Université de Washington dont il reçoit un Ph. D. Sa carrière dans l'enseignement commence en 1947, alors qu'il devient sous-directeur et professeur à l'école secondaire de Bonnyville, en Alberta. Au cours de l'année 1953, il enseigne à Saint-Albert, en Alberta, puis exerce, durant un an, les fonctions de directeur d'école à Sperling, en Colombie-Britannique. De 1955 à 1957, il enseigne le français à Langley (C.-B.). Il consacre ensuite un an à sa thèse de doctorat à l'Université de Washington et devient professeur au département des langues romanes de l'Université de l'Alberta. De 1958 à 1964, il dirige le laboratoire de langues qu'il a lui-même fondé, puis est nommé adjoint au doyen de la faculté des arts, poste qu'il occupe jusqu'en 1967. De 1972 à 1975, il assume la direction du département des langues romanes de l'Université de l'Alberta. Au cours des années passées en milieu universitaire, Roger Motut fait de nombreux comités et siège à un comité du ministère de l'Education de l'Alberta responsable de l'enseignement des langues. Il devient par la suite membre du premier groupe de conseillers en matière d'enseignement du français auprès de la Fonction publique fédérale à Ottawa, ainsi que du comité de l'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta qui présentera un mémoire à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Monsieur Motut assiste à nombre de conférences et de colloques, présente maints documents sur l'enseignement des langues et est interviewé sur les ondes de la radio et de la télévision françaises. Ses sphères d'activité sont nombreuses: autrefois président de Radio-Edmonton Ltée, monsieur Motut est actuellement président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, vice-président de l'Association canadienne d'éducation de langue française et membre, entre autres, du Conseil de la Vie française en Amérique. Il publie quatre livres, La fortune littéraire de Maurice Constantin-Weyer; Le Journal de Marcel Durieux - pionnier français en Alberta; Racines, une anthologie d'auteurs francophones de l'Ouest du Canada destinée aux adultes, et Moissons, une anthologie semblable préparée: pour les enfants. Il écrit également de nombreux articles et exposés. Co-éditeur du Projet Riel, Roger Motut est actuellement membre de Western Publication à l'Université de l'Alberta. En 1972, il reçoit le Prix Champlain pour son livre La Fortune littéraire de Maurice Constantin-Weyer et, en 1976, l'Alberta Achievement Award, en reconnaissance de sa contribution aux domaines de l'éducation et de la culture dans la province.

M. Roger Motut a été Membre de l'Ordre du Canada le 17 décembre 1979.



Being there

par Judith Johnson

avec: Peter Sellers, Shirley MacLaine, Melvyn Douglas, Richard Dysart
dirigé par: Hal Ashby
scénario de: Jerzy Kosinski
au théâtre CALGARY PLACE 2 (à Calgary)

D'abord, c'est une grosse farce! Ensuite, cela réussit grâce à quelques acteurs bien doués, tels Peter Sellers et Melvyn Douglas.

En deux mots, voici une histoire invraisemblable d'un charmant nigaud (Sellers) appelé Chance dont les déclarations naïves le font passer pour un génie. Certaines critiques prétendent que c'est le meilleur rôle de Sellers depuis «Lollita» ou «Dr. Strnagelove».

Notre histoire se déroule à Washington, D.C., ou Chance, gardé toute sa vie par un vieillard à l'intérieur d'une maison, s'aventure pour la première fois dans la rue.

Le scénariste, Kosinski, aussi l'auteur de la nouvelle du même nom en 1971, (118 pages), se sert de la coincidence dramatique, tour cher aux scénaristes. Ainsi, deux personnes qui n'ont absolument rien en commun se croisent par pur hasard pour finalement rester ensemble.

Il s'agit de la femme d'un riche industriel mourant, Madame Benjamin Rand (jouée à la perfection par Shirley MacLaine), et, bien sûr, de Chance. L'auto de Mme Rand frôle la jambe de Chance qu'elle ramène alors chez elle pour le soigner, ce qui arrange fort bien Chance, tout à fait perdu et sans défense. Les Rand ont fait installer un hôpital dans leur immense résidence pour prendre soin du mari mourant, Ben.

L'action du film commence qu'au moment de la rencontre de Chance et de Mme Rand. Pendant la première demi-heure, le spectateur risque de somnoler en regardant Chance, maniaque de télévision, qui lui ne fait que regarder divers postes de télévision tous absurdes bien sûr!

RIEN DE PLUS NEFASTE QUE LA TELEVISION!

Chance, qui a environ 40 ans, est victime d'un excès de télévision, car c'est tout ce que le vieillard lui permettait comme distraction.

Il est comme un robot: il ne ressent aucune émotion. Il ne sait lire ni écrire. Tout ce qu'il sait, c'est cultiver son jardin à la Voltaire. Donc l'unique thème de conversation qu'il possède a trait au jardinage!

Le riche industriel mourant, Ben Rand (très bon jeu sensible de Melvyn Douglas) s'éprend de Chance, car ses remarques ultra-naives le touchent au coeur et lui remontent l'esprit. Bientôt, il voit en lui un futur successeur, et veut même lui confier sa femme au moment de sa mort.

Le hasard veut que Rand ait parmi ses meilleurs amis, le président des Etats-Unis. Quand Chance déclare que «l'économie (il pense que c'est un jardin) fleurira au printemps», le président répond, enchanté, que «voilà une des déclarations les plus rafraîchissantes et les plus optimistes que j'ai entendues depuis longtemps»! D'ici la farce s'aggrandit jusqu'au point ou Chance sera élu...Président des Etats-Unis!

EN SOMME...

Compte rendu, si vous désirez voir un film léger pour rire, Peter Sellers vous attend. Si aussi vous aimeriez voir une fois de plus la nation américaine tournée en ridicule, ça y est!

Mais si vous avez horreur de la TV, ou si vous pensiez à une comédie ou vous pouvez quand même vous identifier aux personnages réels, et où il y a un développement de suspense quelque peu intriguant, choisissez donc autre chose!

Personnellement, les 4.00 dollars me semblent chers pour aller voir les fossettes de la sirène MacLaine et le fou-rire d'un Peter Sellers qui est bête jusqu'à l'ennui... Mais peut-être la finesse de ce film m'a-t-elle complètement échappée?

LE CARREFOUR
(suite de la page 5)

nisation. L'item de formation a été soulevé pour ce qui est du personnel, à savoir possibilité d'améliorer leurs compétences dans le domaine. Un pas a été fait au niveau de la communication entre les Carrefours et les organisateurs espèrent pouvoir procéder à d'autres réunions du genre au moins deux fois l'an. Cette réunion augure un avenir intéressant pour les Carrefours.

LE BAL DES FINISSANTS
(suite de la page 31)

une société où il fera bon vivre, s'aimer, s'aider, s'encourager.»

Mlle Rita Riopel, porte-paroles des finissants se disait heureuse de souhaiter ainsi la bienvenue aux années 80 en concluant: «Si nous sommes arrivés aux termes de nos études, nous nous devons de reconnaître que c'est grâce à la bienveillante sollicitude de nos parents.»

Le chemin de Croix revécu...

L'HOSANNA DE JESUS

Pour nous chrétiens, il nous est très facile de visionner l'entrée triomphale de Jésus dans la ville de Jérusalem, où la foule l'acclame avec grand brio. Nous voyons les enfants et enfin tout le peuple, rassembler dans la Ville Sainte pour célébrer la Pâques, portant des rameaux, des fleurs et des palmiers et criant à haute voix: «Hosanna au plus haut des cieux. Béni celui qui vient au nom du Seigneur . . . HOSANNA! HOSANNA! Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redemptor . . . Gloire, louange et honneur soient à TOI, CHRIST ROI, REDEMPTEUR.

Et dire que ce n'est que six jours plus tard, que ces mêmes gens, cette même foule, qui a déjà soif de sang, qui demande avec instances à Pilate, Gouverneur de la Judée: «Que son sang, qui retombe sur nous et sur nos enfants. Il mérite la mort . . . Crucifiez-le, crucifiez-le.»



Ce sont donc les 14 stations du chemin de la croix; cette montée du Christ au Golgatha, que nos jeunes francophones de l'Ecole Régionale de Saint-Paul, Les Goélands, nous ont fait revivre d'une façon très vivante, dans un panaroma, SON ET LUMIERE, dans la Cathédrale de Saint-Paul, lundi soir le 31 mars, 1980 devant une grande foule, pieuse, recueillie et émotionnée.

Nos jeunes participants et participantes, sous l'habile direction de M. Roger Sicotte, ont réussi, ou je peut mieux, à nous mettre dans l'esprit de la semaine sainte, LA GRANDE SEMAINE.

Tous les interprètes des péripéties de cette Grande Semaine, la Condamnation, la Mort et la Résurrection de Jésus, ont merveilleusement bien réussi à nous faire revivre, et d'une façon fort réelle, les événements dramatiques et inoubliables de cette montée du Christ au Calvaire.

Au nom de la Communauté Chrétienne de Saint-Paul, je veux en votre nom à tous, remercier sincèrement et avec enthousiasme nos jeunes, leur directeur, les metteurs en scène, les couturières, les maquilleuses et enfin tous ceux et celles qui ont aidé à faire de ce pageant chrétien, un véritablr succès, une belle réalisation.

La distribution fut la suivante:

Jésus: Jules Rocque
Vierge Marie - Madeleine Joly
Pilate - Jules Joly
Soldats romains - Paul Poulin, Laurier Fagnan
Véronique - Agathe Joly
Simon le Cyrénéen - Bruno Larochelle
Jean - Gaston Jacques
Filles de Jérusalem - Michelle Boulianne, Rhéa Labrie, Simone Pelchat
Lumières - Laurent Charron, Roch Larochelle
Son - Jules Joly
Spot - Martial Poulin
Maquilleuses - Mme Louise Rocque, Mme Jeanne Charron
Costumes - Mme Napoléon Tremblay, Mme Denise Joly
Un admirateur de la foule - Jules Van Brabant

PAQUES A SAINTE-FAMILLE

(PRATIQUANTS OU PASCALISANTS?)

Cette année, nombreux Franco-Calgariens se sont rendus à l'église Ste-Famille de Calgary pour assister aux messes de Pâques.

La clientèle des messes de Pâques présente un véritable défi pour le pasteur. D'une part, elle est composée de chrétiens «pratiquants», dont certains ne sont peut-être venus que la veille! D'autre part, elle contient un haut pourcentage (plus de 50% affirment certains) de «pascalisants», des gens qui ne viennent à l'église que deux ou trois fois l'an.

Pourquoi ces gens sentent-ils le besoin de ce «pélerinage» annuel à l'église? Il y a sûrement chez eux le besoin de découvrir une autre dimension à leur existence que celle de la production/consommation.

Il est difficile de n'être que témoin de Pâques, car cette fête recèle l'infini sérieux de la mort et le mystère intime de l'amour.

On peut se demander, Pâques, c'est pour qui?

HORAIRE DES MESSES

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

EDMONTON

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

SAINT-PAUL BONNYVILLE

STE-LINA

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

RIVIERE-LA-PAIX

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h00
à l'église paroissiale

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

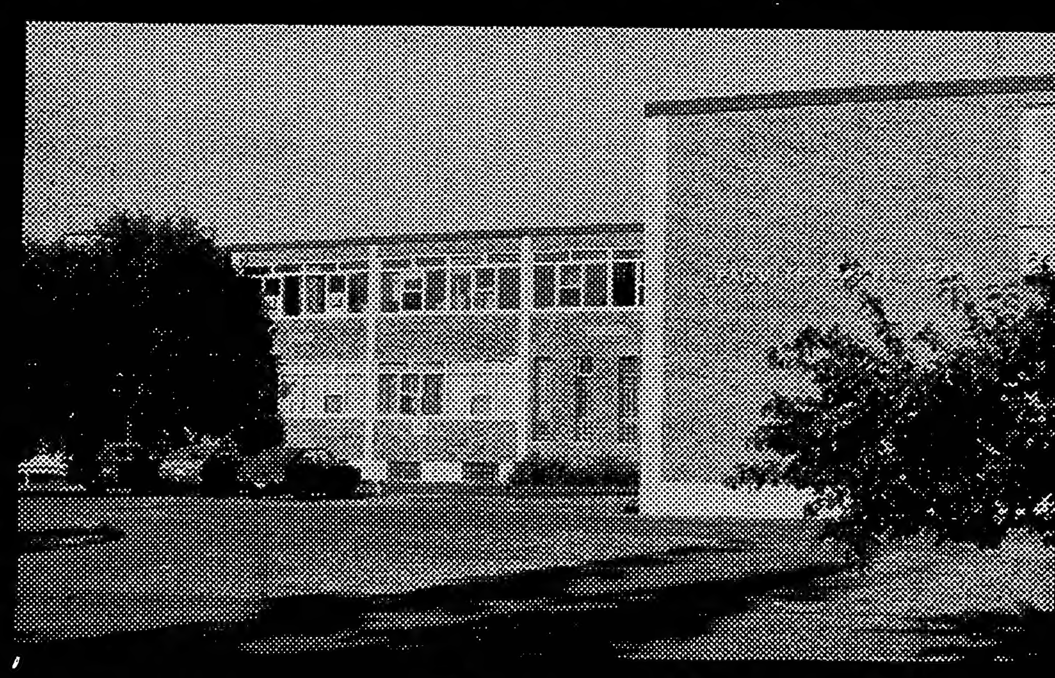
GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN COTE

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30

Venez étudier à Saint-Jean

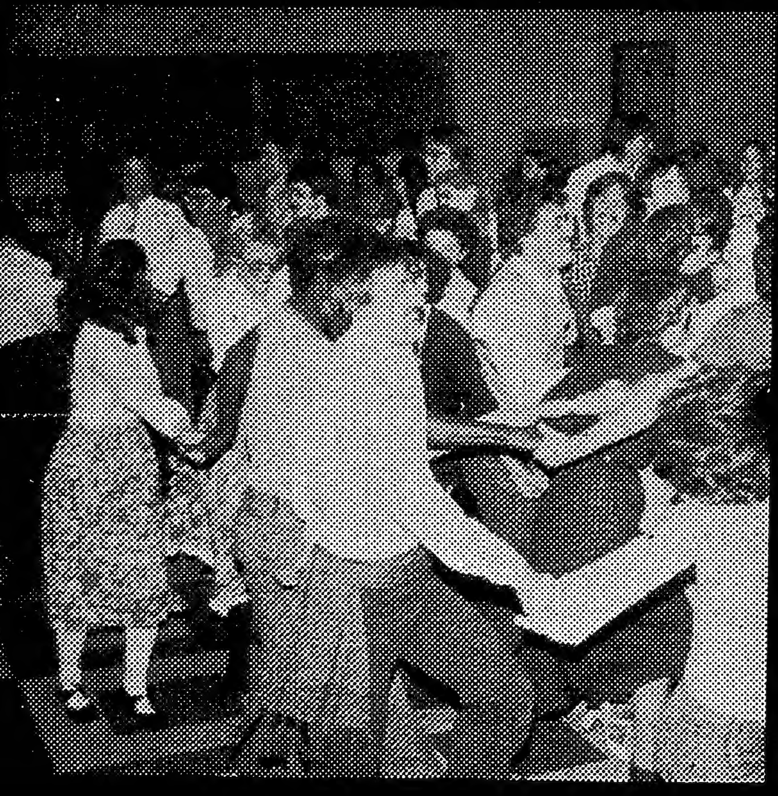


Tu veux poursuivre tes études en français au niveau universitaire? Viens donc à la Faculté Saint-Jean!

Cette faculté francophone de l'Université de l'Alberta te permet d'obtenir un diplôme en Arts, en Sciences ou en Education. Tu peux également faire des études pré-professionnelles (droit, médecine, art dentaire).

Travailler en français en Alberta? Bien oui! Les écoles de l'Alberta ont énormément besoin d'enseignants bilingues à tous les niveaux. La Faculté Saint-Jean est la seule institution qui se spécialise dans la préparation de ces enseignants.

Viens retrouver des amis et une vie de communauté.





On se voit à la Faculté?



Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406-91e rue
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone (403) 466-2196